

# *CLUB PECHE A LA MOUCHE*

# *IMAGO*

# *SAINT SAULVE*

---

Quelques règles d'or : "La mouche sèche quand il se doit, la noyée quand il faut" (JL Pelletier) "Pêcher le plus profond du moins profond et le moins profond du plus profond" (L. de Boisset) "Pêcher le plus calme du courant et le plus courant du calme" (M. Duborgel)

---



(Dernière mise à jour du site le 04/01/2005)

[hitpercut](#)



**CLUB MOUCHE**

**IMAGO**

**Saint Sauve**

---

**CLUB** : Objectifs, esprit et fonctionnement du club

---

**MEMBRES** : Liste et coordonnées des adhérents du club. Cette page n'est en partie accessible qu'aux membres du Club.

---

**RÉUNIONS CLUB**: Dates des réunions et thèmes abordés

---

**SORTIES CLUB**: Listes des sorties pêche à venir (date, lieu,...)

---

**TECHNIQUE** : Synthèses ou supports écrits de certains thèmes abordés lors des réunions (si le sujet s'y prête). Sans prétention, **à voir absolument. A noter que cette rubrique est mise à jour régulièrement.**

---

**MOUCHES** : Quelques mouches préférées des membres du Club (sèches, noyées, nymphes, streamers)

---

**INFOS** : Quelques infos pratiques (Météo, niveau des rivières belges, news des rivières de [gobages.com](http://gobages.com))

---

**CONTACTEZ NOUS** : Nous vous répondrons avec plaisir.

---

**SITES FAVORIS** : Liens avec des sites web qui nous plaisent

---



Classement du 29/01/2006 - 183 983 sites  
inscrits

## Thèmes :

TOUS LES SITES

SITES PROFESSIONNELS

SITES AMATEURS

SONNERIES ET LOGOS

## Recherche par mot clé :

## Classement général (Loisirs et Humour)

- [HUMOUR.COM](#)** - La pause mouchoir de votre journée web  

➔ *A vos souhaits. . .*

Général : 8 - <http://www.humour.com> - Inscrit le 19/01/1999
- [Koreus.com](#)** - Toute l'actualité insolite du Net   

➔ *Pour être au courant des dernières blagues, images, vidéos et jeux qui circulent sur internet (mises à jour quotidiennes). Vous aussi venez partager vos fichiers et liens les plus insolites.*

Général : 13 (-1 place) - <http://www.koreus.com> - Inscrit le 06/08/2002
- [The Chien](#)** - Adoptez gratuitement votre Chien Virtuel !  

➔ *Jeu gratuit de simulation d'élevage virtuel de votre propre chien ! Nourrissez-le, jouez avec lui, mariez-le, rendez-le heureux ! Un vrai régal !*

Général : 35 (-1 place) - <http://www.thechien.com> - Inscrit le 07/12/2003
- [MonChval.com](#)** - Elevage,virtuel,chevaux,chvaux,chval,poneys,simu...   

➔ *Elevage virtuel de chvaux , chevaux, cheval, chval, poneys, simulation, centre équestre, galops fédéraux, jeu ludo-éducatif.*

Général : 43 - <http://www.monchval.com> - Inscrit le 02/08/2004
- [LiveOnBanKiZ](#)** - Jeu de simulation de vie de pingouin  

➔ *LiveonBanKiZ est une simulation en ligne de vie de pingouin gratuite. Venez vous divertir avec les autres pingouins sur notre BanKiZ et peut être serez vous le meilleur !!!*

Général : 49 (-2 places) - <http://www.liveonbankiz.org> - Inscrit le 16/07/2004
- [Rire et sourire](#)** - Des milliers de VIDEOS, PPS, GIFS, IMAGES, MP...  

➔ *Un moteur de recherche, propre au site, sur les vidéos, pps, images, gifs et blagues. Sans oublier ses cartes virtuelles à envoyer pour faire plaisir et ses services pour webmaster.*

Général : 50 (-1 place) - <http://www.rire-et-sourire.com> - Inscrit le 25/03/2001
- [Yatahonga](#)** - + de 20.000 IMAGES DROLES (25 nouvelles par jour)  

➔ *Toutes classées par rubrique (homme, femme, animaux, actualité, sexe, BD, informatique, fausses pub, Sport, Travail . . . )*

Général : 84 - <http://www.yatahonga.com> - Inscrit le 30/01/2003
- [DesVideos.com](#)** - Des centaines de videos à voir et à télécharger...  

➔ *Téléchargez les vidéos les plus marrantes du web. Gag, crash etc. . . . . Regardez les meilleures pubs TV - Trouvez la musique d'une publicité. . . . . Envoyer à vos amis des photos délirantes. Jouez à pacman ou Tétris et inscrivez votre score !!*

Webmasters : services gratuits



Inscrivez votre site en quelques secondes et [profitez immédiatement de nos services 100% gratuits](#) :

- ▶ Forum personnalisable
- ▶ Livre d'or personnalisable
- ▶ Statistiques d'audience
- ▶ Veille concurrentielle
- ▶ Apport de visiteurs
- ▶ etc...

[Inscription 100% gratuite...](#)

Acheter et Vendre

**PRICEMINISTER.COM**

Achat / Vente à moitié prix,  
neuf ou d'occasion :

[dvd](#) | [vhs](#) | [cd](#) | [livres](#) | [bd](#) | [mode](#)  
[jeux video](#) | [consoles](#) | | [jeux](#)  
[pc](#) | [electromenager](#) | [logiciels](#)  
[portables](#) | [pda](#) | [accessoires](#)  
[mp3](#) | [photo](#) | [hifi](#) | [informatique](#)  
[voiture](#)

Kelkoo

**kelkoo**

vol | webcam | casque audio  
assurance | voyages | hôtel  
week-end | camescope | PC  
lecteur MP3 | électroménager  
portable | pda | séjour | voiture

**Comparez tous les prix !  
parmi 2000 marchands**

Hébergement Web

**iWeb™**  
**rehausse**  
**les standards**  
**d'hébergement**  
**web !**

 **iWeb**  
technologies

[iWeb.Ca](#)

:: Solutions «load balancing»  
:: Hébergement mutualisé  
:: **Serveurs dédiés 59€/€69**  
:: [Haute disponibilité](#)

Zone Webmasters inscrits

Général : 87 (+1 place) - <http://www.desvideos.com> - Inscrit le 16/10/2001

9. **Humour et blagues** - Juste pour rire et se fendre la poire !  

➔ *Une énorme panoplie de blagues, vidéos, images, logiciels à télécharger, cartes virtuelles, jeux en ligne, n'hésitez pas à vous lâcher avec le livre des insultes et passer un bon moment de rigolade. Attention spécial Valstar Academy la vraie parodie !!! ; -)*

Général : 91 - <http://humour.blague.free.fr> - Inscrit le 07/05/2003

10. **Toilokdo** - Jeux gratuits pour gagner des cadeaux  

➔ *Jeux gratuits, a gratter, et cadeaux a la clé : PS2, XBOX, Prizpass, Findcodes . . .*

Général : 120 (-1 place) - <http://www.toilokdo.com> - Inscrit le 11/10/2004

11. **Le-test.net - Piège tes amis !** - Le-test.net - Piège tes amis, ...  

➔ *Le-test.net - Piège tes amis, fais leur faire le grand test :)*

Général : 123 (-3 places) - <http://www.le-test.net> - Inscrit le 27/09/2005

12. **Cherylove** - Adoptez gratuitement votre Fille Virtuelle !  

➔ *Jeu gratuit de simulation d'adoption d'une fille virtuelle ! Rendez-la heureuse, jouez avec elle et grimpez dans le classement. . Véritable communauté de joueurs !*

Général : 125 (-1 place) - <http://www.cherylove.com> - Inscrit le 03/07/2005

13. **Blague du jour** - ... le site d'humour à visiter tous les jours  

➔ *Votre boîte e-mail va chauffer . . . avec des blagues propres mais décapantes à douter de son cerveau.*

Général : 133 - <http://phortail.org/blagues> - Inscrit le 05/10/2002

14. **Vidéo Folie** - Retrouvez les vidéos les plus hilarantes du Net !  

➔ *Vidéo Folie est un best of des vidéos désopilantes qui circulent sur le Net. Très apprécié des visiteurs : sur Vidéos Folie, ce sont eux qui élisent leurs vidéos favorites.*

Général : 144 (-1 place) - <http://www.videofolie.com> - Inscrit le 08/05/2002

15. **Happy Tree Friends - site français des fans de HTF** - Dessins an...   

➔ *Venez voir les Happy Tree Friends, ces gentilles créatures vouées à une fin certaine !!! Ce site contient les 40 épisodes des Happy Tree Friends ainsi que les 8 Smoochies, les 6 Kringles, et autres Goodies. Vous pouvez même les envoyer à vos amis !!!*

Général : 186 (-1 place) - <http://www.htf.free.fr> - Inscrit le 23/02/2004

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 [Suivant](#)

Pour accéder à vos services gratuits, identifiez-vous :

Numéro de site

Mot de passe

Perdu votre mot de passe ?

Hit-parade est audité par :



[PRINCIPE](#) | [PROPOSER UN SITE / INSCRIPTION](#) | [SONDAGES](#) | [F.A.Q. / CONTACT](#)

©1997-2006 At Internet - tous droits réservés

Hit-Parade vous recommande le produit [ABCpdf .NET PDF generation component](#)

# Thèmes

Les Streamers 3D

Les Scarabées

Les fourmis

Le choix de la mouche

Les micro mouches

Les poils

La pêche en noyée

Les Streamers

Insectes et Mouches Artificielles

Bas de lignes, raccords et noeuds

Les Chironomes

Montage de chironomes

Comment aborder un réservoir

Pêcheries, parcours et réservoirs

Les matériaux synthétiques

Synopsis de la nymphe à vue

Les Segdes

Le montage de Nymphes

Utilisation du Turbo bloc JMC

Montage parachute - Klinkhamer

## Les Streamers 3D

### **PLUSHILLE – GHOSTFIBRE – FURABOU ET AUTRES FIBRES**

Les fibres synthétiques ont fait un grand bon en avant ces dernières années et tendent à remplacer les matériaux naturels ou en tout cas à leur offrir un complément digne d'intérêt.

Elles ont pour avantage de pouvoir être flottantes ou non, d'être plus solide que bien des matériaux naturels (ce qui est un réel avantage particulièrement en mer), d'avoir une brillance propre, de pouvoir être déclinées dans toutes les couleurs et même de pouvoir être directement teintées avec de simples marqueurs permanents.

Elles peuvent être utilisées dans les montages classiques de sèches ou nymphes en fonction de leurs spécificités comme dubbing, ailes, cerques ou exuvie et surtout pour les queues et ailes de streamer, en remplacement de matériaux comme le marabout, le lapin ou l'écureuil. Elles recevront sans problème la colle pour les yeux, l'époxy, le Softex et surtout les coups de ciseaux.

Ce dernier point est le plus intéressant et va faire l'objet de notre séance du jour.

En effet, la révélation est venue il y a 2 ou 3 ans lors du salon de Paris où, nous avons eu une démonstration par ROMAN MOSER de montage de streamers en 3D avec ce type de matériaux. C'est donc avec ceux qu'il a mis au point et commercialise que nous allons travailler sachant qu'il existe des équivalents dans d'autres marques ou parfois les mêmes produits sous d'autres labels (comme chez DE CHARRETTE).

Nous avons acheté les divers matériaux en blanc et les feutres pour les teinter, mais ils existent en de nombreuses couleurs, qu'il peut être utile de posséder pour s'éviter de passer plus de temps à peindre qu'à monter.

## I - LE GHOSTFIBER

Je le cite pour mémoire car il est complémentaire de ceux que nous verrons ensuite, il sert classiquement à faire des ailes et queues, mais aussi dans les montages de sèches, nymphes ou émergentes, il est semi-transparent dans l'eau.

**Truc** : Pour le teinter, on utilise des feutres indélébiles mais il est nécessaire pour que la teinte pénètre bien et tienne de broser les fibres avec une petite brosse ou un bout de Velcro (une vieille brosse à dent fait aussi l'affaire, une petite taille la rend plus raide).

## II - FURABOU

Il s'agit d'une sorte de chenille, ou plutôt de bandelette légèrement élastique recouverte de fibres synthétiques. Il existe en 2 tailles : 2,5 ou 6,5 cm à choisir en fonction de la taille du streamer mais qui peuvent être complémentaires (le grand derrière et le petit devant pour varier les effets et les couleurs).

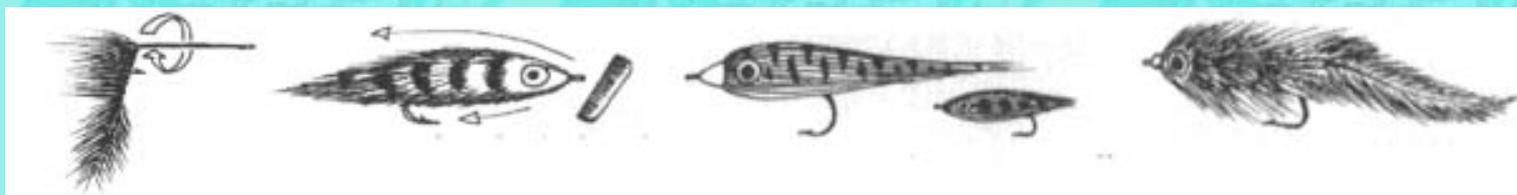
Le principe de base est très simple, on fixe le bout de la chenille, on la tourne le nombre de fois souhaité en faisant attention à ne pas recouvrir et emprisonner les fibres, on refixe et on coupe le surplus.

Roman l'utilise souvent sans même faire de sous corps, il enfle un casque conique sur l'hameçon, fixe la bande de Furabou, fait deux ou trois trous, bloque avec le fils de montage, avec l'aide d'une pince il fait glisser le tout à l'intérieur du cône, une goutte de Cyanolite, un coup de peigne, un peu de feutre, éventuellement collage des yeux et le tour est joué.

C'est aussi vite fait qu'écrit...

La deuxième formule consiste à tourner le Furabou sur toute la hampe de l'hameçon comme un palmer puis un

coup de peigne ou de brosse velcro, une petite coupe au ciseau pour donner la forme voulue, un peu de maquillage au marqueur et voilà la belle prête à racoler tout ce qui passe.



**Truc** : il est bon de fabriquer une petite brosse en collant sur n'importe quel support (baton de glace par ex.) un peu de Velcro (le coté raide). Efficace et pas cher.

### III- LE ARTFUR

Il s'agit encore de fibres du même type mais présentées sur un carré de tissu. Il a la même utilisation que le poil. Le carré peut éventuellement être découpé en bandelettes mais l'utilisation la plus originale consiste à fixer à l'arrière de l'hameçon une première

et touffe pour faire la queue (ou une touffe de marabout), puis une seconde en fixant les fibres environ au tiers de leur longueur, de rabattre le tout en arrière, de fixer de la même façon une nouvelle touffe et ainsi de suite jusqu'à la tête. Le résultat donne une sorte de crête que l'on peut couper à la forme voulue.

**Truc** : penser à alterner les couleurs, ce qui donne par exemple le fameux GREMLIN de ROMAN MOSER ou un délire perso ci-dessous.



## IV – LE PLUSHILLE

Il s'agit du matériau le plus original, au moins dans sa présentation, ça ressemble à une bande velpeau. Les fibres sont alignées et cousues par trois piqûres parallèles. Il s'agit du même type de fibres que les précédentes avec en plus quelques fibres de tinsel perle.

Il est destinée aux mouches plutôt volumineuses (brochet, mer, gros streamer), l'hameçon mini conseillé est le 8.

Pour le montage, on coupe entre les coutures de manière à avoir une sorte de dubbing dans la bouche, en réglant la largeur en fonction de l'effet recherché, on l'attache à l'hameçon, on il vrille (en mettant une pince ou quelque chose de lourd au bout) et on enroule comme une chenille. Enfin, on peigne, taille, peint.

J'ai repris les principales étapes d'un montage figurant sur l'emballage (les yeux peuvent être collés à la fin) mais tout est permis, comme faire des nageoires ou une bavette (enduite de Softex pour la raideur).



Ce matériau va donner un effet semi-transparent et peut vraiment être taillé comme on le ferai avec du cervidé. Il garde son volume dans l'eau et va s'alourdir avec elle, il pourra donc remplacer le cervidé sur les têtes de muddler et plonger sans problème (principe retenu pour le Wool Sculpin).

Le corps sculpté peut être réaliste mais reste peu vivant il peut donc être intéressant d'y adjoindre un matériau vivant comme une queue en marabout ou en lapin.

Vous hésitez sur les couleurs ? limitez-vous à un modèle par couleur, faites une série laissée en blanc, vous

ferrez après vos essais les copies de ceux qui marchent le mieux, une série de feutres et un bout de Velcro et vous pouvez même changer la couleur au bord de l'eau, c'est pas beau ça !

## Conclusion :

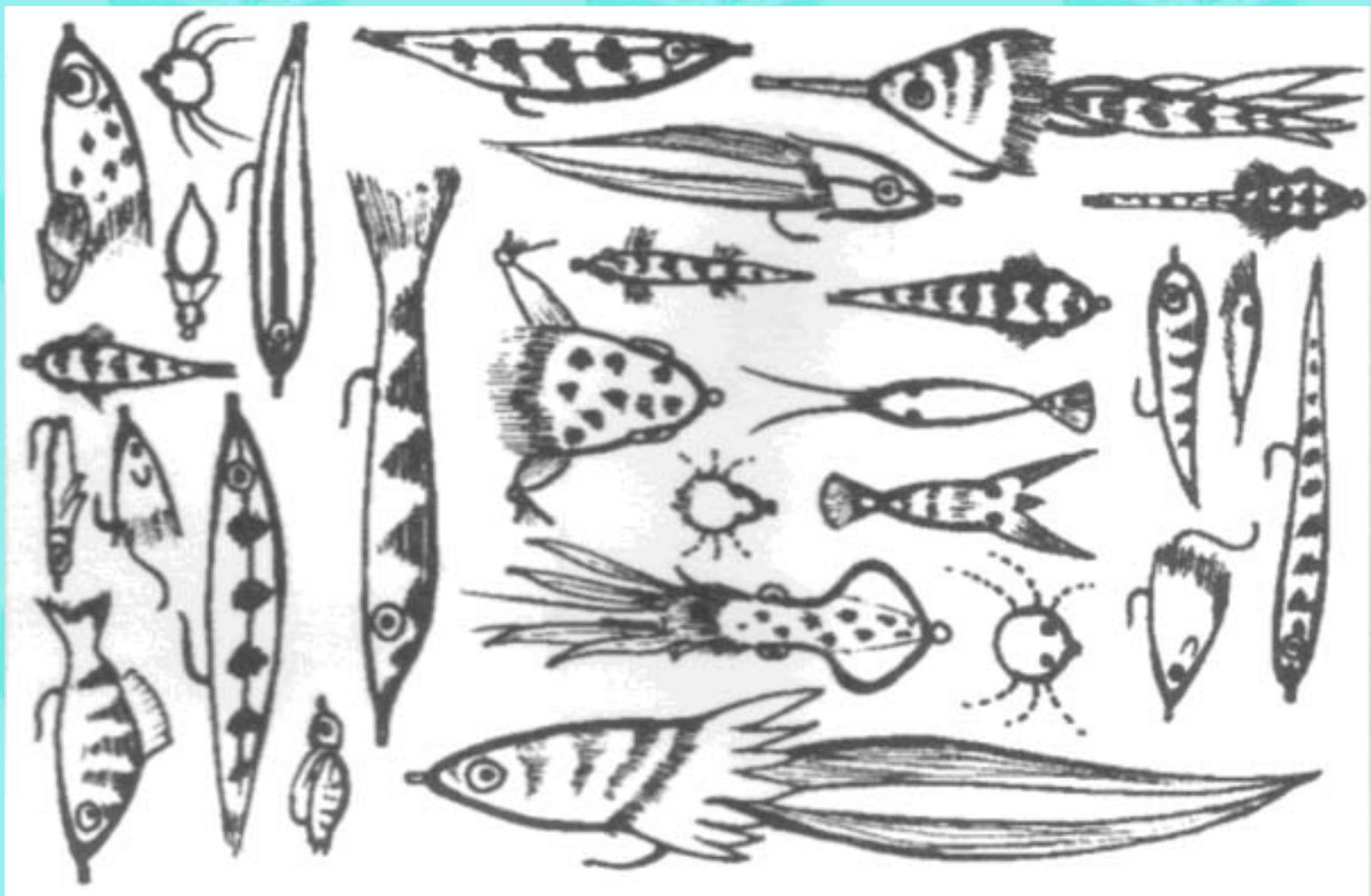
C'est l'imagination au pouvoir.

Vous voulez les utiliser ensemble! Voilà un modèle pour le brochet : longue queue en Ghostfibre, à l'arrière de la hampe, 2 ou 3 tours de Furabou, puis corps en Plushille taillé, le tout avec les couleurs de votre choix.

**Truc** : le dernier, si vous avez acheté la série de feutre qui va avec, vous constaterez qu'ils sont petits et s'usent assez vite (surtout si on a oublié de les reboucher). On peut allonger les vies ou faire ressusciter un feutre séché en retirant le bouchon arrière et y mettre une goutte de white-spirit et s'est reparti.

## Alors, à vos étaux...

Pour finir voilà un aperçu de différents types de leurres pouvant être réalisés avec ces matériaux selon Roman (même provenance).



**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel - 16 mars 2001)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel @](#)

Remonter

## Les Scarabées

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de l'importance des terrestres dans l'alimentation des salmonidés et la très instructive séance d'Henri consacrée notamment à l'étude des contenus stomacaux nous l'a largement confirmé. C'est d'ailleurs suite à une sortie à la Chaise Dieux du Theil que l'idée de cette séance de montage a été retenue, mes modèles n'ayant pas convaincu que les truites ;o)).

Il existe des quantités de coléoptère vivant à proximité de l'eau et y finissant leurs jours. Il y a toutes sortes de scarabées, hannetons, coccinelles, charançons, punaises dont certains sont même amphibies ou réellement aquatiques de type dytique, corise, notonecte pour ne citer que les plus connues.

Ils ont tous en gros la même forme ronde ou plutôt ovale plus ou moins allongée et de forme plus ou moins plate ou bombée. Concernant la taille, y'en a pour tous les goûts, de quelques millimètres à peine à plusieurs centimètres (3,5 cm pour les plus gros dytiques et jusqu'à 4 pour certains Hydrophilides). Il est donc bon de prévoir une série un peu large, mais beaucoup font entre 0,5 et 1,5 cm, c'est donc vers les hameçons de 14 et 12 que nous nous tournerons en priorité, ce qui n'empêche pas de monter quelques 18 ou 16 voir un 10, 8 ou 6.

La couleur de base est le noir, mais on y trouve aussi toutes les variantes de marron roux voir de vert, beaucoup ayant même des reflets presque métalliques (un coup de vernis sur le dos peut le faire), parfois on trouve du presque orange et même du franchement jaune ou rouge pour les coccinelles par exemples. En général, les coléoptères terrestres ont le ventre noir quelle que soit la couleur de la carapace, par contre ceux vivant dans l'eau ont souvent un ventre clair (blanc voir presque argent).

La flottaison est généralement basse et les matériaux utilisés ont en général vocation à faire flotter l'artificielle, mais plutôt dans la pellicule, nos clients n'étant pas très bon nageur ni très svelte.

Pourtant si vous constatez qu'un de vos modèles coule régulièrement, il ne faut surtout pas le jeter. La pêche est souvent très rentable notamment en réservoir en pêchant comme en nymphe à vue.

Un (très) léger plouf dans le rayon d'action d'une belle en bordure, la belle vient voir et peut rarement résister à cette petite forme noire qui coule au ralenti, tout doucement. Qu'elle pense avaler un insecte aquatique venu prendre un peu d'air et retournant au fond ou à un malheureux tombé d'un arbre, peu importe souvent elle le prendra aussi doucement que sûrement.

Comme d'habitude une petite observation des insectes de vos rivières, lacs ou réservoirs préférés vous permettra de compléter votre sélection ou de répondre à un besoin particulier que ce soit en taille ou en couleur.

Je vous propose trois montages de base en plume, poil et synthétique. Ils sont naturellement adaptables en taille et couleur et même à « mixer », le corps de l'un pouvant servir pour l'autre etc...

Un petit truc, sur les modèles flottants j'aime bien ajouter quelques choses les rendant plus visibles (je suis myope et un truc noir qui flotte dans la pellicule pour le peu en plus qu'il y ait du courant, je vous raconte pas), par contre j'ai des modèles « naturels » sans toupet ou tache fluo pour la « nymphe à vue » ou la noyée.

## 1. La tout en plume :

Comme bien des terrestres un palmer fourni peu faire une imitation convenable (bien que flottant trop haut par rapport à l'insecte réel), il y a aussi la fameuse Babarotte (dont le corps est en herls d'autruche et le dos en fibre de faisan ou en rafia) néanmoins, j'ai choisi un modèle moins spécifique et très ancien, aussi connu qu'assez peu utilisé (pas assez à mon avis) : la « Black and Peacock ». Comme son nom l'indique, le corps est en paon (peacock en Anglais), qui donne les fameux reflets verts presque métalliques déjà évoqués (et qui peut remplacer le dubbing des prochains modèles) et le hackle est noir (souvent en poule car ce modèle est en principe une noyée utilisée sur un train en sauteuse ou au milieu), il est parfois agrémenté d'un but en tinsel censé imiter la bulle d'air souvent visible à l'arrière train des dytiques (c'est alors avec un hackle roux : la Coch-Y-Bondhu ).

Il s'agit en fait d'un montage très simple de type araignée.

### **La Black and Peacock :**

**Fil de montage :** Noir ( 6 ou 8/0)

**Hameçon :** type kamasan B175 ou autre de taille 16 à 10.

**Corps :** Herls de paon (non ébarbés).

Ils peuvent être enroulés comme ça, mais pour plus de solidité (d'autant qu'ils ne sont ici en principe pas cerclés), il est préférable de vriller les 2 à 4 barbes autour du fil de montage comme on le ferait avec un dubbing (on redresse les barbules avant de tourner, ça donne un aspect un peu plus dodu).

### **Hackle :**

Noir en poule voir en coq (pas trop raide).

Mais, il est possible de faire des variantes en roux / brun. Il peut être posé droit ou légèrement rabattu vers l'arrière pour les modèles spécifiquement dédiés à la noyée.

## 2. la tout en poil :

Les premiers modèles vraiment spécifiques ont trouvés naturellement le matériaux idéal avec les poils de cervidé, il a en effet naturellement la flottaison base recherchée et permet de faire facilement la carapace et de donner du volume. Le sous-corps bien que facultatif sera le plus souvent en dubbing. Parfois comme pour le modèle suivant un hackle est ajouté pour faire les pattes mais je préfère utiliser quelques fibres du dos rabattues en dessous ou extraits du dos .

### **La Deer Hair Beetle :**

**Fil de montage :** Noir ou marron

**Hameçon :** Pour sèche ou idem ci-dessus de 16 à 10 (hampe un peu longue souhaitable)

**Corps (sous-corps):** Dubbing Noir de phoque (ou substitut type Antron)

**Carapace :** Poils de cervidé noir ou marron (ou même naturel avec ou sans un coup de marqueur indélébile).

En pratique, on prélève une touffe de poil, on enlève la bourre (avec un peigne à cil par ex.), on la fixe par la base à l'arrière de l'hameçon, on pose le dubbing et on rabat les poils vers l'avant, on fixe à 1 ou 2 mm derrière l'œillet et on coupe l'excédant de poil en laissant environ 1 à 2 mm, nœud final à cet endroit ou sous cette petite tête ainsi formée.

## 3. la tout en synthétique.

Comme dans tous les montages modernes, les matériaux synthétiques ont trouvé un domaine où s'exprimer. Le dubbing naturellement peut l'être, il va gagner en brillance, en diversité de coloris (même si le noir est roi ici) et même aider à faire flotter ou couler la mouche selon sa destination. Mais c'est surtout le dos, qui a gagné avec leur apparition. Je ne parle pas des latex ou plastiques en tout genre qui peuvent être utiles pour les modèles destinés à pêcher sous l'eau (corise par ex.) mais plutôt des Faom, plastazote et autres plaques, bandelettes ou tubes de mousses flottantes. C'est plus facile à manipuler que les poils ou que le liège utilisé par certain, ça flotte au ... poil, ça se découpe, se sculte même, se colorie sans problème (point noir de coccinelle par ex.), bref le pied.

### **La Ethafoam Beetle :**

**Fil de montage :** Noir

**Hameçon :** idem ci-dessus

**Corps :** dubbing d'antron noir

**Carapace :** bandelette de 4 à 5 mm de largeur sur 1 à 2 d'épaisseur (à adapter selon la taille de l'hameçon). Si vous avez un tube, il faut le couper en deux dans le sens de la longueur et légèrement évider la base pour faciliter sa fixation.

**Myope Spot :** polypropylène blanc et orange (selon votre vue ou la luminosité. Perso., je prends deux fois plus de blanc que d'orange, je mets l'orange au milieu du blanc et je replie le tout sur le fil de montage avant de fixer au même niveau que l'avant de la carapace ). Il est également possible de faire une tache fluo (peinture ou vernis) sur le dos.

A vos étaux....



Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel - juin 2002)

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Remonter

## Les fourmis

Elles appartiennent à l'ordre des hyménoptères et leur famille, les formicoïdés, compte plus de 75.000 espèces, qu'il est pour le pêcheur tout à fait... inutile de connaître (Ouf !).

Elles sont généralement noires, rousses ou, plus rarement dans nos régions, rouges. Toutefois, les poissons ne semblent pas faire les difficiles concernant la couleur puisque des expériences fructueuses ont pu être faites avec des fourmis bleues ou oranges (le contre jour souvent important explique probablement cela).

Il y en a en gros 2 catégories : les « normales » (ouvrières, guerrières) et les « à ailes » (fourmis sexuées).

Les premières tombent à l'eau, en vacant à leurs occupations, tout au long de l'année, alors que les « Azèles » n'auront l'occasion de le faire qu'entre août et septembre, période correspondant aux vols nuptiaux.

Les poissons en sont très friands et les retombées provoquent souvent une véritable frénésie. Comme indiqué dans le cour sur le choix de la mouche, ils deviennent alors très sélectifs et il est alors impossible de les prendre avec un autre modèle de mouche.

Néanmoins, les nombreuses imitations assez différentes ayant rencontré du succès permettent de dire qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un modèle très fidèle. Il semble que le simple signal de l'abdomen dodu relié au reste du corps par une partie très fine suffise à donner le change aux poissons.

Les réflexions données pour le choix de la mouche peuvent néanmoins nous conduire à disposer de 2 ou 3 modèles différents (eaux rapides ou lentes, visibilité etc...). De même qu'il est préférable de disposer de plusieurs tailles, sachant que les ouvrières sont plus petites (moyenne 18) et les Azèles plus volumineuses (moyenne 16/14), les 20 et 12 pouvant être utiles mais pas indispensables.

Comme leur nom l'indique les Azèles ont des ailes qu'il est donc préférable de reproduire sur les plus gros modèles, ce qui ajoute au réalisme mais aussi à la visibilité. Leur longueur est environ de celle du corps dont elles dépassent puisqu'étant implantées sur le thorax (elles sont quasi transparentes, les matériaux types Zing sont assez réalistes mais pas les plus visibles...

La flottaison est base (ce qui rend souvent difficile leur repérage). En noyée, ça marche aussi.

La construction peut se faire avec des plumes (paon, CDC...), des dubbing, des poils types cervidés, tous les types de mousses flottantes (Foam, polycélon), il y en a pour tous les goûts.

Alors, à vos étaux....

## Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel - novembre 2000)

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Remonter

## Le choix de la mouche

Ce problème récurrent pour le pêcheur à la mouche me semble pouvoir être simplifié en appliquant quelques règles de base.

Pour simplifier encore cette étude, qui n'a pas la prétention d'être exhaustive, elle sera limitée à la pêche de la truite en rivière en mouche sèche (et à ce qui est son extension et son complément, l'émergente).

Il est clair que les conditions de pêche vont être déterminantes sur ce choix, aussi seront traités les deux grands cas qui peuvent se présenter, à savoir la présence ou l'absence de gobage.

### I-La Pêche de l'eau :

C'est malheureusement une obligation, quand il n'y a pas de gobage ou des gobages rares et non suivis.

Dans ce cas, le choix reste relativement simple, la truite est alors peu sélective et les poissons en activité adoptent un comportement opportuniste.

Il n'y a en général pas d'éclosion et tout ce qui peut être mangé sera pris à condition que le menu reste crédible, c'est à dire essentiellement bien présenté et suffisamment réaliste ou appétissant.

La présentation est considérée par beaucoup de pêcheur, à juste titre, comme le point le plus important, elle n'est toutefois pas l'objet de cette étude.

Ici également, deux types de préoccupations souvent opposées vont devoir être prises en compte, celles du pêcheur et celles du poisson.

#### 1. Pour le Pêcheur :

Quand il pêche l'eau, son choix va souvent vers un modèle dans lequel il a confiance, qui lui a déjà rapporté des poissons, ce qui enlève le doute attaché à un modèle totalement nouveau dont on ignore si il peut plaire aux poissons. Ce sera généralement un classique : palmer, sedge, araignée, peute...

Toutefois, il existe quand même pour réussir sa pêche et pêcher confortablement quelques règles à respecter sachant qu'en principe nous allons devoir lancer souvent et sous des conditions diverses.

Souvent veut dire qu'il faut privilégier un modèle flottant bien, solide et se séchant facilement, il n'y a rien de plus pénible que de sécher pour la énième fois son CDC (cul de canard) qui a pris le bouillon et

coule gentiment 3 secondes après le posé.

La réponse va souvent vers les palmers, les araignées avec montage avancé type Devaux, ou les sedges notamment ceux intégrant quelques poils de cervidés.

Dans des endroits variés, cela implique que la mouche reste visible dans différentes conditions de luminosité. Le pêcheur passe d'un secteur à l'autre, essaye la bordure (qui, selon la végétation, passe souvent du soleil à l'ombre voir à la pénombre), puis le courant et même, si la rivière le permet donne un coup à droite, un à gauche etc...

Pas question de changer à chaque coup. Il est déjà difficile de rester concentré pour ne pas raté l'un des rares gobages qui ne manquera pas d'arriver au moment où on s'y attendra le moins, si en plus on ne voit pas ou on voit mal sa mouche, c'est souvent la catastrophe.

Le choix ira donc vers les fameuses Tricolores, les bivisibles, les parachutes (avec un peu de fluo au milieu du toupet qui sert d'aile, parfaites pour les myopes comme moi) et plus généralement toutes les mouches ayant plusieurs tonalités mélangées ou juxtaposées ou encore ayant des ailes en matériaux ne vrillant pas et apportant une touche claire voir brillante ou fluo.

En cas de vent et selon son sens, certains modèles comme les parachutes seront à éviter la lenteur de leur posé étant peu compatible avec un vent important, qui rend alors la précision difficile, voir même le simple déroulement du bas de ligne impossible.

Pour terminer cette partie, il semble y avoir un cas particulier et pourtant fréquent qui vaut d'être relevé, c'est la pêche sous les branches (voûtes ou bordures). En effet, c'est un endroit stratégique où même en pleine milieu d'une journée ensoleillé d'été, il y a des poissons en activité (c'est même souvent le seul quand ça cogne vraiment).

Dans ce cas, la mouche gagnera à être fournie. Un palmer ou une double collerette dont la courbe de l'hameçon est protégée par un hackle aura moins tendance à s'accrocher au moindre effleurement d'une branche ou d'une brindille. De même, un modèle touffus sera plus lent et va moins pénétrer au coeur des branches qu'un modèle dénudé plus aérodynamique, la touffe de poil ou de plume va, elle, plutôt rebondir et en tout cas être plus freinée.

## 2. Pour la truite :

Ici, après le côté "pratique", c'est le côté imitatif qui va primer, ou plutôt qui va devoir être concilié avec nos premiers impératifs.

Le premier choix va être celui de la taille de l'imitation.

Quand on pêche l'eau le choix va souvent vers une taille moyenne, toutefois, les quelques insectes vus pourront servir de référence, tout en ayant en mémoire, une règle générale qui est de diminuer la taille de la mouche plus la saison avance.

En effet, au printemps un 12 ou un 14 voir un 10 sont souvent la bonne taille alors que l'été l'utilisation de modèles de 16 à 18 est de mise (les 20 et plus petits sont rarement utilisés pour pêcher l'eau),

l'automne suit souvent le même régime que l'été avec toutefois parfois une remontée en taille.

Il est donc nécessaire d'avoir en sa possession un assortiment en différentes tailles du 12 au 18 de quelques modèles répondant à nos critères.

Il existe naturellement des exceptions notamment pour ceux qui fréquentent des rives bordées de prés souvent fréquentés par de nombreux criquets ou sauterelles dans ce cas l'imitation sera fonction de la taille de ceux du crûs.

Le second critère de choix va dépendre du profil de la rivière ou du secteur prospecté.

Il est facilement admis que plus le secteur est lent plus le poisson aura le temps d'examiner le menu et mieux il le verra, la surface étant plus lisse; Il sera donc difficile à leurrer. Inversement, dans les secteurs rapides, il n'aura que peu de temps pour décider de prendre ou pas la mouche, qui sera vite hors de sa portée et la surface souvent agitée rendra plus flou la silhouette du leurre.

Il est donc facile de déduire que les secteurs lents seront en priorité le domaine des modèles plus réalistes, type Oreille de lièvre, cdc, émergentes, araignée peu fournie..., et les rapides, celui des impressionnistes, des modèles dit d'ensemble type palmer, araignée assez fournie du type paysannes etc...

Entre les deux extrêmes, il existe bien entendu une série de variantes qui fait que l'idée générale à retenir est que plus le courant est lent moins le modèle doit être fourni et plus il aura intérêt à être imitatif.

Toutefois, il ne faut pas oublier que le caractère imitatif n'est pas simplement lié à l'apparence de la mouche mais souvent aussi à sa capacité à imiter la vie. La plus grande qualité d'un matériau comme le CDC est liée à sa légèreté qui la fait vibrer au moindre souffle et lui donne donc un aspect vivant.

Ce même raisonnement a conduit certains auteurs américains à développer des séries de mouches montées avec des plumes souples (les Soft-hackles) qui remettent en cause le choix classique de hackles de coq bien raides.

Il ne s'agit néanmoins pas d'une opposition mais d'une complémentarité puisque selon, ce qui précède leur domaine de prédilection sera différent.

Pour conclure sur la pêche de l'eau, il faut relever, qu'en général, en l'absence d'éclosion les poissons actifs ne sont pas sur les plats (sauf les blancs ou les ombres) les modèles hyper-imitatifs seront donc rarement de mise.

## **II. Pêcher les gobages :**

Il s'agit "en principe" de la situation idéale, en principe seulement car c'est souvent dans ce type de cas que nous allons rencontrer les poissons les plus sélectifs.

En effet, atablé sur un insecte précis, souvent à un stade lui aussi précis, le poisson est habitué à l'insecte

et à son attitude. En plus, des classiques fautes de présentation, les mauvais choix de l'imitation vont souvent coûter cher.

L'avantage incontestable est le repérage facilité des poissons et la certitude qu'il soit en activité. Là, il n'y a aucune excuse quand on rate sa pêche. Sauf, à prétendre qu'on avait pas la bonne mouche et que ces foutues truites prenaient des insectes si petits qu'aucune imitation ne pouvait satisfaire, il faut se résoudre à admettre qu'on n'a pas trouvé la solution.

L'expérience comble au fur et à mesure beaucoup de ces cas, mais ne rend pas pour autant toujours évident le choix à opérer, elle donne juste plus de choix et de solutions de rechange.

La logique est souvent remplacée par l'improvisation et l'inspiration, ce qui marche de temps en temps mais ne remplace pas l'expérience, le pêcheur connaissant bien sa rivière est ainsi avantagé car il a plus rapidement que les autres la réponse aux situations qui sont propres à son biotope puisqu'il a déjà eu à les résoudre et a du finir par trouver la solution.

Pour le peu qu'on fasse l'effort d'enregistrer les conditions et la solution, il y a fort à parier qu'un jour ou l'autre cela nous sera profitable. Tenir un carnet de pêche peut à la longue s'avérer utile.

Nous allons voir en premier lieu, la démarche logique qui peut être adoptée et enfin le résultat de quelques expériences qui pourront peut-être vous être profitables.

### 1. les bases :

L'observation va être notre première arme. Quand on voit ce que prend le poisson il est plus facile de trouver son imitation.

Il suffit alors de sélectionner une mouche dont la taille, la forme générale, la couleur ou plutôt la tonalité correspondent aux insectes pris.

A défaut, de pouvoir identifier visuellement, les divers filets à très fines mailles (à placer dans le courant pour récupérer les insectes dérivants) voir les jumelles peuvent alors rendre des services appréciables.

Concernant la taille, il semble que le choix d'une imitation de taille légèrement inférieure à celle apparente des insectes soit souvent plus efficace. Quoi que..., certains prétendent que les femelles sont prises plus facilement que les mâles, hors, elles sont plus grosses.

Ensuite, les mêmes réflexions que ci-dessus seront appliquées, l'imitation sera choisie selon la vitesse du courant, l'agitation et la luminosité du secteur, sachant que cette fois, nous allons pêcher plus lentement sur un ou des poissons bien localisés sans battre du terrain, ce qui fait que la mouche n'aura pas à avoir la polyvalence et la résistance de celles destinées à pêcher l'eau.

La petite mouche noire, grise ou fragile va retrouver toute sa valeur pour peu que le secteur et le menu du jour s'y prêtent.

En fait, dès que nous aurons identifié le ou les insectes sur l'eau (surtout si les premières tentatives ont

échouées), il faudra essayer de voir ce que la truite prend réellement, sans rentrer dans le détail du problème des éclosions multiples, il est fréquent que plusieurs espèces soient dehors en même temps.

La truite prend alors souvent un seul type d'insecte, toujours en théorie, selon la règle du meilleur rapport effort/calories (à moins que cela ne soit du meilleur goût...), qui peut la conduire à prendre l'espèce la plus grosse même si elle n'est pas la plus nombreuse, où, au contraire (et plus souvent selon certains), la plus petite mais la plus nombreuse, le nombre (ou la valeur nutritive) et la régularité compensant le volume.

La vue de la truite prenant l'une ou l'autre (ou le contenu stomacal d'une ayant été prise) peut utilement nous renseigner.

Plus que tout autre élément, le niveau de flottaison (donc en fait souvent le stade des insectes pris) va conditionner la réussite. Il est en effet fréquent que des mouches différentes donnent satisfactions, ce qui paraît contradictoire avec la prétendue sélectivité des poissons, pourtant en général elles ont un point commun qui est le niveau de flottaison.

La forme du gobage peut renseigner les plus expérimentés, j'avoue néanmoins que cela dépasse souvent mes compétences et vous invite à relire les quelques articles sur la question. En résumé, nous pouvons dire qu'un gobage violent (si il n'est pas l'objet de petits poissons) sera souvent dirigé vers un insecte mobile qui risque d'échapper au poisson (ex. éclosion de phryganes, prise d'imagos prêts à l'envol etc...) et qu'il faut être attentif dans la mesure où, la surface n'est pas toujours rompue par la gueule mais parfois par la nageoire dorsale ou caudale.

Parfois, les gobages paraissent nets mais aucun insecte ne semble pris. C'est un cas très fréquent qui laisse beaucoup de débutant sans réponse. Pourtant, elle est simple, en fait, la truite prend une nymphe en cours d'éclosion appelée communément émergente.

Juste avant l'éclosion l'insecte se tient immobile juste sous la surface souvent à la verticale, le temps de rompre son sac alaire et la tension superficielle de l'eau, il est donc particulièrement vulnérable et tentant pour la truite.

Il convient alors en fonction des insectes vus de retenir l'imitation au stade antérieur ou une imitation généraliste de type oreille de lièvre.

Selon la visibilité nous pouvons passer d'un modèle flottant de plus en plus bas pour finir carrément sous l'eau (parachute, CDC, Aile en Vitafloss, Chignon et enfin nymphe légère non plombée en dérive d'abord inerte puis animée sachant que le risque de cette phase ultime encore plus que des précédentes est de caler le poisson).

## 2. Si les bases ne marchent pas

Il convient de faire une pause et d'observer à nouveau (non pas sa boîte en recherchant désespérément le modèle miracle mais l'eau et l'air pour déterminer ce qui est pris) il faut souvent alors penser aux insectes ou aux stades particuliers difficiles à voir ou nécessitant des imitations spécifiques :

- les spents : il s'agit du nom anglais donné aux éphémères mortes. L'imago dérive inerte les ailes à plat sur l'eau ce qui le rend difficilement visible souvent englué dans la pellicule.

Souvent les gobages sont alors discrets, l'insecte étant mort il ne risque plus de s'échapper.

En général, les retombés ont lieu le soir, ce qui ne facilite ni l'identification de la nourriture prise ni la visibilité de l'artificielle, les synthétiques font alors merveilles, la truite voit également moins bien et se contente d'une imitation d'ensemble.

Quand la retombée a été importante, il arrive qu'il reste des spents le lendemain matin.

A défaut, d'imitation dans sa boîte le pêcheur pourra retailer une araignée classique en supprimant les parties hautes et basses de la collerette pour ne laisser que les deux pinceaux de chaque côté figurant les ailes à plat ou faire un noeud en huit avec son nylon pour séparer l'aile d'un CDC (délicat mais efficace).

-Les fourmis : de nouveau, il s'agit d'un insecte difficilement visible car flottant très bas sur l'eau pris dans la pellicule. La saison (été, août et septembre surtout) doit nous faire penser à elles, la récupération des insectes dérivant ou la présence des mêmes insectes en l'air ou parfois poser sur notre gilet doivent naturellement attirer notre attention.

Les truites et ombres en sont littéralement fous et n'hésitent pas à faire de gros écarts, là ou d'habitude, ils ne prennent que les insectes dérivant uniquement dans leur axe.

C'est une mouche indispensable (même en lac, David et moi lui devons chacun une superbe arc du lac salé Hollandais d'Oostvoorne Meer...).

- les Gnats : minuscules moucheron souvent présents l'été, ils sont si petits et sombres donc difficiles à voir et à imiter.

- les Chiros : ils ne sont pas présents qu'en lac, ni même que dans les parties les plus lentes des rivières. Que la pollution en soit l'origine ou simplement le révélateur (parce que passant inaperçus avant), force est de constater qu'ils sont de plus en plus présents dans les collections et cela pour la simple raison qu'ils sont souvent au menu.

-Les exuvies : il arrive qu'en fin d'éclosion les truites continuent à gober ce qui reste sur l'eau, c'est à dire l'enveloppe de la nymphe, ce sac vide et plus ou moins translucide et aussi difficile à voir qu'à imiter. je n'en connais qu'un seul modèle spécifique mais je ne l'ai pas encore essayé.

- Les chenilles: comme pour les fourmis parfois les "éclosions" viennent d'en haut, ces petites chenilles vertes tombent des branches surplombant la rivière et les truites en font des festins. Une mouche à corps vert dont on supprime le hackle (etc...) pour ne laisser que le corps ou une petite nymphe non lestée verdâtre peuvent sauver la situation néanmoins un ou deux modèles spécifiques ne prendrons que peu de place et pourraient un jour ou l'autre vous rendre un grand service.

En cas d'éclosion non identifiée, regarder en l'air (en tout cas un peu plus haut que la surface) peut être bien utile.

-Les émergentes de sedge, doivent non seulement être imitées comme il se doit mais bien souvent leur

mouvement également doit l'être (mouvement ascendant et sortie assez brutale de l'eau), les insectes sont presque expulsés de l'eau ce qui donne souvent des gobages rageurs voir des bons hors de l'eau.

Il s'agit toutefois plutôt d'une pêche en nymphe ou en noyée que réellement en sèche.

Si rien n'a marché et que les poissons ne sont pas encore calés, on peut essayer un modèle fantaisie qui pourra attirer l'attention du poisson notamment quand la densité d'insecte sur l'eau est très importante et qu'il faut faire la différence pour susciter la convoitise du poisson.

Enfin, la solution peut être de tenter l'effet de surprise, le gros sedge ou la sauterelle au beau milieu des éphémères, ou le changement de technique (nymphe, noyée ou pourquoi pas un streamer...)

En conclusion, l'observation mais aussi la mémoire des situations déjà vécues ou décrites, en plus des quelques principes et modèles de base devraient vous permettre de faire le bon choix ou au moins d'éviter les grosses erreurs.

Les situations insolubles se présenteront encore et cela reste vrai pour tout pêcheur. C'est ce qui fait le charme de notre sport ou rien n'est jamais acquis. La mouche miracle d'un jour, ne vaudra plus rien le lendemain et la mouche laide, oubliée dans le coin d'une boîte peut se montrer miraculeuse alors qu'elle aura été choisie par hasard en désespoir de cause. Enfin, n'oubliez pas les copains, qui eux ont peut-être trouvés ou qui seront contents de connaître votre solution dans le cas contraire à charge de revanche ou simplement alimenteront vos réflexions pour la prochaine occasion.

Vous aurez compris que je ne crois pas en la mouche unique et qu'avoir des boîtes aussi bien garnies que possibles me semble indispensable.

Alors à vos étaux...

En Résumé :

- Pas ou peu de gobages => mouche d'ensemble visible et flottant bien, dont la taille sera conforme aux insectes vus ou de type 10 à 14 en début de saison et 14 à 18 en fin (à partir de l'été). Plus imitatif sur les plats que sur les courants.
- des gobages => taille et teinte conformes aux insectes pris (donc à bien observer) et, surtout, niveau de flottaison conforme au stade pris (attention à la prise en émergente, nymphe ou spent).

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel - septembre 2000)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Remonter

# Les micro mouches

Pourquoi utiliser et donc fabriquer des Micro-mouches ?

En dehors du plaisir du monteur, les 2 réponses sont, d'une part, l'adaptation aux poissons pêchés, par exemple quand on recherche l'ablette, et d'autre part, à sa nourriture, les "fameux" Gnats des Anglais, minuscules diptères sombres qui font enrager les pêcheurs.

La pollution et la dégradation des cours d'eaux les rendent plus présents et donc indispensables aux pêcheurs.

Il convient dès maintenant de dire que leur recours n'est pas sans inconvénient, elles sont moins visibles, ferment et tiennent mal le poisson, obligent à avoir recours à des pointes très fines.

## **1. les "vraies" micro-mouches :**

### **a. le matériel :**

- l'étau : la plupart permet le montage des mini-hameçons, sachez au besoin qu'il existe chez Ardent une tête Midge adaptable sur n'importe quel étau.
- l'hameçon : inférieur au 18. Ex. : Tiemco TMC100 jusqu'au 26, TMC 900 BL -> 24, Orvis Big-Eye (oeillet surdimensionné) 4641 et 4864 -> 24, Gamakatsu F39 -> 24, Daiichi 1100 Perfect ->24, Partridge K1-A -> 28, toutes autres marques font des modèles en 20 voir 22. N.B.: des comparatifs sont néanmoins nécessaire, en fonction de la marque et de la référence (faisant varier la longueur de la hampe par exemple) les différences ne sont pas négligeables.
- le fil de montage : au minimum du 6/0 pour les montages simples mais il est préférable d'avoir recours au 12/0 voir 14/0 pour les plus élaborés.
- pour le reste, il est évident qu'il conviendra de retenir les dubbings les plus fins, les plumes dont les hackles seront les plus courts etc..., tout devra être adapté au modèle.

Il ne faut pas oublier que plus le modèle est petit plus les erreurs de proportion seront difficiles à éviter et visibles, sur un 12 un écart de 1 à 2 mm sera sans réelle importance, sur un 22 vous obtiendrez alors le même volume qu'avec un 18.

## b. les modèles :

Ils sont en général très simples, même si un monteur normalement doué doit pouvoir réussir n'importe quel classique en très petite taille, monter une nymphe tressée ou une Adam's Loop Wing sur 22 ne présente que peu d'intérêt pour la pêche.

D'abord, à ce niveau de taille, la vue du poisson ne lui permettra de toute façon pas de percevoir les détails et en second lieu, les insectes imités sont le plus souvent très simples.

Les mouches seront des araignées, des palmers (type Sauvage), des voiliers types CDC (le synthétique a ici son royaume), du type fausse oreille de lièvre, les mini chignons, les fourmis (sans ailes), les spents.

Les nymphes seront réduites à leur plus simple expression, voir limitées à des simples enroulements de cuivre ou de plomb peint avec juste la tête sombre marquée.

En effet, leur petite taille rend nécessairement réduite leur densité, il faudra donc bannir tous les matériaux pouvant réduire l'immersion; le nylon aussi fin soit-il, freinant considérablement la descente.

Les micros dont se nourrissent les poissons sont le plus souvent noirs ou sombres, il ne faut toutefois pas oublier de les rendre un peu visibles par l'adjonction d'un toupet clair voir fluo (certains pêcheurs pour éviter le problème de visibilité mettent une seconde mouche visible de taille suffisante qui leur permet de repérer avec certitude le secteur dans lequel l'autre évolue voir même de détecter la touche) .

## 2. les "fausses", ou comment tenter de limiter les inconvénients des vraies :

### a. le montage Low-Water:

Idée piquée à Guido Winck, elle même empruntée aux pêcheurs de saumon qui doivent faire face à des adversaires costauds qui, par eau basse et claire, n'acceptent que de petites mouches.

Il s'agit en fait d'utiliser un hameçon normal, pour nous un 18, et de n'utiliser qu'une partie de la hampe pour faire le montage.

Pour l'avoir testé, je peux dire que les poissons ne semblent pas s'en offusquer.

Il conviendra néanmoins de prendre quelques précautions notamment dans le choix de l'hameçon, qui devra être le plus léger possible et des matériaux qui devront être le plus flottants possibles (pour les sèches...).

N.B. : la différence de longueur de hampe entre un 18 et un 22 standard est de moins de 2 mm.

## b. les doubles micro :

Il s'agit cette fois d'un truc perso. auquel j'avais recours sans y penser et sans avoir jusqu'ici l'idée de l'approfondir.

Aussi, ma seule expérience pratique repose sur la fourmi Pecquegot, il s'agit d'un modèle figuratif repris dans ma sélection rivière. A sa présentation, j'avais précisé que je l'utilisais souvent avec succès en présence de Black Gnats et que les poissons devaient la prendre pour deux insectes accouplés.

Le sujet de ce jour m'a fait pensé que ce principe pourrait être appliqué à d'autres modèles pour ceux qui répugneraient à laisser nue une partie de la hampe du 18.

Un double voilier ou une double Red-tag devra faire l'affaire, le poisson qui prend des séries de petites proies pourrait même être plus attiré par ce modèle.

La fourmi Pecquegot a toute ma confiance et fonctionne, mais si vous pouviez faire quelques double-micros, les tester et me faire part des résultats vous auriez toute ma reconnaissance (et si sa marche j'aurais la votre en prime).

Alors, à vos étaux....

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel - 08 janvier 1999)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Remonter

# Les poils

IL s'agit de matériaux naturels utilisés depuis l'origine de la pêche à la mouche par les monteurs et que nous pouvons regrouper en trois grandes catégories: les dubbings, les bucktails et les cervidés.

## I - LES DUBBING

### 1. Caractéristiques:

Poils plutôt Courts et Souples, matériaux vivants et légers.

#### **Exemples :**

Lièvre, lapin, taupe, chien, chat, écureuil, renard, phoque, sanglier, mouton etc...

Il doit être noté que des mélanges peuvent être effectués et qu'un même animal aura des poils plus ou moins longs et selon la partie de la fourrure sur laquelle ils seront prélevés et que beaucoup de couleurs se trouvent à l'état naturel m existe aussi des peaux teintées.

### 2. Utilisations:

L'apparition des matériaux synthétiques a fait que les dubbings naturels sont de moins en moins employés pour les n sèches, ils ont en effet tendance à absorber l'eau et donc à couler.

Essentiellement, ils servent donc pour les corps ( thorax et abdomen) de mouches ayant vocation à être en tout ou pa immergées, la plus célèbre étant probablement l' Oreille de lièvre.

N.B.: Les poils les plus longs et les plus raides de ce type de fourrure sont couramment utilisés pour les ailes et les c nymphes, d'émergentes ou de noyées.

### 3. Techniques:

Il y a en fait deux grandes variantes : le dubbing « direct » et celui dans « dans la boucle ».

La première consiste à faire adhérer les poils sur le fil de montage après avoir poissé celui-ci (pas nécessaire pour les n longues et souples).

En pratique, soit on utilise du fil vendu poissé, soit on enduit le fil de montage de poix (ou de colle genre bâtonnet U) on y dépose par petites touffes les poils ( soit directement soit après les avoir constitué en mèche), puis on les tourne sur le fil de montage pour qu'ils y adhèrent et forment une mèche qu'il ne reste plus qu'à tourner autour de la hampe l'hameçon.

Il conviendra de travailler par petites touches successives et d'ajouter ou enlever des poils selon l'effet recherché.

En cours de montage, il conviendra le plus souvent de revriller de temps en temps le dubbing afin de reformer la mèche.

Cette méthode pouvant donner une mouche plus ou moins fragile, il est conseillé de cercler ce type de dubbing le plus par un fin Tinsel ou par un brin de fil de montage resté en attente ou encore un brill (fil synthétique translucide type Spectraflash...).

**La seconde** consiste donc à effectuer une boucle avec le fil de montage (elle aussi poissée), à y placer perpendiculairement le fil les poils puis à tourner le fil sur lui même afin d'emprisonner les poils. On a ainsi une sorte d'écouvillon qu'on tourne ensuite comme un hackle.

Il est ici important de replacer en arrière les poils à chaque tour pour éviter de les écraser au fur et à mesure des enroulements.

Cette méthode est principalement utilisée avec des poils plus raides ou plus longs et lisses s'agglomérant mal en mèche pour réaliser une sorte de collerette, donc quelque chose de volumineux et léger, donc souvent des thorax.

Pour finir un dubbing, on supprime les éventuels poils superflus et on tire avec une aiguille ceux qui sont pris sous les autres entre eux si on veut donner plus de volume, de transparence, de vie...Un coup de brosse velcro fait bien l'affaire également.

## II - LES BUCKTAILS

En français, il s'agit de queue de daim mais on regroupe souvent sous la même appellation les poils du même type comme le chèvre ou le veau par exemple.

### 1. Caractéristiques:

Il s'agit de poils longs et relativement raides, ils peuvent être de couleur naturelle ou teints.

### 2. Utilisations:

Principalement, ces poils sont utilisés pour les ailes de streamer (mer, carnassier...), les mouches à saumon mais aussi les ailes de noyées et de sèches aussi que pour leurs cerques, toutefois il s'agira le plus souvent de mouches de fortes tailles destinées aux eaux rapides.

### 3. Techniques:

Les poils sont coupés par touffes plus ou moins grosses, puis mis dans l'aligne-poils (il s'agit d'une sorte de tube dans lequel on introduit les poils pointes en bas, on le tapote sur une surface dure pour que les pointes glissent et s'alignent en tout fond de l'outil). Avant ou après cette opération, on enlève la bourre (sorte de duvet, qui peut d'ailleurs servir de duvet) présente à la base des poils avec une aiguille ou un peigne à cils.

Les poils sont alors fixés sur la hampe de l'hameçon par 3 ou 4 tours de fil de montage puis le superflus est coupé en façon à former une tête (ou un corps s'il s'agit d'ailerons d'une sèche) conique.

## III. LES POILS DE CERVIDES OU POILS CREUX

Il s'agit d'un type de poil beaucoup utilisé par les Américains et utilisé dans de plus en plus nombreux montages. Ils sont prélevés sur le cerf, le daim, le chevreuil, l'élan, l'orignal, le caribou...

Bien que dits creux, ces poils sont en fait remplis de minuscules poches d'air destinées à protéger l'animal du froid.

### 1. Caractéristiques:

L'air contenu dans ces poils lui donne sa caractéristique la plus importante et la plus recherchée qui est **la flottaison**.

Il ne s'agit pourtant pas de la seule, en effet c'est également un matériau qui offre un volume important pour un poil réduit, c'est pourquoi on le voit utiliser presque « à contre sens » sur de nombreux streamers dont le plus célèbre est le Muddler Minnow.

Ces poils sont effectivement assez raides et facilement modelables, ce qui permet de leur donner toutes sortes de formes.

Cet effet de volume va leur permettre de déplacer beaucoup d'eau et donc d'être plus repérable par le poisson.

### 2. Utilisations:

Ces matériaux vont venir dans la composition de très nombreux types de mouches allant de la sèche au streamer en passant par l'émergente et le fameux Popper sans oublier les insectes terrestres qui intéressent de plus en plus les moucheurs ou la confection de corps détachés pour sèches.

Exemples:

- Ephémères : Adams irrésistible, Royal Humpty, Gray Wulff, Comparadun etc.

- Sedge: Goddard Caddis, Elk hair caddis,
- Streamer: Muddler Minnow, Black marabou Muddler, Sculpin
- Terrestres : hanneton, sauterelle
- Escargot: limnée

### 3. Techniques:

Il est au préalable important de noter qu'il convient de prévoir un **fil de montage solide**.

Comme pour le bucktail, on prélève par touffes coupées directement sur le morceau de peau, on retire la bourre avec aiguille (elle nuirait à la flottabilité), on les passe à l'aligne-poils (sauf s'ils doivent être taillés, l'alignement des pointes n'a alors aucune importance).

- Pour les montages à tailler (Muddler, Popper, Goddard caddis...), on place la touffe parallèlement à la hampe de l'hameçon, on fait deux tours de fil de montage sans serrer puis on tire doucement sur le fil ce qui a pour effet de faire redresser les poils qui vont se répartir d'eux même autour de la hampe; on accentuera ce phénomène en refaisant 2 ou 3 tours de fil de montage.

Pour la plupart des montages de ce type, cette opération devra être répétée autant de fois que nécessaire en prenant bien soin avant de fixer une nouvelle touffe de repousser et tasser tous les poils déjà fixés vers l'arrière et de faire quelques tours de fil juste devant pour les maintenir ainsi (il existe un outil spécifique pour cela mais pas indispensable, sorte de pince à épiler en brassie).

Quand on en a fini, on a une sorte de hérisson hirsute dans lequel il ne reste plus qu'à sculpter au ciseau ou avec une rasoir pour donner la forme voulue.

Cette taille surtout pour les non initiés devra se faire progressivement et après avoir fixé le fil de montage, celui-ci étant souvent coupé dans la bataille ( ce type de montage n'étant en général pas très léger il est souvent préférable de fixer le fil pour travailler librement la taille et de le refixer pour finir au besoin la mouche).

- Pour les montages types ailes sur le dos ou de cerques, il faudra au contraire éviter cet ébouriffement des poils et maintenir unis pendant la fixation et surtout réaliser les premiers tours de fil de montage sans serrer pour éviter que le fil ne plie puis serrer les tours suivants progressivement. Un truc pour les ailes, avant de fixer l'aile, on fait d'abord deux tours de fil morts sans serrer autour de l'aile sans prendre l'hameçon puis en laissant glisser le fil et on fixe.

- Pour les montages types ailes droites, il faudra au contraire comme pour le muddler serrer les poils pour qu'ils se redressent puis des maintenir dans cette position par quelques tours de fil à l'avant des poils redressés.

Dans ces deux derniers cas, il ne faudra pas oublier d'utiliser l'aligne poils pour que les pointes des ailes soient bien au même niveau.

**POUR CONCLUSION** sur les poils et comme pour toutes les techniques de montage tout est permis ou en tout cas presque et rien ne vaut la pratique **alors à vos étaux...**

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Remonter

# La pêche en noyée

Cette technique est en fait la plus ancienne forme de pêche à la mouche. Bien qu'elle semble un peu passée de mode, elle n'en reste pas moins une des plus efficaces et la tendance à la diminution de l'activité de surface des salmonidés devrait sans conteste lui rendre la place que certains prétendus puristes lui ont contestée.

## I. LE MATERIEL

Il peut tout à fait s'agir de celui utilisé habituellement pour pêcher en sèche, toutefois la canne gagnera à être longue (entre 9 et 11') et à être d'action plutôt semi-parabolique. Les cannes trop raides sont à déconseiller car elles sont à l'origine de nombreux ratés.

La préférence sera donnée au moulinet manuel classique ou démultiplié, seul le frein étant un critère de sélection important (il devra être réglable et progressif).

La soie idéale, bien que dépendant des conditions, sera de type DT Intermédiaire (naturelle pour les besoins...) de 4 à 7 en fonction de la canne et choisie dans le numéro le plus élevé lui convenant, étant précisé que comme dans toutes les autres de pêche la finesse est toujours préférable. La tendance actuelle va à l'utilisation de soies flottantes auxquelles sont associées des bas de ligne plus ou moins plongeants rendant plus faciles les adaptations aux conditions d'eau et le contrôle de la ligne (ou le retour en sèche.).

Le bas de ligne sera de type queue de rat, directement relié à la soie et d'une longueur de 2,80 à 4,50 mètres (les bas de ligne plongeants ou les tresses peuvent remplacer les diamètres les plus gros dans les formules ci-dessous).

Avant la pêche, il devra être dégraissé à l'aide d'un produit spécialisé ou simplement avec du produit à vaisselle ou de l'argile (le mélange des 2 est pas mal non plus). L'importance d'une bonne immersion du nylon peut conduire à préférer ceux prévus pour la pêche à anglaise mais leur dégraissage reste recommandé (certains, comme moi, n'apprécient pas leur habituelle couleur brunâtre).

Ex. de BDL (J.L. Pelletier)

### Bas de ligne court (2.70m) :

Diam fil	40%	35%	30%	26%	24% *	22% *	20%
long. en cms	30	30	30	30	60	50	50

### **Bas de ligne long (3.60m):**

Diam fil	40%	35%	30%	38%	26%	24%	22% *	20% *	20%
long. en cms	30	30	30	30	30	30	60	60	60

*\* les potences sont à la jonction des trois derniers brins de nylons*

**IMPORTANT:** Ne jamais descendre en dessous du 18 centième en pointe (c'est sa raideur qui permet de lancer sans avoir à détricoter trop souvent le bas de ligne...)

Vous pourrez les allonger si nécessaire, notamment pour écarter un peu plus les mouches et quand vous n'aurez plus de soucis à lancer un train de 3 mouches, néanmoins sauf cas particulier de rivière large profonde et d'eau très claire, ça apporte plus de problème que de poisson.

## **II- LES MOUCHES:**

Elles seront TROIS les deux premières seront fixées sur des potences courtes ( 5 à 15 cm) issues des nœuds BARIL unissant les derniers brins de la queue de rat.

La mouche attachée à l'extrémité du bas de ligne dite "mouche de pointe", devra toujours être plus lourde que la mouche du milieu, qui elle même devra être plus lourde que la mouche la plus haute, appelée "sauteuse".

En pratique, elles seront souvent de taille d'hameçon croissante ( ex. : 10 en pointe, 12 au milieu et 14 en sauteuse).

Il s'agira schématiquement d'une araignée classique ( mais sans cerque), plus ou moins dodue et dont la collerette, toujours peu fournie, sera soit droite soit plus ou moins couchée en arrière ( grosse début de saison, eau forte ou piquée; petite en fin de saison, été, eau basse ou claire)

Les mouches ne sont en principe jamais lestées, cela pour une action meilleure, mais elles sont constituées de matériaux hydrophiles (coton à reprendre) ou vernies pour améliorer la pénétration dans l'eau. Elles sont en général montées sur des hameçons forts de fer ou forgés (donc lourds, un léger lestage reste parfois utile voire nécessaire mais il ne devra jamais être trop important, la présentation et le lancer risquant d'en souffrir et seule la mouche de pointe le sera). Leur taille sera de 10 à 16, les tailles inférieures et supérieures étant limitées à des cas très particuliers.

Pour les couleurs, la collerette sera noire, rousse voir grise piquetée de rouille. Les corps seront noirs, gris,

rouges, jaunes, verts, bruns... ( dans les tons neutres pour la truite sauvage, plus vifs voir en tinsel pour les ombres ou les truites de remise).

Plus l'eau sera courante et rapide, plus les hackles seront couchés avec comme extrême le montage à l'espagnol (type Palaretta), plus elle sera calme plus ils seront redressés. Pour les secteurs plus calmes, la plume de coq ou de poule pourra être remplacée par de la perdrix. L'utilisation des poils comme l'écureuil est également possible.

N'en déplaise à ceux qui voient dans la noyée une sorte de pêche à la cuiller, les mouches y ont aussi (souvent avec moins de prétention) vocation à imiter différents insectes à différents stades. A titre d'exemple, certains pêcheurs utilisent sur leur train des nymphes ou encore, surtout en fin d'été, des imitations de fourmis.

### III. L'action de pêche.

Pour simplifier, il s'agit de lancer en travers du courant ou légèrement aval, la ligne tendue et de laisser dériver les mouches dans le courant et/ou le plus près possible des postes ou des poissons repérés ou supposés en accompagnant la dérive avec la pointe de la canne au ras de l'eau, de ne les relancer quelques pas plus bas qu'après les avoir fait dériver jusqu'à la berge et les avoir remontées progressivement vers la surface en les animant.

La pêche se pratique donc vers l'aval (en descendant la rivière) et avec une longueur de soie sortie normalement constante, il convient d'éviter de pêcher à plus d'une dizaine de mètres pour éviter trop de ratés.

C'est donc une pêche qui se fera de près et dans axe de vision du poisson, ce qui nécessitera une grande discrétion (la pluie est pour cela une alliée précieuse, comme en plus aucune autre forme de pêche à la mouche n'est vraiment possible, elle est idéale par ce temps).

La touche est directement ressentie dans la main, parfois elle peut aussi être visible sous la forme d'un gobage notamment quand la mouche est prise à la chute. Hormis ce dernier cas, il n'est en principe pas utile de ferrer, un relevé de la canne et une mise en tension de la ligne assurant la prise.

Cet aspect tactile de la touche nécessite une grande concentration et conditionne la plus grande difficulté de cette méthode, qui est de rester en contact avec les mouches sans pour autant les brider ni avoir une ligne trop tendue à l'origine de ratés et de décrochages dont il faut savoir qu'ils sont inhérents à cette technique.

Un des derniers aspects de cette pêche est l'animation des mouches, en effet, si dans les parties les plus courantes celle-ci est en principe inutile, elle est presque toujours nécessaire dans les parties plus lentes ou à l'abord d'un poste repéré pour tenter une belle. Cette animation va consister en de petits mouvements de la pointe de la canne plus ou moins amples et rapides selon la carburation du moment.

La mouche noyée pour être vraiment intéressante ne doit pas être réduite à une méthode consistant à peigner inlassablement des veines d'eau uniformes mais bien une recherche du poisson sur ses postes, à sa profondeur d'activité et au besoin à provoquer son appétit ou à défaut son agressivité.

Pour terminer, un mot sur le lancer: nous avons vu que la longueur de ligne sortie doit être fixe (aussi

souvent que possible), cela évite les faux lancers qui sèchent les mouches et emmêlent les bas de ligne, en pratique le lancer dit roulé sera utilisé d'autant que les cannes assez longues ici utilisées le facilite. L'arraché des mouches correspond tout à fait au début du geste de ce type de lancer, celui-ci ne doit se faire que quand la sauteuse est revenue en surface et donc quand toute la soie est hors de l'eau (beaucoup d'attaque ayant lieu dans cette phase ultime). Il a donc l'avantage de s'intégrer à l'action de pêche et de garder les mouches le plus possible en contact avec l'eau (c'est là qu'elles sèchent le moins et rapportent le plus de prise).

Pour les débutants (et les autres), laissez le courant se charger de sortir la longueur de ligne voulue cela évite les risques d'em...mellage, mouille les mouches et le bas de ligne et parfois même rapporte un poisson...

## LES BASES ETANT DEFINIES..... Y~A PLUS QUA~

Mais un dernier conseil, gardez en mémoire cette phrase de Jean-Louis PELLETIER . *“La sèche quand on peut, la noyée quand on doit”*.

Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel - novembre 1999)

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Remonter

## Les Streamers

Le mot anglais "streamer" signifie "banderole". Rien étonnant donc que ces mouches désignent donc des modèles allongés, mouvants et surtout très colorés.

Ces mouches sont principalement utilisées en réservoir pour leurrer truites fario et arc en ciel, mais la pratique du streamer en rivière, quand elle est permise, est également un excellent mode de pêche pour prendre les truites sauvages (en général de bonne taille).

### Hameçons :

Le montage des steamers se fait souvent sur hameçons "extra-longs".

( VMC 9283 ou 7071 ou FTM 51004 par exemple )

Les tailles les plus courantes sont les N° 8 et 10.

### Couleurs :

Tout est permis ! On mise beaucoup plus sur l'effet d'agressivité que sur la ressemblance de l'imitation avec une proie : Même s'il est possible de rechercher un effet imitatif avec des teintes assez neutres ou naturelles ( Gris, marrons, verts ou noir ), il ne faut pas hésiter à utiliser des coloris vifs, agressifs ou fluos tels que les blancs, jaunes, oranges, verts vifs, rouges ...

### Matériaux :

Très souvent la priorité ira au mouvement et au "tape à l'œil ". Comme il n'y a souvent que peu de courants d'eau en réservoir, le streamer doit bouger, vibrer, onduler... pour inciter le prédateur à l'attaquer.

L'éventail des matériaux de montage disponibles permet de varier et surtout de combiner les mouvements. Voici quels exemples :

- Poils : - Chèvre : Ondulations lentes.

- Cervidés : Flottaison, rigidité.

- Lapin : Ondulations rapides, effet de gonflement, volume.

- Plumes : - Marabout : Effets de nage, ondulations, volume, battements.

- Coq : Nervosité, vibrations.

- Synthétiques : Enorme variété de matériaux permettant tous les types de mouvements avec une large palette de coloris et d'effets lumineux.

### Matériel :

Il ne faut pas pêcher trop léger : Canne de 9 pieds et soie 6 sont un bon compromis.

Pour les bas de ligne, ne pas trop descendre sous le 20/100 et ne pas trop allonger si on pêche profond.

### Pêche :

La pêche au streamer c'est souvent du tout ou rien : Soit les truites attaquent ou elles se sauvent. J'ai remarqué que c'est une pêche principalement matinale et qu'il est rare que le streamer "marche" toute la journée.

Si le poisson suit sans attaquer, un changement d'animation ou de couleur peut parfois le décider.

En cas d'absence de touches, après avoir essayer différents modèles, niveaux d'eau et vitesses de récupération, ne pas hésiter à jouer l'originalité avec des imitations qui sortent des schémas de base.

Pour avoir un peu pratiqué ces réservoirs, je pense que les truites de l'Eclimont préfèrent souvent les teintes claires et celles de la Chaise Dieu les teintes sombres.

### Bibliographie :

Bob Church "Le choix de la mouche" chez KTK et "Guide des nouvelles mouches" chez Klein: Tous les modèles, qu'ils soient de base ou très originaux, y sont et leur formule de montage est accompagnée de conseils d'utilisation.

## Quelques modèles de Streamers

<p><b><u>Petits streamers en forme d'alevins</u></b></p> <p>( Type Viva - Baby Doll - Missionary - Appetiser - Mickey Finn... )</p>	<p>Pêche sous la surface ou à mi - hauteur.</p> <p>Récupération très rapide et saccadée.</p> <p>Brèves tirées très sèches.</p> <p>Vibrations du scion.</p>	<p>A utiliser lorsque les truites vadrouillent dans peu d'eau, chassent dans les bancs d'alevins ou sont postées contre les bordures.</p> <p>Accélérer et récupérer de façon désordonnée si la truite suit.</p>
<p><b><u>Montages en poils creux</u></b></p> <p>( Type Muddler ou autre )</p>	<p>Pêche de surface ou juste dessous.</p> <p>Alternance de tirées rapides et d'arrêts plus ou moins longs.</p>	<p>Utiliser à "flapper" en surface par vent fort ou pour exciter des poissons peu "mordeurs" se promenant en surface sans montrer d'activité.</p>

<p><b><u>Montages en lapin</u></b></p> <p>( Type Zonker ou autre )</p>	<p>Pêche à tous les niveaux.</p> <p>Récupération très lente et irrégulière avec petits arrêts et vibrations du scion pour faire varier le volume de la mouche.</p>	<p>Toutes conditions.</p> <p>Surtout par eaux teintées.</p> <p>Aguicher le poisson au plus près.</p>
<p><b><u>Leurres en marabout</u></b></p> <p>( Type Frog Nobbler - Marabout Lure - Waggy... )</p>	<p>Pêche à tous les niveaux.</p> <p>Récupération lente, irrégulière et saccadée plus ou moins fortement avec vibrations du scion pour faire "travailler" les fibres.</p>	<p>Souvent utilisés en début de partie pour chercher les poissons à différentes hauteurs d'eau.</p> <p>Tous les "aguichages" sont permis.</p> <p>Marchent mieux avec des eaux de clarté moyenne.</p>
<p><b><u>Streamers chenille - marabout</u></b></p> <p><b><u>lestés en tête</u></b></p> <p>( Type Dog Nobbler - Puppys )</p>	<p>Pêche à tous les niveaux.</p> <p>Récupération toujours de type "tirer - relâcher" comme un vairon mort. Essayer différentes vitesses et amplitudes.</p>	<p>Excellents leurres.</p> <p>Animation facile et souvent efficace.</p> <p>Tous types d'eaux.</p> <p>Streamers " Sauve - bredouille"</p>

**Bobbies**

Pêche au ras du fond avec une soie très plongeante.

Sur des poissons non visibles ou calés.

Animation par tirées avec arrêts longs.

Leurres à belles truites.

Attention aux touches parfois peu sensibles.

**Streamers Synthé.**

Pêche à tous les niveaux.

Eaux claires ou très claires.

**ou/et**

Tous types d'animations.

Sur des poissons peu actifs mais qui "tapent" par agressivité.

**mélangés Synthé - Plumes - Poils**

Une récupération irrégulière, rapide et sans arrêt paye souvent...

Aussi sur des poissons récemment introduits dans le plan d'eau.

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Henry - Juin 1999)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Henry](#) @

Remonter

## Insectes et Mouches Artificielles

Cet article a pour but de vous donner quelques éléments d'entomologie et de vous expliquer, en théorie, les bases de la copie des insectes pour faire nos "mouches artificielles".

L'entomologie est la branche de la biologie qui étudie les insectes.

Un minimum d'entomologie pour le pêcheur à la mouche, ce n'est pas du tout du "snobisme". Ceci pour plusieurs raisons :

F L'action de pêche commence par le choix de la mouche: Mieux vaut être capable d'identifier "ce qui vole" avant d'accrocher une imitation au bas de la ligne. .

F Souvent, les poissons gobeurs sélectionnent une espèce d'insecte et une seule pour leur festin: Mieux vaut savoir la reconnaître et choisir l'artificielle correspondante.

F Les poissons sont de plus en plus éduqués, méfiants et durs à piquer : Mieux vaut être capable de bien imiter les insectes naturels.

En résumé, si vous voulez monter des artificielles et pêcher avec. ...mieux vaut connaître les vrais insectes !

### I. Les INSECTES (Les vrais !!...)

Il y en aurait des dizaines de milliers dans le monde, et beaucoup sont encore inconnus à l'état civil de la nature. Environ 30 000 espèces seraient présentes en France. Malgré des nombres impressionnants, la diversité de leur mode de vie et la variété des milieux qu'ils colonisent, on peut trouver à toutes ces "bestioles" au moins 2 groupes de points communs :

F Tous ont le corps recouvert d'une carapace: Ils doivent donc à un moment muer pour grandir. Ce corps est divisé en 3 parties :

- **La TETE** qui porte une paire d'antennes.

- **Le THORAX** qui porte toujours 3 **PAIRES DE PATTES** et souvent 2 paires d'ailes

- **L'ABDOMEN** formé d'une suite de segments.

F Tous proviennent d'un oeuf, duquel sort une **LARVE**. Pour ce qui est des insectes qui nous intéressent, cette larve vit très souvent au fond de l'eau et après plusieurs mue de croissance et pas, peu, ou beaucoup de transformations appelées **METAMORPHOSES**, elle devient **NYMPHE** qui gagne la surface de l'eau pour donner un insecte ailé adulte appelé **IMAGO**.

## 2. Les COPIES :

S'il vous arrive un jour d'observer attentivement un insecte, quel qu'il soit, vous serez frappé par la finesse de ses Impossible de réaliser une copie exacte. D'ailleurs, les insectes ont-ils un hameçon sous le ventre ? Par contre, rien n'empêche de créer un faux qui soit. ..ressemblant !

Mettons nous quelques instants sous l'eau à la place du poisson qui aperçoit un insecte tombé sur la surface. Il ne verrait qu'une silhouette au dessus de lui et ce que le pêcheur doit donc s'efforcer de faire c'est de reproduire, avec son imitation, la même "marque" à la surface de l'eau afin de tromper le poisson. Les choses se compliquent un peu sous l'eau où le poisson voit mieux l'insecte: L'imitation se doit d'être fortement ressemblante !

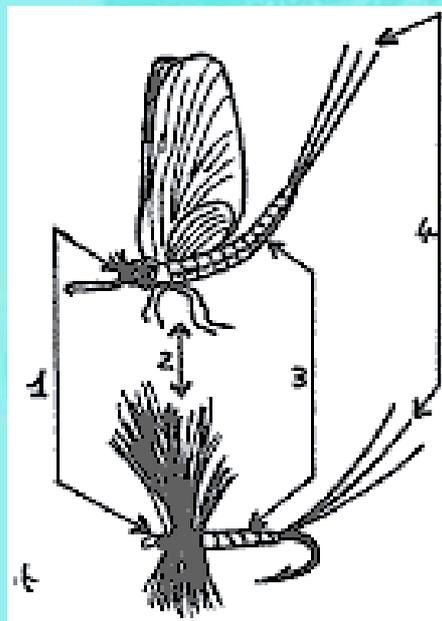
Les premiers pêcheurs- monteurs de mouches artificielles ont mis au point des techniques de base simples et efficaces qui ont été améliorées et diversifiées avec le temps.

Décrivons rapidement ces techniques de base en reprenant les 3 parties du corps de l'insecte :

F La tête est imitée simplement par quelques tours de fil pouvant être vernis et/ou colorés.

F Le thorax et les organes qui lui sont reliés sont principalement imités par l'enroulement régulier d'une plume de cou de coq appelé "HACKLE". Si les ailes sont caractéristiques, elle sont souvent figurées avec d'autres plumes ou parties de plumes, mais non enroulées cette fois. Si ce sont les pattes qui sont caractéristiques, elles sont imitées au moyen de fibres nouées.

F L'abdomen, qui est certainement la partie que le poisson voit le mieux de sous l'eau, est imité par des enroulements de soie et/ou de fibres sur la hampe de l'hameçon et peut être prolongé par quelques fibres longues imitant les **CERQUES** (4).



### 3. FAMILLES D'INSECTES ET IMITATIONS :

Pour le pêcheur à la mouche, il s'agira forcément, pour une grande majorité, d'insectes "aquatiques" mais tout insecte terrestre court aussi le risque de tomber un jour ou l'autre sur l'eau.

Tous les insectes pouvant être ingurgités par une truite ne peuvent être décrits ici: Seules les catégories principales seront décrites : **éphémères. tricoptères. plécoptères et diptères** principalement.

Tout d'abord un peu de vocabulaire :

Une **MOUCHE SECHE** représente toujours l'insecte à la surface de l'eau, que cet insecte soit parfaitement formé, ou **SUBIMAGO** (= DUN des anglais), qu'il soit un adulte parfait prêt à prendre son vol ou **IMAGO** (= SPINNER des anglais) ou qu'il soit un insecte mort et dérivant après la ponte, collé" sur l'eau (= SPIN des anglais)

Le terme de **NYMPHE** désigne les formes de l'insecte évoluant entre le fond et la surface (= EMERGENTE ). Ce mot s'applique aussi bien à l'insecte naturel qui deviendra adulte, qu'à l'imitation.

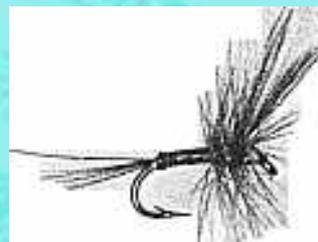
Quant aux termes **MOUCHE NOYEE** et **STREAMER**, ils ne désignent aucun stade biologique précis, mais en fait souvent des leurres destinés à déclencher un réflexe d'agressivité du poisson. Ils représentent "tout et rien" à la fois.

### F **LES EPHEMERES**

Ce sont les plus connus, les plus imités, et donc les plus utilisés. Ils fréquentent les eaux courantes pendant pratiquement toute l'année.

**Biologie** : Ces insectes ont des larves qui grandissent sur le fond pendant 1 à 3 ans. La larve se transforme sans intermédiaire en insecte ailé, en passant simplement par un stade d'insecte imparfait, collé à la surface de l'eau et constituant une proie facile. Adultes, la durée de vie des éphémères n'excède pas quelques heures, parfois même quelques minutes. ...d'où leur nom: Dans ce cas ils ne se nourrissent pas mais se reproduisent. La femelle ira pondre sur l'eau avant d'y mourir. et un nouveau cycle recommencera.

**Pêche** : Les éphémères provoquent des gobages discrets, souvent d'autant plus discrets que la truite est grosse! A la base, ils s'imitent simplement par des artificielles de type araignée, auxquelles on peut parfois ajouter des ailes: Par exemples, des ailes à plat imiteront celles de l'insecte tombé mort sur l'eau après la ponte.

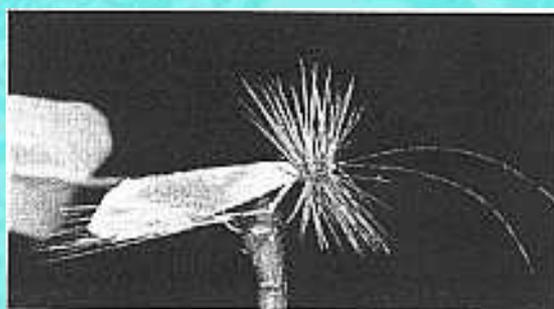


## F LES TRICHOPTERES OU PHRYGANES OU SEDGES

Ces insectes se reconnaissent facilement au repos: L'adulte pose ses ailes "en toit" le long de son corps. Comme les éphémères, on rencontre les phryganes sur toutes les eaux, même stagnantes, pendant toute la belle saison, mais les éclosions ont plutôt lieu le soir. Le vol des sedges est lourd et lent.

**Biologie** : Bien que terrestre, la femelle pond sur l'eau. La larve est très connue sous le nom de "porte-bois" à cause du fourreau de sable, graviers et brindilles que fabriquent certaines espèces. Elle vit en moyenne une année en muant de 4 à 7 fois et finit par se métamorphoser en imago. Cet imago monte alors en surface et cherche à gagner la rive en se déplaçant sur l'eau tout en produisant un sillage caractéristique: Ce sont souvent ces mouvements qui déclenchent des gobages violents et bruyants de la part des poissons en activité.

**Pêche** : L'imitation est également appelée segde et se reconnaît facilement à son toit de fibres couchées le long du corps. Il faut parfois copier la nature en faisant draguer l'artificielle pour la rendre encore plus attractive.



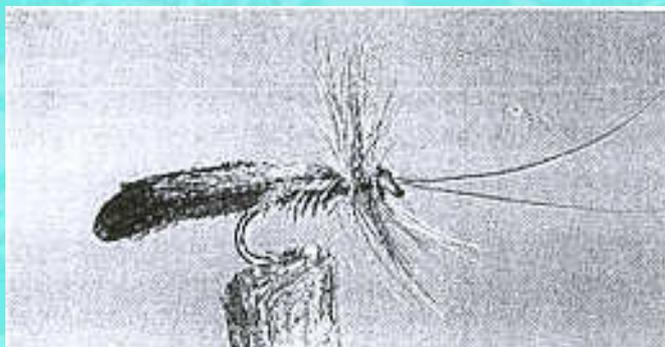
## F LES PLECOPTERES ou PERLIDES ou PERLES

Ils ressemblent à des insectes allongés de grande taille et aux couleurs ternes. Au repos, les ailes sont posées bien à plat sur le corps.

**Biologie** : L'adulte est terrestre et on lui donne le nom de mouche de pierre. Souvent rencontrés en début de saison et par temps couvert, ces insectes sont mal connus car rares: Ils ont besoin d'une eau de grande pureté... Comme chez les phryganes, la femelle vient pondre à la surface de l'eau et y meurt épuisée: Elle se présente alors en mets de choix. les pontes déclenchent souvent une frénésie chez les poissons gobeurs qui vont jusqu'à sauter hors de l'eau pour les capturer !

Les larves vivent longtemps et ne supportent pas la moindre pollution. Elles pourront muer plus de trente fois avant de donner une grosse nymphe qui gagnera la berge pour sa transformation en imago.

**Pêche** : Les imitations spécifiques ne sont pas légion dans les boîtes à mouches. Une araignée affublée de pointes de hackle ou de fibres bien à plat au-dessus du corps ou encore. ...un sedge conviennent très bien !



## F LES AUTRES MOUCHES DU PECHEUR

**Biologie** : De cette catégorie, nous ne retiendrons ici que:

- Les DIPTERES : Ainsi nommés car ils ne possèdent qu'une paire d'ailes. On y trouve les mouches, moustiques, chironomes et tipules. Ces insectes sont terrestres, mais leurs larves peuvent être

aquatiques ( Qui ne connaît pas les "chiros" en plan d'eau ? ) Il est possible de trouver des diptères toute l'année sur tous les types d'eau. En effet les larves résistent très bien aux différentes formes de pollution, même les plus extrêmes. .. Les métamorphoses sont complètes et l'insecte passe par un état de nymphe généralement immobile, la puppe, parfois appelée cocon.

-Les HYMENOPTERES ou FOURMIS : Celles qui nous intéressent sont les fourmis ailées, c'est à dire les mâles qui, par temps chaud et orageux, sortent souvent en grand nombre en période de reproduction. Les fourmilières étant fréquentes près de l'eau, une retombée massive sur l'eau est toujours génératrice d'une activité des poissons gobeurs.

**Pêche** : Pas de secret: Il faut l'imitation correcte au moment où il faut ! L'artificielle reprendra formes et couleurs du corps et possèdera pattes et ailes pour s'approcher de la silhouette souvent très facilement identifiable de ces insectes.



## CONCLUSION :

On pourrait encore simplifier ou au contraire. ..beaucoup plus compliquer

Connaître les grandes familles d'insectes présentes au bord de l'eau est indispensable.  
Savoir les imiter à l'état devient vite passionnant.

Mais chercher à connaître le régime alimentaire d'une truite réserve parfois des surprises: Il suffit d'observer quelques prélèvements stomacaux et de chercher à reconnaître les bestioles plus ou moins digérées. .

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Henry - Janvier 2002)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Henry](#) @

Remonter

# Bas de lignes, raccords et noeuds

## PLAN :

Rappel et généralités.

Noeuds de base et astuces.

Raccords avec la soie : un compromis.

Bas de lignes modernes et BDL traditionnels.

Quel BDL pour quelle pêche (rivière, réservoir) ? Exemples types.

Le cas des BDL à noeuds : exemples connus et équilibrés.

Construire ses BDL : une adaptation personnelle possible.

Le choix des nylons (marques) : un débat...

Table de calcul pour des BDL “sur mesure” (Source : “Truite magazine N° 3 et 4”).

Bibliographie.

## Rappel et généralités :

Reprenons la suite d’une séance sur les noeuds proposée il y a tout juste deux ans, tout en apportant quelques nouvelles réflexions et des questions à débattre ; en effet, les noeuds restent souvent source de soucis pour beaucoup de moucheurs, même parmi les plus doués.

Que l’on pêche en sèche légère en petite rivière ou au lourd streamer en réservoir, avec un

matériel bas de gamme ou un matériel pointu, il semble impossible d'obtenir un taux de casse 0 % sur une saison de pêche ; notre objectif est donc de vous aider à diminuer votre taux personnel si besoin est.

### Noeuds de base et astuces :

La mémorisation des noeuds n'est normalement pas un problème et il est absolument inutile d'en connaître beaucoup ; au contraire, il est préférable d'avoir quelques noeuds préférés ET de savoir les exécuter dans les conditions les plus difficiles (pénombre du coup du soir, grand froid, fils fins et peu visibles, énervement face à une situation donnée, etc... ). Pour cela, je préconise de s'entraîner régulièrement à les réaliser, à la fois correctement et rapidement ; c'est impératif si on ne se rend pas souvent au bord de l'eau ; de plus, et c'est l'objet de notre petite étude ici, je pense que pour réaliser un modèle de noeud bien défini, la connaissance des nylons adaptés, la bonne coordination des mouvements et des étapes est très importante ; et se souvenir qu'il faut *toujours* humecter la zone de nylon concernée au moyen d'eau ou de salive !

### Voici un rappel des noeuds indispensables car sûrs :

#### RACCORD DE NYLONS :

- Pour raccorder deux brins de nylon de fort diamètre : **noeud BARIL** (1) ; trois à quatre tours max. me paraissent suffisants ;
- Pour raccorder deux brins de nylon de moyen ou faible diamètre : **noeud 1/2 CHIRURGIEN** (2) ;
- Autre raccord possible entre pointe et avant-pointe : la **mini boucle** de nylon ( 3 ) ; permet de changer la pointe sans raccourcir l'avant-pointe ; on la réalise à l'aide d'un noeud de cuiller serré provisoirement sur une grosse aiguille à coudre puis retirée, le noeud est consolidé avec une pointe de colle cyanoacrylate ;

à défaut, on peut la remplacer par un **micro-anneau**, disponible chez Ardent, chez Streamer, ou dans un rayon pêche avec accessoire pour carpistes ; ce petit anneau de diamètre 1.5 à 2.5 mm ne gêne en rien la flottabilité ni l'aérodynamisme du BDL ; il oblige en revanche à utiliser un noeud supplémentaire puisque noué de part et d'autre, comme une mouche ;

#### BOUCLES :

le noeud de boucle classique, c'est le nylon doublé, replié en boucle, et passé deux fois à l'intérieur de celle-ci ; il est peu discret pour les gros nylons ; pour l'autre, on forme une première boucle en faisant passer le brin dessous, puis par dessus pour obtenir une deuxième boucle avec le brin libre par dessus formant une médiane entre les deux boucles, qui refait un tour pour enserrer la base des deux boucles, enfin on fait passer la deuxième boucle dans la première ; Ouf ! Plus facile à faire qu'à expliquer ! Cf "La truite" Editions Solar page ; ce dernier noeud demande un peu plus d'habitude mais assure une bien

meilleure présentation ;

### NOEUDS DE POTENCE :

Celle-ci se doit d'être réalisée en nylon plutôt raide : 16 /100 minimum, sinon on touille trop souvent ; la potence doit aussi être perpendiculaire au BDL, ou orientée vers le haut ;

- Sur un BDL à noeuds, le plus simple est d'utiliser un **noeud baril** ("blood knot") et de lui laisser un **brin libre** d'une quinzaine de cm, on a alors une potence bien perpendiculaire mais dépendante du diamètre utilisé immédiatement en amont ou en aval du dit noeud ;

- le même **noeud baril avec un des deux brins doublés** dans le noeud pour faire sortir non pas un brin mais une petite boucle ;

- le brin de nylon noué par un **noeud de pendu** (Cf plus bas) qui peut glisser et s'appuyer sur un noeud entre deux brins et qui fera noeud d'arrêt ;

- **noeud de potence** : on forme une boucle, à la jonction de celle-ci un des côtés fera un ventre qu'on tournera autour du brin en attente, quatre à cinq fois, puis le bas de la boucle repassera dans le ventre de nylon ayant tourné ; on tire et on obtient une petite boucle qui reste prisonnière ; ce noeud est bien pratique, il permet de faire sa potence sur un BDL déjà monté, déjà noué à la soie et à la mouche sans avoir à le couper et à le renouer ;

### NOEUDS DE LA MOUCHE :

Avant même de détailler les noeuds, insistons sur la nécessité d'harmoniser le diamètre du nylon à la taille de la mouche : on peut rappeler la formule :  $d = (14/100) - [(x-14)/100]$ , où x = taille de l'hameçon et d = diamètre du nylon recherché ;

#### exemples à titre indicatif et très général :

petites mouches sèches : H 18 à 22 : nylons fins, 10 à 8/100 par exemple ;

mouches sèches moyennes : H 14 à 16 : 14 à 10/100 ;

grosses mouches sèches : H 8 à 12 : 16 à 14/100 ;

mouches noyées : H 8 à 14 : 16 à 20/100 plutôt raide ;

petites nymphes : H 16 à 18 : 16 à 12/100 coulant bien ;

nymphes moyennes à grosses : H 8 à 14 : 14 à 18/100 ;

streamers (même minis) : 16 à 18/100 minimum !

A respecter sinon : vrillage de la pointe du BDL (nylon trop fin) ; refus du poisson (nylon trop gros relié à une sèche, ou nylon s'immergeant difficilement, laissant un sillon très visible en surface pour le poisson) ; casse immédiate à l'attaque (noyée en rivière, touche du poisson avec appui du courant ; nymphe et streamer en réservoir : attaque soudaine sur ligne déjà tendue, ou en appui sur l'eau : soie en arc de cercle, soie immergée)...

Pour nouer la mouche :

1) **noeud de pendu** ou noeud Duncan (4) : il glisse bien lors du serrage et présente très bien la mouche ; il convient aux gros comme aux fins nylons ; c'est celui que j'emploie le plus souvent ; démonstration ;

2) **noeud de cuiller** (5) : classique, très rapide à faire, c'est celui que j'utilise lorsque je suis pressé ou que j'ai les doigts vraiment gelés ; à priori je le recommanderai surtout pour les grosses mouches et donc les grosses pointes, car il a une fâcheuse tendance à faire une coque sur les premiers cm au dessus du noeud ; pourtant notre Champion du Monde Pascal COGNARD pense tout le contraire ; lui préfère le noeud de cuiller pour les petites mouches et celui du pendu pour les grosses ; j'ai déjà pensé à *doubler le fil dans l'oeillet* de la mouche pour diminuer le risque de glisse du noeud en traction, cela lui semble inutile

3) **noeud de Turle** (5a) : très intéressant pour les petites mouches, facile à réaliser, fiable même avec des nylons fins ;

4) **noeud de poisson nageur** (5b) : non conventionnel, il permet pour les grosses mouches, ou les attaches par système agrafe, une attache très libre ;

### RACCORDS BACKING / SOIE / BAS DE LIGNE :

Du backing à la soie, j'ai opté pour une solution assez universelle et qui me donne satisfaction : le backing ou sa partie terminale est en matière tissée, avec laquelle je réalise une grande boucle (15 cm) qui permettra de passer la bobine du moulinet à l'intérieur pour permettre un raccord boucle dans boucle avec une chaussette collée sur la partie terminale de la soie ; le démontage de la soie pour nettoyage ou remplacement est on ne peut plus simple et rapide ;

De la soie au BDL, on a à choisir parmi différents types, selon le diamètre de votre pointe de soie, le type du bas de ligne, la technique de pêche employée ; nous en avons déjà discuté lors de la dernière session ; rappelons toutefois que l'on doit veiller à conserver :

- une bonne continuité dans le déroulement de la ligne et du BDL ;
- une bonne souplesse pour passer dans les anneaux sans blocage ;
- une finesse suffisante pour ne pas faire de bruit au posé ou à l'arraché ;
- une flottabilité et une discrétion satisfaisante pour la pêche en sèche ;
- la possibilité éventuelle de changer rapidement le BDL entier ;

Or il est difficile d'avoir toutes ces qualités en même temps !

#### Citons pour mémoire :

- le raccord "**chaussette**" ( 6 ) en nylon tissé terminé par une boucle ("minicon" de chez Roman Mauser) : pour soies # 5 et plus, de type WF, et long BDL lui même terminé par une boucle : tissée ou en monofilament noué ;
- le même raccord mais venant directement du BDL, dont la partie haute est un **manchon tissé** (6b) à enfiler, bloquer (manchon plastique genre "scoubidou" mais plus fin, j'utilise personnellement des gaines d'aiguilles de seringue médicale, référencée en différents diamètres) et à coller (cyanolite, ou mieux maintenant Softex = époxy souple) ; même soies, bonne finesse mais plus de changement possible en cours de pêche sans changer de soie) ;
- le **raccord de mon ami Daniel S.** (7) qui dénude le bout de la soie sur quelques cm, juste de quoi faire une petite boucle avec l'âme de la soie ligaturée sur elle-même avec un peu de fil de montage et de vernis : c'est très souple (trop ?) et très fin, ça convient à tous les tailles et types de soie ;
- mon **raccord personnel** (8) qui utilise une boucle de nylon fort (30 ou 35/100) introduite par l'arrière dans le dernier cm de soie, le trou étant facilité par une légère entaille au scalpel, tirée vers l'avant grâce à une aiguille à épissure (Ardent Sport), puis ligaturée à la base en soie de montage fine puis vernie; mêmes avantages mais en plus raide;
- le **noeud Piam** (9) : simple épissure en brûlant l'extrémité du BDL après l'avoir passée dans le premier cm de la soie ; très discret : pêches fines et régulières, soies fines ;
- le **noeud au tube avec ou sans épissure** (10) : noeud très sûr, utilisant directement le talon du BDL, bien dans le prolongement de la soie ; pas de changement possible non plus.

#### BAS DE LIGNES TRADITIONNELS ET BDL MODERNES :

Nous les avons également largement décrits dans la session précédente ; rappelons-les ainsi que leurs avantages/défauts respectifs :

- à notre époque de gens pressés et stressés, les BDL tout faits et interchangeable connaissent un beau succès : parmi eux, les **bas de lignes tissés** et **tressés** sont disponibles dans toutes les densités et dans deux longueurs standards tournant entre 1.50 m et 2.50 m (sans la pointe); les versions **flottantes** sont très souples, permettent un poser très doux et bien étalé avec une bonne longueur de bdl, du moins quand le vent est faible et sur des espaces bien dégagés ; je leur reproche de perdre vite leur flottabilité en accumulant des particules dans leur fibres (tissés) ; ils ne peuvent être raccourcis au bord de l'eau et sont peu polyvalents ; en revanche, j'aime *le modèle tressé en 1.50 m* que nous avons fabriqué nous-mêmes au club, d'après un article de J. Teyssié dans "Plaisir de la Pêche", et pour les pêches en sèche à courte distance en eau rapide car il est à la fois discret, souple et précis ; en règle générale et à mon humble avis, il ne faut pas leur ajouter un ensemble [avant-pointe + pointe] supérieur à leur longueur de base ;

Les **versions lestées** de ces modèles tissés me paraissent raides et peu discrètes (?) ; elles sont pour moi devenues obsolètes depuis l'arrivée des nouveaux **Polyleader** de chez Airflo : le principe est le même de proposer des pochettes de BDL de toutes les densités et sur deux longueurs standards (1.50 m et 3 m) et deux épaisseurs (l'une pour soies de 2 à 4, l'autre pour soies de 6 à 9, + un modèle saumon), mais à la différence qu'on a ici une véritable mini-soie queue de rat sur une âme de nylon, très souple et très homogène en densité, peu de mémoire, avec une grande boucle à la grosse extrémité et un brin libre à l'autre ; totalement polyvalents, ils sont réellement une innovation dans ce domaine par leurs qualités (se méfier des imitations !) et je les ai adoptés pour la rivière comme pour le réservoir ;

Les **queues de rats sans noeud**, dans des longueurs de 2.30 m à 3.60 m, sont discrètes et pratiques pour la pêche en sèche seulement ; je leur reproche souvent leur raideur et leur mémoire ; on peut à la rigueur les retenir pour les pêches faciles en sèche, style grosse éclosion de mouche de mai, le coup du soir nocturne avec un gros sedge, ou une pêche plus fine mais en leur connectant une pointe fine et suffisamment longue ;

**Les bas de ligne à noeuds** sont les plus traditionnels, les plus utilisés ; ils ont l'avantage d'offrir du "sur mesure" ; selon les nylons choisis, ils trouvent leur place dans toutes les situations ; s'il ne fallait retenir qu'un type de BDL, ce serait un de ceux-là ; fins, ajustables, discrets, polyvalents, ils sont incontournables et gardent la préférence des compétiteurs ;

### QUELS BDL POUR QUELLES PECHES ?

On pourrait écrire un livre entier sur la question ; je trouve d'ailleurs que la plupart des très bons livres sur la pêche à la mouche se penchent très peu sur cette question essentielle. Il est pourtant souvent rappelé : réussite = 50 % la bonne mouche / 50 % la présentation !

Retenons qu'un BDL se compose d'un talon (partie épaisse en un ou plusieurs brins noués) d'une avant-pointe et d'une pointe, et qu'outre sa résistance, il se définit par sa longueur et sa vitesse de déploiement ; cette vitesse est la résultante de la dégressivité des diamètres par rapport à la longueur des brins : BDL rapides : jusqu'à l'avant pointe, brins de + en + courts en descendant en diam., puis la pointe ; BDL lents : c'est l'inverse .

Prenons à titre *indicatif* quelques repères simples et discutons selon les cas de figures connus :

#### RIVIERE : PECHE EN SECHE :

petite rivière, eau rapide : BDL court et rapide (de 2 m à 3 m) ;

moyenne rivière, postes étroits, eau rapide : BDL moyen à court, rapide (3 à 4.50 m) ;

moyenne à grande rivière, postes plus larges, eau moyennement rapide : BDL moyen à long, lent ou rapide (3.50 m à 5.50 m) ;

grande rivière, postes larges, pêche à distance, eau plus lente ou plus régulière : BDL long, lent ou rapide (4.50 m à 6 m voire plus) ;

#### RIVIERE : PECHE EN NOYEE :

petite rivière : modèle à potences (2) de 2.50 m à 3 m ;

moyenne ou grande rivière : modèle à potences (2) de 3 m à 4 m ;

#### RIVIERE : PECHE EN NYMPHE :

selon la technique : nymphe à vue ou nymphe au fil, ou à l'indicateur, on peut prendre un modèle de pêche en sèche avec avant-pointe raccourcie et pointe rallongée jusqu'à 2 mètres ; Daniel S. pourrait mieux que moi vous en parler ;

#### RESERVOIR : PECHE EN SECHE :

sauf cas spécial, long BDL, modulable par l'adjonction de potences (ex: pêche avec train de chironomes émergents), progressif et très discret, bien équilibré pour accepter les lancers longs ou rapides ;

#### RESERVOIR : PECHE EN NYMPHE OU NOYEE :

la longueur dépendra de la profondeur de pêche recherchée en relation avec la soie utilisée : soie flottante : BDL moyens ou longs ; soie intermédiaire ou plongeante : BDL courts ;

RESERVOIR : PECHE AU STREAMER : même remarque BDL plus forts ; pêche aux boobies sur soie ultra plongenante : BDL ultra-court (autour de 1 m, voire moins) et très forts ;

#### CAS DES BDL A NOEUDS : EXEMPLES CONNUS ET EQUILIBRES :

un tableau vaut mieux qu'un long discours ! Des essais valent mieux que de la prose !

De René BRUGERE :

standard rapide 300 cm : 45/40/35/30/25/20/16/12 longueurs respectives : 50.40.35.30.25.20.30.70.

lent 500 cm : 45/40/35/30/25/20/16/12/10 ; long resp. : 50.60.70.80.50.30.20.30.100.

De René GOUDARD :

eaux rapides 365 : diam. : 45 35 25 20 15 12 ; long resp = 45 55 65 55 45 100

lent 475 : diam. : 45 40 35 30 25 20 15 / long resp = 45 55 65 55 45 35 25

### CONSTRUIRE SES BDL A NOEUDS :

c'est la meilleure voie d'adaptation à toutes les situations de pêche ; ceux qui pêchent beaucoup les mêmes rivières en viennent à associer leurs formules de BDL précisément aux coups qu'ils fréquentent ;

de manière générale, il faut choisir ses marques et types de nylons et éviter de les mélanger pour un même bas de ligne ; hormis la pointe, les autres parties du BDL à noeuds doivent être de la même série ;

Il faut avoir à portée de main un porte-feuilles à BDL avec pochettes transparentes, comprenant un modèle de BDL court, un modèle moyen rapide, un modèle long rapide, un autre long et lent, deux modèles en deux longueurs pour la noyée, un modèle fort pour le streamer, et vous voilà paré ;

### LE CHOIX DES NYLONS :

on ne se faisait pas beaucoup de tracas il y a seulement une dizaine d'année, alors qu'aujourd'hui, des nouveautés "révolutionnaires" tendent à nous éparpiller et peut-être à nous éloigner des préoccupations essentielles (qualités des noeuds, respect des longueurs et équilibre des brins, harmonie : nylon/soie/canne/...et lanceur ! ) ; un bon fil pour la mouche doit présenter une excellente résistance aux noeuds et une absence de mémoire, une faible tendance au vrillage ;

actuellement, les monofilaments classiques sont concurrencés par des fils enrobés de **Teflon**, de **fluorocarbone**, ou entièrement dans cette matière ; je les ai occasionnellement essayés et je préfère laisser à d'autres le soin d'en parler avec plus d'assurance ; j'ai cependant appris qu'ils requièrent des précautions supplémentaires lors de la confection des noeuds (doubler les boucles...) ;

Je connais bien le **Maxima**, fil d'un brun très marqué, sans mémoire et idéal pour les BDL en noyée, ou même les talons de BDL en sèche, en faisant des noeuds pas trop gros et en graissant souvent ; j'ai eu une fois l'occasion de toucher du **Mitchell Marine** qui est absolument magnifique pour ce dernier usage, manque de chance il n'est disponible qu'en grand métrage et il est cher ; mais pour le club ?

J'aime assez le **Platil Strong** pour sa résistance aux noeuds ; le **Climax** et le **Water queen Euroline** pour sa souplesse en pointe ; le **Decathlon 4X4**, pour sa disponibilité dans tous les diamètres, sa résistance aux noeuds, son rapport qualité/prix !

Quels que soient vos choix, stockez-les à *l'abri de la lumière* ! (sac noir ou boîte fermant bien) ;

### UN TABLEAU POUR FAIRE SES BDL A NOEUDS :

Je vous invite à lire et essayer de mettre à profit les enseignements d'un article que j'ai trouvé pas mal du tout : "les bas de ligne mathématiques" de Laurent Leloup dans "Truite magazine N°4" ; ou comment déterminer la longueur des différents brins à relier selon la longueur totale choisie et le degré de souplesse (rapidité) souhaitée ;

### **BIBLIOGRAPHIE :**

La Pêche à la mouche , le guide complet (Didier MAGNAN, éditions Artémis) ;

Le guide Sotheby's de la pêche à la mouche (C. Jardine, éditions du Sport) ;

La Truite (Editions Solar)

Etc...

Revue : Pêche Mouche : nombreux numéros dont N° de janvier-février 2001 ;

Truite Magazine N° 4 ;

Etc...

K7 : les noeuds de pêche (?) ;

CD Rom Noeuds de Pêche de A à Z (Vidéotel International) ;

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Yves - 16 février 2001)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Yves @](mailto:Yves@)

Remonter

# Les Chironomes

## GENERALITES :

Dans le jargon des moucheurs, on parle souvent des “chiros” (prononcez “kiro”) pour évoquer ces mouches et leurs imitations, qui font couler pas mal d’encre dans la littérature halieutique depuis quelques années. Ces insectes, présents dans tous les biotopes, sont de plus en plus présents dans l’alimentation des truites, qu’elles soient d’eau courante ou d’eau dormante ; d’autre part on n’a pris conscience de leur importance alimentaire que tout récemment ; et il existe sur le sujet des volumes entiers à lire, remis à jour régulièrement par leurs auteurs français ou étrangers, pêcheurs de renom ; les Anglo-saxons les appelle les “Buzzers”(nymphes) ou “Midges” (imagos).

Je me contenterai d’une présentation très globale dont le but est de vous rappeler l’importance que ces bestioles sont pour le moucheur et quelles imitations je lui conseille de toujours avoir dans sa boîte, d’un bout à l’autre de l’année.

## DESCRIPTION :

Les chironomes sont des insectes de l’ordre des *Diptères*, c’est à dire celle qui regroupe les mouches et moucherons ; il semble qu’il soient présents partout où il y a une étendue d’eau ou un cours d’eau avec courant lent : étangs, lacs, canaux, marais et fossés, mais aussi rivières et même selon certains, les parties lentes des torrents d’altitude ; la pollution, l’eutrophisation des eaux ne les pénalisent guère contrairement à beaucoup d’autres insectes aquatiques, l’accumulation de sédiments vaseux dans le lit des cours d’eau les favoriseraient même plutôt ; leur représentant le mieux connu est le fameux “chironome plumeux” ou “ver de vase”, larve d’un rouge rubis dont ne saurait se passer les pêcheurs au coup ; mais il faut tout de suite savoir qu’il n’est qu’une espèce existant parmi des centaines d’autres (+/- 400) dans notre Europe Occidentale ; des spécialistes en hydrobiologie ont démontré qu’ils pouvaient constituer parfois plus de 80 % de la nourriture des truites en eau dormante : le pêcheur en réservoir ne pourra raisonnablement les oublier dans la constitution de sa boîte.

Les chironomes ont une vie aquatique puis aérienne, se déroulant au total sur trois stades : issue d’un oeuf, la larve, ensuite la puppe ou nymphe “véritable”, puis l’insecte adulte ailé (imago); ces *trois étapes* intéressent les poissons, mais celle intermédiaire semble être la plus prisée, en tout cas elle est celle où l’activité du poisson sera la plus visible et la plus intense, à proximité de la surface, quand la puppe remonte pour son ultime métamorphose ; contrairement à la plupart des autres classes d’insectes aquatiques (éphéméroptères, trichoptères, plécoptères...) les éclosions ont lieu tout au long de l’année, avec des pics au début du printemps et à la fin de l’été ; cela prend pour nous une signification essentielle : la pêche en sèche (en version *émergente*) pourra être de rigueur en plein froid de février comme en pleine chaleur

d'août ; une ouverture en rivière, si elle rassemble les conditions d'une prospection en mouche sèche, peut se réussir avec des tout petits moucheron gris ou noirs par exemple, c'est loin d'être une exception ; de plus, les éclosions peuvent durer *plusieurs heures* dans la même journée alors que chez les éphémères, elles sont brèves (parfois une seule demi-heure ou heure); ces éclosions déclenchent une activité massive du poisson qui se déplace et gobe selon une apparence bien particuli

## APPARENCES :

Quelle que soit leur espèce précise - on ne les nomme pas individuellement tant il y en a, à moins d'être entomologiste de profession - ils ont tous des caractéristiques communes à bien connaître : les larves (vers) et les nymphes (insecte enfermé dans sa pupe) présentant les aspects suivants :

**TAILLE** : de sept à quinze millimètres environ, exceptionnellement 20 ;

**PROFIL** : corps fin, annelé (les segmentations sont nettement visibles), translucide et brillant avec extrémité courbée ; pas de cerques véritables mais des filaments blanchâtres en queue et en tête ; un thorax bien renflé, sombre, rigide par rapport à l'abdomen ;

**COULEUR** : très variable, d'un biotope à un autre, du rouge sombre au noir, en passant par le brun ambré et l'olive; le tableau ci-dessous nous donne quelques indications des espèces rencontrées au fil de la saison :

la **larve** (que le pêcheur appelle souvent à *tort* nymphe pour parler d'une imitation pêchant sous l'eau) est un *vermisseau* de forme très sommaire : pas de thorax franc, mais une petite tête sombre, des appendices minuscules près de la tête : l'émergente étant le thème de ce jour, elle nous intéressera moins que son évolution la **pupe**, qui émerge lentement vers la surface et constitue un véritable stade nymphal : l'insecte se fige dans son enveloppe à l'intérieur de laquelle un dégagement gazeux lui permettra une lente ascension ; arrivée sous le film de la surface, elle se tortille, puis y restera accrochée, thorax émergeant du film et abdomen tendu en dessous, verticalement puis en plan légèrement incliné, plus ou moins longtemps (selon les conditions météo) avant la dernière métamorphose, cette latence déterminera d'ailleurs l'activité et la sélectivité du poisson gobeur (je vous invite à voir ou revoir le passage relatif au moucheron émergent du film "Microcosmos", où hélas on ne voit que ce qui se passe *au-dessus* du film alors que le plus intéressant pour nous est ce qui se passe *en dessous* !)

## IMITATIONS ET MONTAGES :



Il y a depuis quelques années une véritable révolution technique et commerciale dans le domaine du montage de mouches artificielles, et l'extension du nombre de modèles de chiros sur le marché en est une manifestation. Pour le débutant, le choix n'est pas forcément aisé. Nous allons vous présenter quelques modèles à la fois classiques, sobres et à l'efficacité prouvée.

De façon générale, il s'agira de mouches simples, à la fois fines et légères, au corps bien segmenté, plutôt brillant, *sans lestage* hormis le cerclage en fil ou tinsel métallique éventuel ; on variera les tailles, tons, couleurs, et densités (flottabilité) ;

#### LARVE :

on y reviendra sans doute, mais nous proposons les modèles suivants, destinés à pêcher à mi-profondeur ou plus, par exemple sur soie flottante et long bas de ligne avec train de trois mouches :

- 1) **“Brassie”** : H 10 à 16, fort de fer, caddis ou non, fil noir, corps en cuivre rouge enroulé à spires jointives, thorax léger en herl de paon ou autre herl sombre ; éventuellement une petite perle translucide en tête ou même mini bille dorée / cuivrée ;
- 2) **“Rib glass larva”** : deuxième modèle de base, même hameçon, corps en soie de montage (rouge, noir, olive...) recouverte d'un très fin “body glass” translucide à section plate ou demi-ronde, petite tête en herl sombre (paon) ou fil noir ;
- 3) **“Classique en quill”** : réaliste, intéressante pour la pêche à vue quand elle est possible, corps en quill de paon teint ou non, thorax bien renflé en soie noire, le tout bien verni, voire enduit d'époxy transparente et fluide;
- 4) **“Diawl back”** : cerques en coq roux, corps en herls de paon vrillés ensemble autour de la soie de montage, cerclage en fil de cuivre orange ou rouge, fibres de hackles roux en dessous du corps derrière

la tête ; lestage léger en sous-corps facultatif ;

### PUPES DE PLEINE EAU OU "BUZZERS" :

5) **"Varnished Skinny Nymph"** de Bob Church : H 10 à 16, corps en soie (noire...) fine cerclée de fil de cuivre enroulé large, thorax renflé (pas trop !) en fil noir, joues latérales en vitafloss orange, le tout verni trois fois après séchage complet de chaque couche (je préfère le vernis lent de Ragot) ;

très proche en fait de l'**Epoxy chiro** de Fabrice Monnel : corps et thorax en soie bordeaux, abdomen cerclé de fin fil métallique, joues en vitafloss doublé orange, le tout enduit d'époxy fluide et mis à sécher au séchoir rotatif ;

6) **Buzzer de base** : H 10 à 18, corps en soie de montage, ou floche fine, cerclées de tinsel rond fin argent, ou body glass fin et plat (couleurs déjà citées), filaments de queue blancs en marabout (facultatif), thorax en herl de paon, filaments de tête en cdc blanc ou en vitafloss léger, fil et tête noire ;

7) **Modèle dépouillé** : H 10 à 18, corps en soie rouge sombre ou nylon fin, filaments de tête ou de queue en Z-Lon, thorax en fil noir avec extrémité en vitafloss orange orienté vers l'arrière ;

8) **Footballer** (G. Bucknall) : une des premières imitations spécifiques : H 10 à 16, corps fin fait d'un enroulement simultané d'un crin de cheval noir et d'un autre blanc, thorax en dubbing fin gris, tête en herl de paon, soie noire en tête ; la mouche au maillot rayé !

9) **Cove's Pheasant tail** : la mouche à tout faire ! Hameçon caddis de 10 à 16, corps en herls de faisan cerclé cuivre fin, pas de queue, thorax en dubbing fin sombre (taupe...), sac alaire en faisan, tête en soie rouge ; certains lui ajoutent des joues en portions de biot d'oie orange pour simuler la naissance des ailes ;

### PUPES DE SURFACE OU "SUSPENDERS" : l'insecte est parvenu sous la surface ;

10) **Modèle en quill d'Alain Barthélémy** : le chiro tout au naturel ! H 10 à 16, fil noir, cerques et filaments de tête en cdc blanc, corps en quill de paon verni, thorax en herl d'autruchon gris ou brun ;

11) **Dubbing chiro** : même ham., cerques et filaments de tête en laine blanche, corps en dubbing de phoque ou Antron très aéré, cerclage en tinsel perle, thorax en herl large foncé.

12) **Shuttle cock** : modèle extra par temps calme (s'appliquant aussi à d'autres imitations d'émergentes) qui se décline en moult variantes dont voici la plus simple, d'après F. Monnel : corps en soie de montage noire, cerclé soie de montage contrastée (blanche ou rouge), sac alaire en cdc naturel (plusieurs petites plumes ou paquet de fibres montées vers l'arrière, puis rabattue vers l'avant) ; (notez que cette mouche montée avec des cerques en coq, un corps plus volumineux imite toute une pléiade d'éphémères) ;

- 13) **“LA” Suspender** : dite aussi “mouche chignon” : super par eau un peu agitée : corps en herl ou dubbing cerclé de tinsel perle ou doré / argent plat fin, thorax en dubbing ou herl de paon emprisonnant une bille de polystyrène coincée dans un sac de bas nylon ; fragile, elle résiste mal aux dents des truites ;
- 14) **Pearl Buzzer** : la brillance même, jugez plutôt : “cerques” en laine blanche ou polypropylène, abdomen en tinsel perle fin enroulé à spires bien jointives sur soie blanche ou autre, thorax en dubbing léger couleur lièvre, quelques fibres de hackle roux en dubbing ou collerette vers le haut, éventuellement, et filaments de tête en cdc blanc ;

INSECTES EN COURS D’ECLOSION : l’insecte sort de son enveloppe nymphale ou exuvie, engluée dans le film de la surface.

- 15) **Shipman** : mouche simple et efficace : H 10 à 16, tag et tête en laine blanche, voire en mousse fine flottante, corps en dubbing de phoque ou équivalent (fibres longues et raides) cerclé de tinsel plat doré ou perle ;
- 16) **Raider** : encore plus dépouillé: tout en dubbing de phoque teinté, abdomen cerclé tinsel plat, thorax simplement dubbing en tours superposés ;
- 17) **Parachute buzzer** : le mariage d’une formule classique de buzzer (Cf **6**) avec une collerette de hackle type parachute, sur un support en toupet blanc (polypropylène...) ou une bille polystyrène ;
- 18) **Cdc Buzzer** : soie noire 8/0, herl noir au milieu de la hampe, thorax en fibres de cdc grises rabattues vers l’avant et couvrant latéralement le thorax ;

INSECTES ADULTES : L’insecte déplie ses ailes et ses pattes :

- 19) **Bob’s Bit** : hameçon standard fin de fer, corps en dubbing brun, bordeaux ou olive cerclé de tinsel fin et plat, aile en pointes de hackle blanc ou crème, voire pincée légère de poils de cervidés blancs, hackle en deux à trois tours de plume de coq rousse;
- 20) **Altière** : corps en herl noir assez gros, deux ailes en pointes de hackle blanc ou crème, hackle noir ;
- 21) **Hopper** : le chiro dérivé d’un montage miniaturisé de sauterelle ou de tipule : hameçon de 14 long et fin de fer, dubbing de phoque ou équivalent, sombre, cerclage en tinsel plat (perle ou doré), 4 pattes en fibres de faisan nouées, hackle noir, tête noire ;
- 22) **Palmer métallique** : H 14 à 20 tige longue, efficace en début de saison par météo dépressionnaire et grosses vagues : tag en fibres de Crystal Hair perle, corps en herl de paon, hackle grizzly enroulé en palmer, cerclage en tinsel métallique fin et rond argent ;

Voilà ! Il existe encore un tas de montages plus surprenants les uns que les autres, mais on en reparlera une autre fois.

### RESUME :

Les chiros sont vraiment indispensables, et finalement assez simples à monter, je les considère même comme des “mouches-écoles” ; bien entendu, de nombreuses variantes et personnalisations sont possibles, grâce au formidable éventail de matériaux modernes dont on dispose aujourd’hui : perles translucides minuscules, raphia brillant coloré, latex, tub bodies, mylar, adaptation en micro-mouche avec montage “low water” etc...

Rappelons nous l'ESSENTIEL : des corps fins et annelés, sur hampe courbe ou hampe standard habillée jusqu’à la mi-courbure, un thorax rigide et sombre, des couleurs variées : noir, olive, rouge, bordeaux, brun, vert, ambre, gris, jaune, sans oublier un ou deux coloris “pétants” : vert fluo, orange vif ; vos essais sur vos lieux de pêche favoris vous enseigneront les choix à privilégier.

Les chiros sont le régal des compétiteurs de réservoir ; ils permettent une pêche pleine de finesse et de subtilités ; ils sont aussi valables en rivière dans les secteurs lents, et à essayer les jours où ça gobe alors qu’on ne voit rien en l’air, quand tous les autres modèles sont refusés ;

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Yves)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Yves](#) @

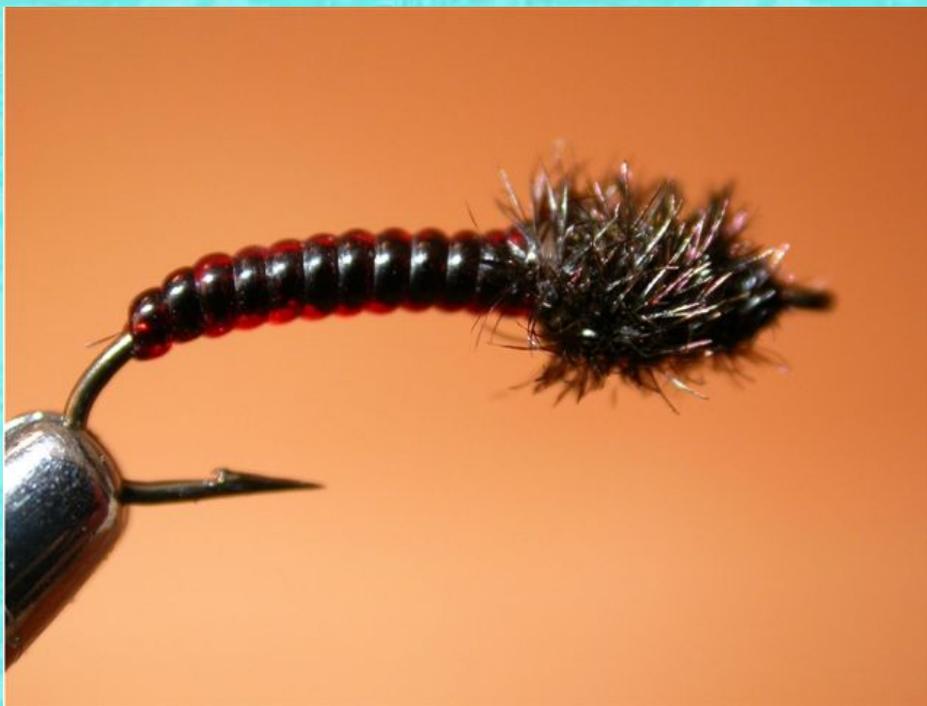
Remonter

## Montage de chironomes

### LARVES ET IMITATIONS DE FOND :

1) le **BRASSIE** : simplicité, rapidité, modèle universel :

Hameçon Caddis fort de fer ou hameçon pour nymphe courbe, taille 16 à 10 :



- Fixer la **soie de montage noire 6/0** près de l'œillet puis fixer à 2 mm derrière celui-ci un ou deux **herls de paon** (selon épaisseur) par la base, orientés vers l'avant, laisser en attente ;
- Amener le fil de montage en spires jointives au milieu de la courbure ou un peu avant, fixer le **fil de cuivre** fin (rouge, vert ou noir) en laissant un brin de longueur jusqu'au 2/3 ou 3/4 de la hampe qui sera recouverte par le fil de montage ramenée à ce point ;
- Enrouler le cuivre à spires bien serrées et bien jointives jusqu'à cette hauteur, bloquer le cuivre sous 2 ou 3 tours de fil ;
- Vriller les herls (si = 2) entre les doigts, les enrouler vers l'arrière jusqu'au fil en attente, les bloquer avec celui-ci sous 2 tours ; vriller à présent le ou les herls avec le fil de montage, enrouler

l'ensemble jusqu'à 1 mm de l'œillet ;

- Bloquer les herls désolidarisés du fil sous quelques tours pour faire une petite tête noire ; goutte de vernis sur cette dernière ; on peut vernir le corps en cuivre voire à l'époxy très fluide si on veut l'alourdir un peu ;

Ainsi montée, cette mouche est solide et durable, pêche en profondeur.

- 2) le RIB GLASS LARVA : réalisme et universalité, à monter en plusieurs couleurs (abdomen) : brun caramel, rouge, olive clair ou foncé, noir, gris, vert, ambre, ...

Hameçon standard nymphe ou Caddis fort de fer, taille 16 à 10 :



- Même étape initiale que ci-dessus ; mais en plus je fixe quelques brins de **Vitafloss** ou d'**Antron Yarn blanc** perpendiculairement dessus et en travers de la hampe à 2-3 mm de l'œillet, par une fixation en croix (Cf. technique de fixation des ailes de Spents) ;
- Le fil de montage arrivé en spire jointive à la courbure, fixer une portion de **Body glass** (modèle taille 10 à 12) ou de **Vinyl rib** (modèle taille 12 à 16) en biseautant au ciseau l'extrémité de fixation et éventuellement en l'écrasant avec les dents pour ne pas faire de surépaisseur à ce point) ; revenir avec le fil de montage au 2/3 de la hampe ;
- Enduire la hampe de colle cyano (parcimonieusement) avant d'enrouler le Rib glass à spires pas trop jointives et en tirant bien dessus surtout au départ de la courbure ; bloquer le Rib glass sous 3 tours de fil ; couper l'excédent proprement ;
- Poser une portion de **fibres de queue de faisan** ou autre pointes de 2 cm vers l'arrière (5-7

herls) qui servira de sac alaire ; comme dans le montage précédent, enrouler le (s) herl(s) de paon vers l'arrière (sans écraser les fibres d'Antron au passage), bloquer puis vriller avec le fil en attente, revenir vers l'avant 2 tours derrière puis un tour devant les fibres blanches, dégager le fil, bloquer les herls sous 2 tours ; couper l'excédent ;

- Rabattre les herls de faisan par dessus le thorax, bloquer sous 3 tours de fil, couper l'excédent ;
- Tailler les fibres d'Antron à 2 mm du thorax, faire une petite tête en fil de montage, touche de vernis sur la tête ;

Un peu plus épais et plus étoffé que le précédent, il marche bien partout, au fond comme entre deux eaux. On peut éventuellement le monter sur le même hameçon fin de fer pour pêcher plus haut au milieu d'un « train » de chiros par exemple...

3) le CLASSIQUE EN QUILL VERNI : simplicité des formes et texture réaliste grâce au **quill de paon** (herl ébarbé) qui imite très bien la segmentation de l'abdomen de l'insecte ; à utiliser en pointe d'un train de chiros comme en mouche unique « au fil » ou « à vue » ;

Hameçon caddis fort de fer taille 18 à 10 ;



- fixer la **soie de montage noire 6/0 à 8/0** un peu en arrière de l'œillet puis aller jusqu'à la courbure ;
  - poser et fixer un beau **quill de paon** qu'on aura si possible préparé de la façon suivante : couper la pointe du quill, trop fragile, laisser tremper le quill dans l'eau tiède (ou le mâchouiller : moins agréable !) quelques instants afin de l'assouplir et de le rendre moins cassant à l'enroulement ; le fixer à la courbure par une pose perpendiculaire à la hampe, le bord noir vers l'arrière, donc une fixation par quelques tours en croix, revenir avec le fil à l'emplacement du thorax (repère des 2/3 à 3/4) ;
  - enduire la hampe de **vernis** ou de **colle cyano** en très faible quantité, démarrer l'enroulement en superposant les 2 1ers tours à la courbure puis de façon jointive jusqu'à l'emplacement du thorax ; bloquer sous 2-3 tours de fil ; couper l'excédent ;
  - avec le fil de montage faire des allers-retours sur toute la zone du thorax pour réaliser un renflement comme la forme d'un ballon de rugby ; on peut, en cours de réalisation, déposer un peu de cyano avant de reprendre l'enroulement ; on peut aussi pour aller plus vite utiliser une « soie » **floche noire** pas trop épaisse qu'on aura fixée avec le fil noir et qui donnera le volume désiré plus rapidement mais il faudra veiller à dévriller la soie au sortir du porte bobine régulièrement au cours de l'enroulement si on veut garder un enroulement plat et facile (pour les débutants, il y a un petit coup à prendre) ;
  - quand la forme et le volume sont atteints, procéder à un « Whip Finish » à la main ou à l'outil finisseur ;
  - enduire le tout de vernis et laisser sécher quitte à renouveler l'opération ; les plus avertis utiliseront l'époxy fluide séchant en quelques minutes et à employer avec le séchoir rotatif ;

#### 4) DIAWL BACK

Mouche prenante également en profondeur, dans toutes eaux riches en chironomes ; montage rudimentaire mais fonctionnel ;

Hameçon droit standard type nymphe donc fort de fer, taille 16 à 10 ;



- fixer le **fil de montage noir** ou rouge **6/0** près de l'œillet et descendre au départ de la courbure ; poser une pincée de **fibres de coq roux** sombre, ajuster leur longueur (pas plus des  $\frac{3}{4}$  de la hampe), fixer par quelques tours de fil ;
- fixer à ce niveau un brin de **fin fil de cuivre** en laissant la partie excédentaire le long de la hampe ;
- fixer de la même façon deux à trois **herls de paon** ;
- vriller les herls autour du fil à la sortie du porte bobine un peu comme si on ferait une tresse ; enrouler l'ensemble jusqu'au point d'amorce du thorax ( $\frac{2}{3}$  à  $\frac{3}{4}$ ) ; dévriller les herls et les bloquer sous 2 tours ; ne pas couper l'excédent des herls ;
- cercler l'abdomen ainsi réalisé avec le fil de cuivre laissé en attente mais à **CONTRE SENS** et en spires espacées (4 à 6 spires) ; bloquer avec le fil comme précédemment ; couper le cuivre excédentaire ;
- poser quelques **fibres de queue de faisan** pour préparer le sac alaire (comme dans 2) ) ;
- **FACULTATIF** : sur l'espace du thorax, on peut enrouler quelques **spires de cuivre** voire de **plomb très fin** pour lester un peu mais gare aux excès, ce n'est pas une mouche type « roulette » ou un fer à repasser !) ;
- Amener le fil de montage un peu avant l'œillet et reprendre l'enroulement des herls de paon en attente en aller et retour sur la zone du thorax pour épaissir un peu, mais laisser un espace d'1 mm avant l'œillet ; bloquer avec le fil ;
- Poser quelques fibres de **hackle de coq roux**, vers le bas en bavette, en veillant à ce qu'elles ne soient pas trop agglutinées sur elles-mêmes ;

- Rabattre les herls de faisan pour obtenir un sac alaire, fixer et couper les surplus
- Petite tête noire ou rouge sombre en fil, nœud final, à vernir.

5) « VARNISHED SKINNY NYMPH » (chiro lisse coulant facilement, à placer en pointe de train)

Hameçon caddis fort de fer taille 16 à 10 ; teinte générale noire / ou rouge / bordeaux / olive / brun / ambre...



- fixer la soie de montage près de l'œillet, aller au milieu de la courbure en spires jointives ;
- poser et fixer le tinsel métallique (fil de cuivre ou de laiton) l'excédent est plaqué et recouvert sur la hampe par le fil de montage revenu sur la zone du thorax, par un ou deux allers-retours si le fil est fin, un seul aller si on utilise une floche fine ;
- cercler à contre sens avec le fil métallique, bloquer et couper le surplus à l'emplacement du thorax ;
- poser latéralement et symétriquement deux brins de floche orange, orientés par l'arrière et solidement fixés en recouvrant le point d'attache de plusieurs couches de fil ou de floche de la couleur générale du corps afin de retrouver le renflement naturel du thorax de l'insecte ;
- rabattre chaque brin de floche latéralement le fixer avec le fil resté près de l'œillet puis faire

de même pour l'autre ;

- petite tête en soie de montage, nœud final + vernir tout le corps en deux couches, vernis ou mieux époxy légère ;

*LA SUITE BIENTOT AVEC LES MODELES DE PLEINE EAU ...*

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Yves)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Yves](#) @

Remonter

## Comment aborder un réservoir

Il ne s'agit pas ici de faire l'inventaire du matériel ni le tour des diverses techniques spécifiques au réservoir, ni même de donner un mode d'emploi stéréotypé à suivre sans réflexion, mais d'apporter, à tous ceux qui se trouvent un peu perdu devant une grande étendue d'eau d'apparence statique, les grands principes de fonctionnement de ces plans d'eaux et de ses habitants.

Le but est donc de donner des pistes sur où pêcher et surtout pourquoi. Il s'agit de règles générales qui naturellement auront leurs exceptions et qu'il faudra croiser, un critère ne pouvant que rarement être isolé des autres.

Trop souvent, la pêche y est présentée à travers une technique voir un type de mouche sans parler du contexte de son utilisation et le profane ne peut qu'avoir l'impression d'une pêche au petit bonheur, faite d'essais au hasard, lesquels naturellement le plus souvent ne marcheront pas quand il voudra les mettre en application, ce qui ajoutera à son désarroi.

Le moucheur un tantin averti prendra vite ses marques en rivière, les courants, rochers, bordures, obstacles, pools sont autant de points de repaires et d'indications qui vont l'aider à lire l'eau. En fait, un réservoir marche pratiquement de la même façon ou en tout cas sur les mêmes principes avec une difficulté en plus qui est la profondeur.

Notre but étant de prendre des poissons, c'est en partant d'eux que nous allons raisonner. En partant de la constatation que les poissons ne sont que rarement répartis de manière uniforme dans le plan d'eau, il suffit de se demander ce qui motive les déplacements de notre amie la truite. En fait c'est assez simple, elle recherche en priorité à se nourrir et son confort.

### **A . Confort :**

a. Etre en sécurité :

Cela veut dire se mettre à l'abri des prédateurs, un poisson effrayé ne sera pas mordeur. Il vaut donc mieux éviter d'arriver avec ses gros sabots au bord de l'eau et de sortir en arrivant 20 ou 30 m. de ligne avec un lourd streamer au bout.

Cela veut dire également que plus la truite sera dans un secteur peu sécurisant (fond faible, secteur dégagé, eau claire par ex.) plus elle sera aux aguets et donc plus il faudra être discret.

Cela va induire également un phénomène moins naturel découlant de la présence de nombreux pêcheurs, qui va conduire les truites à s'en éloigner progressivement (d'où la nécessité, notamment, en concours de lancer plus loin) et en général également à descendre vers le fond.

b. Se protéger de la lumière :

Il est connu que la truite est lucifuge. En cas de forte luminosité, nous aurons donc plus de chance de la trouver dans les couches inférieures mais aussi dans les zones ombragées.

La leçon à retenir est que plus la lumière est forte et plus le poisson aura des chances d'être loin de la surface. Avec un élément modérateur qui est le vent, en effet, le vent qui agite la surface réduit la pénétration de la lumière. Mais un grand soleil et des vaguelettes feront quand même que le poisson sera plutôt entre deux eaux qu'à la surface.

c. Trouver une eau bien oxygénée :

Quand l'eau est fraîche et brassée par le vent (cas général du printemps et de l'automne), ce point n'est pas très important, par contre l'été ou pendant les périodes chaudes d'automne ou de printemps, ce point peut devenir le critère essentiel de recherche du poisson.

Les arrivées d'eau (ruisseau par ex.), les herbiers (grâce à la photosynthèse), les aérateurs évidemment seront des endroits à privilégier, de même, une petite brise (ou plus si affinité) va favoriser l'oxygénation des zones de surface et faire remonter le poisson.

d. Trouver une température confortable :

La truite est un animal à sang froid et son métabolisme va dépendre directement de la température de son milieu. Il est admis que la température idéale pour sa survie est située entre 12 et 14°, créneau dans lequel son activité alimentaire sera optimum.

Au delà de 20, 22° sa survie est compromise.

Dans les plans d'eau profond surtout, le point est important, il est assez évident que la couche de surface va changer de température plus vite que les couches intermédiaires et celles du fond. Les couches les plus profondes notamment en lac de montagne ou simplement de barrage ne vont que peu varier en température. Le poisson sera donc à rechercher particulièrement dans les couches d'eau ayant la température qui lui convient le mieux (d'où la technique du décompte adoptée par les pêcheurs utilisant des soies plongeantes).

La zone limite entre les couches de surface et de fond est appelée thermocline (épilimnion = couche de surface, hypolimnion = couche de fond).

Il ne faut toutefois pas en exagérer l'importance. D'abord, parce que le phénomène nécessite une certaine profondeur, qu'il n'est surtout réel qu'en hivers et en été (la température des couches de surface étant soit trop froide soit trop chaude pour les poissons) et enfin qu'il n'empêche pas les poissons de faire des incursions dans les zones moins favorables pour peu qu'ils y soient motivés notamment par leurs besoins alimentaires.

De nombreux insectes en surface (par exemple une retombée de fourmis à ailes l'été) fera monter les

poissons, même si il y a beaucoup de soleil et que la température de l'eau y est élevée. Mais, ils n'y feront que de brèves incursions et monteront du fond d'où des gobages souvent rageurs.

Au plus fort de l'été ou de l'hivers, les poissons seront surtout dans les fosses et ne viendront en surface qu'à des rares occasions. L'été, le matin et le soir quand la nuit aura rafraîchi la surface ou que le soleil l'aura quitté, l'hivers, en milieu de journée quand le soleil l'aura un peu réchauffée.

Au printemps et à l'automne, l'eau est souvent mieux brassée et la température plus homogène, le poisson peut en général être à toutes les hauteurs (les autres critères vont alors intervenir).

Un dernier spot à ne pas négliger : les sources, elles sont dans certains lacs une source de fraîcheur et de qualité de l'eau recherchée. La connaissance du lac a bien entendu son importance. Une visite l'hivers quand la surface commence à geler peut être intéressante, on peut alors voir des secteurs plus ou moins grands qui résistent au gel. Si on a la chance de le constater, il faut mémoriser leurs emplacements.

## **B. Se nourrir :**

Contrairement à la rivière, où le poisson le plus souvent se poste et attend que le courant lui livre sa nourriture à domicile, évitant les dépenses d'énergie inutile pour lutter contre le courant, en lac, il doit se déplacer pour la trouver et il le fera d'autant plus volontiers qu'il n' pas à lutter contre le courant.

Il n'y a plus de ce fait de lutte pour garder le poste pourvoyeur de nourriture et la truite devient plus « sociable » et souvent se déplace en groupe.

Sauf peut-être en période de frais où une autre activité vient perturber son appétit, la recherche de nourriture est bien sur son occupation principale et pour nous l'essentielle car un poisson qui ne mange pas sera difficile à prendre, sauf à jouer sur sa simple agressivité mais on s'éloigne alors de la « vrai » pêche à la mouche dont le principe de base est de chercher à leurrer le poisson en imitant sa nourriture (aspect et mouvement).

Cela va impliquer la conjugaison de diverses connaissances à mixer avec les précédentes.

a. Connaître les proies :

Sans la bonne mouche, il sera difficile de leurrer le poissons. Certaines se rencontrent en rivière ou peuvent être imitées avec les mêmes modèles, par exemple les Olives de lac seront parfaitement imitées avec les éphémères de même teinte et taille utilisées en rivière. De même, certains lacs contiennent des mouches de mai et diverses éphémères souvent rencontrées dans les rivières proches, différentes espèces de trichoptères (sedge) ou même (plus rarement) de plécoptères (perles ou mouche de pierre) que la plupart des pêcheurs en rivière aura déjà. Il en va de même des gammares et de certains terrestres comme les fourmis.

Par contre d'autres comme les chironomes (qui existent pourtant en rivière mais y sont en général peu utilisés) sont plus spécifiques au plan d'eau et constituent ici un des aliments de base d'autant qu'ils peuvent éclore pratiquement toute l'année.

Les terrestres souvent négligés (à tort) en rivière ont une importance particulière en lac où ils représentent un apport important de nourriture (Bibio, scarabée, hannetons, tipule, fourmis, sauterelle, chenille, mouche commune, guêpe et tout ce qui peut tomber à l'eau). Leur utilisation à proximité des bordures sera souvent efficace sur les poissons en maraude qui ont alors une attitude opportuniste face à la nourriture.

Il y a également des insectes plus spécifiques comme les corises et autres dytiques, les larves de libellule ou de demoiselle, les lymnés (escargot d'eau), les sangsues ou vers de sang.

Enfin d'autres proies comme les têtards et naturellement les poissons fourrages ne doivent pas être négligés. Le streamer retrouve ici ses lettres de noblesse notamment l'automne à proximité des herbiers où les arcs parfois se regroupent pour les chasser comme le feraient des perches (dans ce cas ne pas négliger les imitations d'alevin flottant à laisser en statique les truites venant ramasser les victimes assommées après la radzia). Plus curieux, les daphnies bien que minuscules sont avalées et recherchées par les truites, leurs regroupements forment de véritables nuages et seraient, paraît-il, imitées par un streamer orange....

Il est évident que la connaissance du lac sera un avantage. Comme en rivière, les espèces rencontrées, leur taille et leur coloration seront variables d'un parcours à l'autre.

b. Savoir où trouver les proies :

La connaissance des proies, de leurs habitudes et attitudes est évidemment importante (une larve de libellule strippée au dessus d'une fosse l'hivers aura beaucoup moins de chance de séduire un poisson, que tricotée lentement et irrégulièrement à proximité d'un herbier par une chaude journée de fin de printemps).

Les herbiers et les berges sont des points chauds où il y a de la nourriture donc des truites. Comme en rivière tout obstacle est un poste potentiel. Si vous avez la chance de pouvoir assister à la vidange d'un plan d'eau que vous pêchez, notez l'emplacement des divers obstacles habituellement recouverts (piquet, bloc rocheux, rupture de pente, trou, ancien lit de la rivière, chemin ou fossé etc...).

L'hivers, les poissons actifs seront souvent près des berges parce que l'essentiel de leur nourriture y sera et les autres seront collés au plus profond du lac.

La simple observation, qui reste un des principes de base, va permettre souvent de les localiser, c'est le cas le plus simple (insectes visibles en surface, gobages, marsouinnages, chasses etc...), la présence d'oiseaux est également signe de la présence d'insectes.

La connaissance des proies peut aider aussi à choisir la mouche (chiro sur les fonds vaseux, tricho sur ceux sableux, terrestres plutôt près des berges etc...), mais souvent leur position sera indépendante de leur volonté.

c. le vent

C'est un élément essentiel à prendre en compte. Il est considéré par beaucoup comme la clé de la pêche en réservoir et c'est souvent lui qui conditionne la réussite.

Il influe en effet sur tous les critères que nous avons vu en première partie, outre, qu'il rend la pêche plus facile en masquant le pêcheur et sa ligne donc sécurise le poisson, il va oxygéner et souvent rafraîchir la surface, atténuer la luminosité, favoriser les éclosions et donc la présence des truites en surface et enfin permettre de localiser les insectes.

En effet, le vent va créer un courant de surface et va entraîner les insectes et pupes flottants ou émergents vers la berge battue par le vent, où beaucoup de poissons vont donc se regrouper.

A l'inverse, le vent va faire tomber à l'eau les insectes présents sur l'herbe, les arbustes et arbres de la berge (ou des îlots). La naissance du vent sera donc aussi un secteur à privilégier.

Le vent peut avoir un effet également sur le fond si il est assez fort, il va soulevé la vase sur les haut-fonds et faire sortir les larves notamment les chironomes. Dans les grands lacs, connaître leur emplacement est primordiale.

Dans les lacs d'une certaine importance vont se créer les fameux couloirs de vent. Il s'agit de zone en générale plus calme (provoquées par un obstacle rencontré par le vent), dans lesquels tout ce qui flotte va se regrouper. Parfois, notamment dans les plans d'eau plus petit, ces couloirs forment plutôt des sortes de mini tourbillons et regroupent sur une zone plus ou moins ronde les objet flottant. Si vous repairez une zone de bulles, de brindilles, de feuilles etc.. regroupées ou simplement plus lisse vous avez de bonnes chances d'y trouver des truites.

Les pointes ou presque îles sont également de bons postes quand le vent y souffle par le travers. Cela a le même effet d'entonnoir que la présence d'un rocher dans le courant.

Attention, son orientation ne doit pas être négligée. Les vents de Nord et d'Est sont les plus mauvais. Ce sont des vents froids qui l'hivers vont refroidir une eau qui l'est déjà beaucoup. Dans ce cas, les poissons vont plutôt fuir la berge sous le vent pour rechercher les zones abritées. En plus, ces vents ont également tendances à stopper ou en tout cas limiter les éclosions.

Alors que quand il est d'Ouest (avec toutes les variantes), les truites seront éparpillées sous le vent, de sa naissance à la berge battue par le vent et les insectes vont sortir.

Enfin, quand les éclosions se font au large, même si au début beaucoup de poissons sont près de la berge, ils auront souvent tendances à remonter le vent vers la manne, il sera donc souvent intéressant de remonter vers la naissance du vent au cours ou en fin de journée (la barque ou le float-tube sont alors de précieux alliés).

### **Conclusions :**

Observations et discrétion. Se renseigner sur le profil (les fosses, les hauts-fonds, les arrivées d'eau, sources et les points chauds sans qu'on sache toujours pourquoi il a des points plus régulièrement fréquentés...). Prendre en compte le vent et la lumière.

Avoir les mouches correspondant aux proies du lac (les gérants sont souvent de bon conseil).

Mémoriser et utiliser les expériences précédentes.

Enfin, connaître les techniques à mettre en œuvre pour pêcher efficacement avec les mouches du moment et dans les secteurs correspondant.

*Mais ceci est une autre histoire....*

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel - septembre 2001)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Remonter

## Pêcheries, parcours et réservoirs

### **A fréquenter !! Pour plusieurs bonnes raisons :**

- Ne pas ranger le matériel et continuer à prendre des truites pendant la fermeture légale en 1ère catégorie. - Prendre du très beau poisson: Truites fougueuses, et d'une taille comprise entre un et plusieurs kilos.
- Pouvoir tester une multitude de techniques de pêche en une sortie: Streamer, sèche, nymphe, noyée, boobies.

Comme toute médaille a son revers, l'inconvénient de ce type de parcours est le prix à payer et la distance à parcourir pour y accéder. Je considère donc ce type de sortie comme un petit plaisir, un petit "plus", à une saison de pêche en rivière.

### **Particularités**

**Le réservoir** est comparable à un grand étang et même parfois à un lac.

Ce sont les Anglais, qui, craignant le blocus pendant la seconde guerre mondiale, avaient introduit des truites dans leurs réservoirs d'eau potable et avaient inventé ce type de pêche. Pour ne pas contaminer l'eau par des matières putrescibles, seule la pêche à la mouche fut autorisée.

Les profondeurs peuvent être par endroits très élevées et le pêcheur de rivière se trouve souvent totalement désorienté avec un matériel inadapté devant le plan d'eau. Il faut bien reconnaître un petit côté rébarbatif aux grands réservoirs.

La pêche du bord, vite fatigante pour les lanceurs moyens, peut être souvent complétée par des méthodes plus attrayantes, comme la pêche en barque ou en float-tube.

Le matériel se doit d'être plus puissant que celui utilisé pour la rivière, car il faut lancer plus loin et plus lourd : Moulinet contenant une soie WF 6 ou 7 et 100m de backing -Canne de 9p ou 9p6.

**La pêcherie ou le parcours de pêche** sont en fait beaucoup plus proches de ce que connaissent les habitués de la rivière et donc plus faciles, plus variés et plus plaisants.

On trouve souvent de petits plans d'eau de quelques ares reliés entre eux par des bras plus ou moins larges et profonds. Des arrivées d'eau ou des sources produisent des courants par endroits et la végétation nous garde toujours un coin d'ombre l'été.

On y pêche partout, du bord uniquement, et il n'est pas nécessaire d'être un as de la double traction.

Le matériel de rivière peut très bien convenir, mais attention à ne pas se la jouer trop en finesse : Canne de 9p pour soie 5 ou 6 minimum.

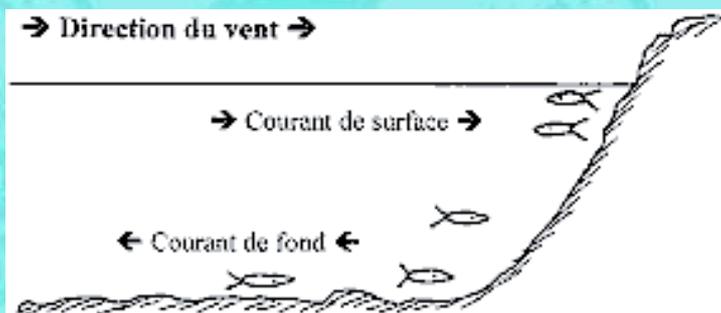
### **Matériel :**

En plus de celui cité ci-dessus :

- Il est utile de prévoir au moins deux types de soies: 1 flottante bien sûr et 1 plongeante.
- Même chose pour les bas de ligne. Attention à l'excès de finesse qui empêcherait de brider correctement le poisson. 18 ou 20/100 en noyée ou au streamer et 14 ou 16/100 en sèche me paraissent être "raisonnables"
- Une épuisette à long manche et filet fin est indispensable pour la pêche du bord.
- Les lunettes polarisantes sont bien utiles.

### Pêche et recherche du poisson

- Si on n'est pas un habitué des lieux, observer les autres pêcheurs et demander quelques conseils au gérant du parcours.
- Si cela est possible, comme en rivière, essayer de repérer les truites: On les voit souvent juste sous la surface ou même postées dans les courants d'eau.
- Comme en rivière également, pêcher de préférence les mouvements d'eau et les postes: Courants dus aux arrivées et aux vidanges, communications entre bassins, proximités d'ouvrages, herbiers, empierrements.
- Si aucune activité n'est visible, essayer le streamer, la noyée ou une nymphe lourde. Par contre, si des gôbages ou des remous sont remarqués, ne pas hésiter à se mettre en sèche, émergente ou nymphe légère.
- Des sources peuvent être repérées: Léger scintillement en surface ou fond plus clair.
- Ne pas négliger les berges et pêcher chaque endroit par des lancers en éventail. Ne pas négliger la remontée de la mouche contre le bord avant le retrait de l'eau.
- Le vent crée des mouvements doubles: Un courant de surface dans le même sens et un courant de fond en sens inverse. Les truites affectionnent ces mouvements qui charrient souvent une abondante nourriture.

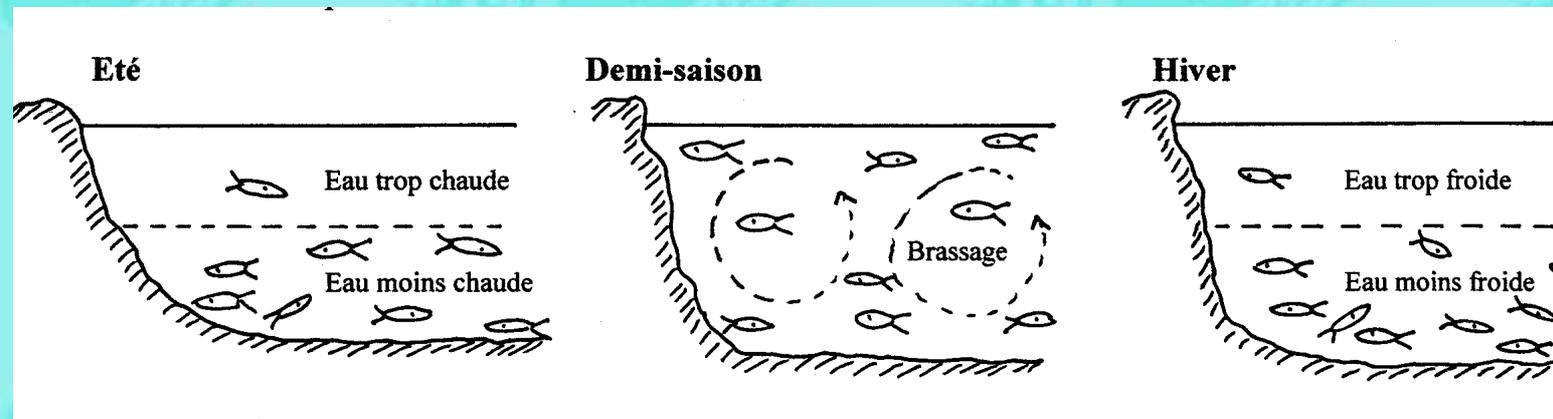


### Si c'est mal parti

Le mot qui doit guider le pêcheur est "**CHANGER**"

**CHANGER** de profondeur de pêche: En réservoir, dès que la profondeur atteint 2 mètres, il est important de déterminer à quelle hauteur s'alimentent les truites: Scientifiquement parlant, il faut rechercher la "thermocline" et c'est ceci qui déterminera le choix du type de pêche, de la mouche et donc de la soie.

Pour le pêcheur cela signifie que si rien ne se passe vers la surface, il faut lancer avec une soie plongeante et attendre plus ou moins longtemps avant de commencer à récupérer ( On compte mentalement) jusqu'à atteindre le niveau où les touches se produisent.



**CHANGER** de type de pêche: C'est la conséquence à la tenue et au comportement des truites: Ne pas hésiter, par exemple, à passer du streamer aux buzzers, puis à la sèche ou au boobies en 2 heures de temps! ! Il suffit d'un rayon de soleil et d'une éclosion pour que les truites changent de menu et de comportement en quelques minutes et le streamer Qui marchait pourtant bien se trouve délaissé! !

**CHANGER** de vitesse et mode de récupération: Ramener plus ou moins rapidement, avec ou sans arrêts, avec ou sans saccades et tremblements, par petites ou grandes tirées. ...

**CHANGER** de taille et de couleur : Comme en rivière, il faut observer les bestioles au-dessus ou sur l'eau et essayer de les imiter. Pour ce qui se passe sous l'eau, ne pas hésiter à changer les tailles, les couleurs et aussi les matériaux: Ne pas se contenter de passer du noir au blanc, mais penser aussi que le marabout ne bouge pas comme le poil de lapin !

**CHANGER** d'endroit: Toutes les truites d'un parcours ne sont pas actives en même temps. Il peut, par exemple, y avoir une activité dans un bras peu profond alors que les poissons du plan d'eau voisin restent endormis.

### Types de mouches :

Je vous renvoie à la séance du club de juin 1999 et à ses documents associés.

### Le parcours du Moulin de la Chaise Dieu du Theil

Comme c'est notre destination de l'automne depuis quelques années, elle valait bien une petite description ( *Que les pratiquants de l'Ormois m'excusent, je ne connais pas assez bien ce réservoir pour en parler, mais il serait bien qu'un habitué des lieux nous fasse un petit papier... De même pour d'autres parcours...*  ).

La Chaise Dieu est un parcours créé en 1968 et un petit réservoir, le lac Emilie, creusé au début des années 90. Il s'agit en fait surtout de biefs et dérivations de la rivière l'Iton qui traverse le domaine. Soit un total de 5 petits et 2 grands plans d'eau ( Dont 2 impêchables en été à cause de la végétation) et 2,5 km de bras de rivières.

Peuplement: Truites arc-en-ciel, farios, saumons hybrides, quelques black-bass et brochets et du poisson "fourrage" .Le tableau des records 2000 fait état de pas mal de spécimens entre 2 et ..8,100 kg.

Tous types de pêche à la mouche possibles: Noyée, sèche, nymphe, streamer. Souvent, pêche à vue. Profondeur de quelques centimètres à plusieurs mètres selon les endroits.

Matériel: Le matériel de rivière convient, mais un peu plus costaud est mieux.

Pas de finesse excessive pour les bas de ligne: Au minimum du 14/100 en sèche ou nymphe et 18/100 ou un peu plus pour le streamer.

**Mouches** : Streamers: Dog-Nobbler, flash-marabout, viva, zonkers. ..

Nymphes. noyées: Chiros, pheasant- Tail~ montana. ..

Sèches: Sedges, buzzers, cdc, éphémères...

Difficile de citer une couleur pour la Chaise Dieu: Combien de fois ai-je monté certaines mouches en x exemplaires après avoir "cartonné" fin août. ..pour me payer un fiasco total un mois plus tard! !!

Je miserais tout de même sur l'orange, le noir et le blanc sous l'eau et sur les roux en surface ..... mais .....

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve** (Henry - Septembre 2001)

Cliquer pour contacter l'auteur : [Henry](#) @

Remonter

## Les matériaux synthétiques

### *Introduction :*

Lors de la séance précédente, Daniel nous a initiés avec brio à l'utilisation des matériaux synthétiques destinés aux grosses mouches et aux mouches leurres pour le carnassier ; on vous propose ici de découvrir ou redécouvrir quelques matériaux destinés aux plus petites mouches ; devant l'immensité du marché actuel, nous en avons sélectionnés certains pour leur intérêt dans le montage rapide et simple ou leur apport d'attractivité lorsqu'ils sont additionnés aux matériaux naturels ; beaucoup peuvent s'intégrer dans des patrons de mouches bien connues ;

En effet face à l'abondance de produits et de marques (les fabricants se plaisent à renommer pour leur propre compte un produit lancé par un concurrent) un peu de ménage s'impose pour savoir ce que l'on achète surtout si on le fait par correspondance ; d'autre part, je pense aux débutants qui s'intéressent à des fiches de montage mouche écrites par des « vieilles mains » et dont les dénominations farfelues de matériaux doivent en décourager plus d'un.

*Ne pas oublier : les matériaux qui suivent, bien que disponibles pour la plupart en une large palette de coloris, peuvent se teinter au feutre type « Roman Moser » ce qui permet de jouer sur les nuances et d'obtenir des modèles très personnalisés ;*

### **LE HERLMOUSSE, FURRYFOAM OU BODYGILLS**

C'est une petite plaquette de mousse très légère, ressemblant à une moquette, mais légèrement étirable et souple comme un tissu ; ressemblant à une peau de taupe, recouverte de petits poils synthétiques très ras, son toucher est velouteux et de quelques mm d'épaisseur ; elle est en réalité composée de deux épaisseurs cousues l'une sur l'autre qui s'écrasent facilement sous la pression du fil de montage ; l'utilisation la plus courante consiste à découper une bande de deux à quatre mm et de l'enrouler autour de la hampe d'un hameçon de taille 14 à plus - déjà habillé d'un sous corps ou d'un lestage - pour figurer **un abdomen ou un thorax de nymphe, d'émergente**, de taille moyenne ou grosse ; pour des mouches plus fines ou plus petites, on peut dédoubler la plaque mais elle perd de sa solidité et il faudra nécessairement réaliser un cerclage à contre-sens pour bien fixer l'ensemble (fil de cuivre, soie de montage, voire Vinyl rib pour de

gros modèles) ; une autre utilisation est la confection de **sacs alaires** pour nymphes de bonne taille ; elle est donc un substitut des dubbings ras et des herls enroulés en abdomens pour les **nymphes de bonne taille** voire les **streamers**, ses petits poils sont d'un effet très réaliste ; je l'apprécie en particulier pour la réalisation de nymphes de mouche de mai ; divers coloris sont disponibles ;

## LE LURE FIL OU UNISTRETCH, ELASTIC FLY

On ne pourrait mieux le qualifier que de « quill élastique » qui évoque sa finesse, sa régularité et sa souplesse : c'est une bande extensible plate de 1 mm de largeur, sans épaisseur et qui a surtout l'énorme avantage d'un allongement conjugué à une solidité extrême ce qui permet le montage d'abdomens très fins sur des mouches sèches de taille jusqu'au 18 voire au-delà ; son utilisation la plus courante est le montage des imitations de chironomides ; il permet d'ailleurs de monter les nymphes de chironomes sans autre matériau ni même de soie de montage (fameuses mouches à corégones) ! Pour les grosses nymphes, peut cercler un abdomen en dubbing avec un bel effet ; ou imiter un sac alaire (deux à quatre fibres); Employé aussi pour les gros terrestres ou streamers pour réaliser des pattes vibratiles...

Il est conditionné, selon les fabricants, en bobine (possibilité d'utiliser le porte-bobine) ou en faisceau de brins d'une dizaine de cm ;

## LE Z LON

C'est une mèche de fibres lumineuses, très fines, et avec des ondulations très serrées, parfaites pour imiter des ailes d'émergentes, de spents, des filaments de chironomes, des sacs alaires d'émergentes, ...

Utilisé encore à la place des cerques pour imiter les exuvies ; ou encore fixé à la courbure et vrillé entre les doigts puis enroulé pour obtenir un joli abdomen bien segmenté et très brillant ;

## LE SPINNER TAIL

Tout est dans le nom, c'est l'imitation des cerques de spents (éphémères morts après la ponte, dérivant ailes à plat sur l'eau) ; Avantages : bien calibrés, solides et très fins ; pratiques pour réaliser des cerques à partir de corps détachés (Tube Bodiz et autres...) dans lesquels il faut les enfiler ; pas mal non plus pour figurer les longues antennes des sedges adultes ; se teinte aussi à volonté ;

## LE ZING

Feuille d'une extrême légèreté, finesse sans égal ; transparente, elle imite à merveille les ailes diaphanes des mouches et fourmis ; elle se découpe à l'aide de ciseaux très fins ; convient pour la réalisation d'à peu près toutes les mouches (insectes adultes, spents d'éphémères, diptères, sedges (en teintant au feutre) ou terrestres tombés à l'eau) ; peut s'employer pour imiter l'exuvie de plus grosses mouches, au bout d'un abdomen ou d'un corps détaché ; se colore sans problème, suffisamment rigide pour une bonne tenue des petites mouches et ne vrille pas le bas de ligne ;

## **LE RAPHIA SYNTHETIQUE ou PLASTIC RAPHIA**

Le raphia naturel que l'on utilise pour ses qualités de légèreté et de finesse pour couvrir les abdomens des mouches sèches imitant les éphémères est néanmoins fragile, jugé un peu épais et de teint mat ; Substitut du raphia naturel, le raphia synthétique est semi-translucide, léger, souple, facile à découper ou à plier et s'utilise pour imiter les ailes de sedges (entières ou portions naissantes de l'insecte émergent), les sacs alaires de nymphes ou d'émergentes, les élytres des insectes terrestres, également les ailes de spents ; se fixe en s'écrasant bien sous la soie de montage, se colle, se vernit ou se teinte, se vrille même pour enrouler des corps...

Disponible aussi dans les boutiques d'art décoratif bien qu'en rouleau trop gros pour obtenir un gain de prix ; rechercher plutôt les « combos » ;

## **LE MAGIC WING**

Feuille de fibres transparentes extrafines, à prélever pour monter des ailes (spents, micro-mouches, supports de montages parachutes...) ou compléter des ailes, des cerques, tags... en ajoutant de brillance ; permet aussi de cercler et rendre iridescent un corps avec une ou plusieurs fibres torsadées ; peut aussi se découper et s'incorporer dans un dubbing ;

## **LE ANGEL HAIR le PHANTOM AIR le DUBBING STARLIGHT, les FIBRES SLF**

Matériaux fibreux et aérés aux reflets brillants, métalliques ; à incorporer dans une aile de streamer en marabout, renard, lapin... ou dans un dubbing (en calibrant leur découpe à l'aide d'un tourillon bois de menuiserie) : de plus en plus employé pour rehausser l'attractivité d'un simple dubbing d'oreille de lièvre (nymphes oreille de lièvre et dérivés) ;

## **LES PEINTURES PLASTIFIANTES : EZ SHAPE BODY ou autres peintures « à tissus » :**

J'ai un faible pour ces peintures à la consistance épaisse et caoutchouteuse, applicables avec un pinceau, une aiguille à dubbing ou directement à la buse de leur flacon, ou encore en trempant le dos ou la tête de la mouche dedans ; en séchant, ces peintures gardent une texture souple et une teinte couvrant bien ; permet de créer très facilement des légers reliefs (yeux, sacs alaires, points latéraux sur un abdomen de grosse mouche...) ; toutefois, le temps de séchage est long (au moins cinq heures) et doit s'ensuivre d'une couche de vernis protecteur ou plus rapide, d'un coup de cyano au pinceau (chez Loctite en grande surface ou JMC) ; très nombreux coloris, teintes vives ou pastels, parfois pailletées ou métalliques ; flacons hélas assez chers, peuvent se trouver dans les rayons de bricolage, modélisme ou arts graphiques ; il y a

quelques temps on trouvait facilement les flacons de la marque Tulip, de très bonne qualité et comportant des nuances légèrement métallisées du meilleur effet ; dans un rayon de jeux graphiques pour enfants, j'en ai trouvé du phosphorescent (jaune, vert, orange et rose) ; les flacons semblent se conserver durablement si bien rebouchés ; n'oubliez pas avant utilisation de presser un peu le flacon (plastique souple) pour homogénéiser le contenu ;

Voilà ; Comme vous avez pu le deviner, ces matériaux sont d'utilisation très simple et d'applications illimitées ; vous les substituerez sans doute à d'autres pour certains montages car il vous feront gagner temps, solidité, précision, et attractivité de vos imitations ; il en existe d'autres à dénicher ici et là et dont peut-être nous vous reparlerons tantôt ;

A vous de mettre en pratique ce qui précède et de développer d'autres usages encore pour tendre vers LA mouche EXACTE... du moment... mais qui n'existe que dans nos rêves...

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Yves Novembre 2003)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Yves @](#)

Remonter

## Synopsis de la nymphe à vue

La pêche à la mouche regroupe plusieurs techniques de pêche : la pêche en sèche, en noyée, à la nymphe et au streamer.

Il existe en outre plusieurs types de pêche à la nymphe :

- **La nymphe au fil** qui se caractérise par des dérives en général assez longues où la touche se traduit par une tirée ou un déplacement du bas de ligne ou de la pointe de la soie,
- **La nymphe à l'indicateur** qui diffère de la nymphe au fil par l'ajout d'un « indicateur » sur le bas de ligne afin de visualiser les touches,
- **La roulette** qui se caractérise par l'utilisation d'une nymphe très plombée (fer à repasser) et par des dérives très courtes, réalisées en général quasiment sous la canne, la touche étant détectée par un « toc » dans le sion,
- **La nymphe à vue** qui se traduit par la localisation **visuelle** du poisson, l'approche dudit poisson et sa pêche avec une imitation de nymphe.

Le point commun à ces différentes techniques est l'utilisation d'une imitation de nymphe ou de larve pour leurrer le poisson.

Nous allons tenter ci-après de faire un tour d'horizon de la technique de pêche en nymphe à vue.

### I/ Les particularités de la Nymphe à Vue (N.A.V)

#### F *Où pratiquer la N.A.V. ?*

Il est impératif que les eaux soient suffisamment claires pour repérer visuellement le poisson, ce qui rend cette technique inutilisable dans certains types de rivière. C'est en général dans des rivières de type « calcaires » que la N.A.V. est principalement utilisée.

Mais cette technique n'est pas exclusivement réservée à la rivière, et c'est avec succès qu'elle sera pratiquée en réservoir.

Cependant, il ne sera abordé ici que sa pratique en rivière.

#### F *Quel poisson pêcher en N.A.V. ?*

Tous les poissons se nourrissant de nymphes et de larves peuvent théoriquement se pêcher en N.A.V. : truites, ombres, chevesnes, barbeaux. Cependant, dans le cadre du présent document, nous nous limiterons à la truite et l'ombre.

## F *Quand pêcher en N.A.V. ?*

Il est connu que les poissons se nourrissent principalement de nymphes et de larves. Certains auteurs estiment même que ce type de nourriture représente plus de 90% du régime alimentaire de la truite.

Par ailleurs, nous savons tous que les éclosions et les gobages, se font de plus en plus rares (poissons toujours plus méfiants, pollutions organiques et écologiques, ...).

Par conséquent, la N.A.V. peut se pratiquer systématiquement dans la majorité des situations dans la mesure où les conditions le permettent (clarté de l'eau, peu ou pas de vent, ...), même en plein soleil ou en période d'étiage. Il faut se rappeler qu'un poisson qui gobe saisira bien souvent une nymphe qui passe, alors qu'un poisson qui nymphe ne se déplacera que très rarement pour gober une sèche même bien présentée.

## II/ L'action de pêche en Nymphe à Vue (N.A.V)

Si un mot devait caractériser la N.A.V., ce serait probablement la **DISCRETION**, discrétion dans l'approche, dans le lancer, dans la présentation de la nymphe, et même dans le matériel utilisé.

L'action de pêche en N.A.V. peut se décomposer en plusieurs phases :

- L'approche,
- L'analyse du comportement du poisson,
- Le lancer,
- La présentation de la nymphe,
- La détection de la touche et le ferrage.

## F *L'approche du poisson*

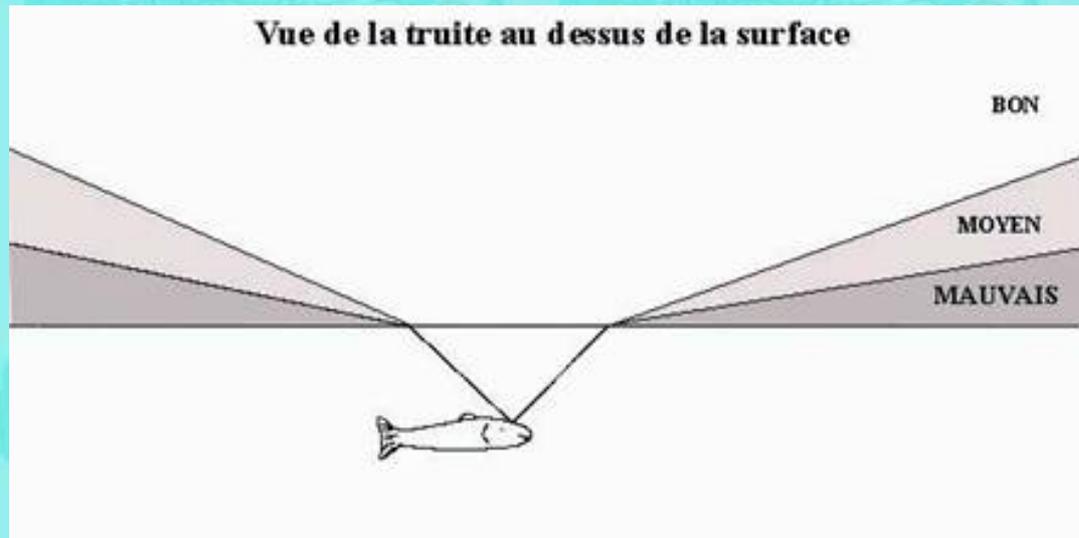
Compte tenu d'une part de l'angle de vision important de la truite et d'autre part de sa très grande méfiance, l'approche revêt une importance primordiale. Un poisson qui vous a vu ou qui a été alerté par un phénomène anormal est un poisson qui sera d'autant plus difficile, se calera ou ne mordra pas. Une bonne approche, c'est déjà plus de 50 % de la réussite.

Les schémas suivants montrent les capacités visuelles de la truite en conditions normales. On remarque que la zone située juste au dessus de la surface est très mal appréhendée par la truite (c'est probablement pour cela que l'on effraye moins le poisson lorsque l'on pêche en float tube). Par contre, plus l'on s'élève, plus la vision de la truite est bonne.

Un même mouvement effectué près du sol passera donc plus inaperçu aux yeux de la truite que s'il est réalisé en hauteur.

Garder toujours à l'esprit ces deux schémas lors de vos approches (y compris en sèche d'ailleurs), c'est une des clés du succès.

### Vue de la truite au dessus de la surface



### Se Déplacer

La recherche du poisson se fait en général, comme en sèche, d'aval vers l'amont, le poisson se trouvant dans la majorité des cas nez face au courant. Elle s'effectue soit depuis la berge, soit en wading (marcher dans l'eau).

Dans la mesure du possible, **RESTEZ SUR LA BERGE**, vous n'en serez que plus discret.

L'approche se fera par l'arrière du poisson, très doucement avec des mouvements lents et fluides, sans aucun geste brusque, en évitant les vibrations dans le sol (pour cela, poser le pied, dans un premier temps, sans appuyer afin de d'assurer la prise puis y transférer votre poids progressivement).

Utilisez la végétation environnante (arbres, buissons, ...) pour vous dissimuler. Au besoin, ne pas hésiter à se déplacer à quatre pattes, voire même en rampant si aucun obstacle n'est présent.

Avancez toujours canne à l'horizontal et dirigée vers l'arrière pour éviter que le sion ne vous précède ou qu'il ne survole l'eau de la rivière.

La position du pêcheur par rapport au soleil est elle aussi déterminante : l'ombre du pêcheur ou de sa canne sur l'eau effraiera à coup sûr le poisson. Le soleil dans le dos est à proscrire, l'idéal étant d'être **face au soleil** (la rivière étant alors dans le soleil ce qui rend le poisson plus visible, et le pêcheur à **l'ombre** des arbres ce qui le rend moins repérable). De ce fait, des portions ou berges de rivières ne seront praticables qu'à certains moments de la journée.

Si vous êtes obligé de pratiquer en **wading**, toutes les règles précédemment énoncées restent bien évidemment primordiales. Cependant, il faudra être encore plus vigilant : les bruits et vibrations sont amplifiés et véhiculés par l'élément liquide même si une partie peut être emportée vers l'aval.

Au moment du « poser » du pied, se méfier de l'instabilité des galets tapissant le fond de la rivière.

Par ailleurs, il est souhaitable d'évoluer dans le moins d'eau possible afin de déplacer un volume moins important.

## Voir le poisson

Au début, voir le poisson n'est pas toujours facile. L'observation de la rivière doit se faire avec méthode en ayant à l'esprit que les postes sont généralement les mêmes que pour les autres types de pêche (amont et aval des cailloux, souches, veines d'eau, bordures, ...).

Il faut toujours commencer par scruter « les postes classiques », puis regarder au plus près pour aller au plus loin en analysant secteur par secteur (m2 par exemple). Recherchez des formes allongées en léger mouvement (ne confondez pas algues et truites !), des zébrures (en Franche Comté), etc. En présence de soleil, l'ombre du poisson se reflétant sur le fond de la rivière peut trahir sa présence. Par ailleurs, mieux vaut être légèrement en surplomb de la rivière ce qui atténue fortement l'effet de réverbération et de scintillement, phénomène qui rend le poisson plus visible de la berge qu'en wading. Rappelez vous cependant que plus vous surplomberez le poisson, plus vous serez dans son champ de vision.

Enfin, accessoire indispensable pour voir correctement le poisson : les lunettes polarisante (cf partie sur le matériel).

Ne vous découragez pas, avec un peu d'entraînement et de méthode, ce n'est pas si difficile que cela !

## Le comportement du poisson et son approche

Enfin le poisson est repéré !

A ce stade, arrêtez tout mouvement et analysez la situation : comportement du poisson, environnement, veines de courant, ... Bref, les paramètres en fonction desquels vous présenterez votre nymphe.

Passons sur le cas où le poisson a repéré le pêcheur et s'enfuit à tire nageoires, et sur celui où le poisson a perçu quelque chose d'inhabituel se traduisant par une attitude spécifique (arrêt d'alimentation, nageoires vibrantes, ...). Les choses sont mal engagées.

Le poisson peut avoir divers types de comportements ; les principaux rencontrés :

- Le poisson est en poste, nez au courant, ondulant légèrement, et se déplaçant de temps à autres latéralement pour prendre quelque chose d'invisible, puis se repositionnant immédiatement à sa place initiale. Il s'agit d'un poisson qui s'alimente à poste fixe. L'affaire se présente bien, car un poisson en activité sera d'une part plus enclin à prendre votre nymphe, et d'autre part sera moins sensible aux mouvements (déplacements, lancer) occupé qu'il est à s'alimenter,
- Le poisson est en mouvement parcourant en général un circuit bien précis (comportement habituel des grosses truites). Ce poisson, nonchalant, opportuniste, se nourrit en général en « picorant » ce qui se présente, en profite pour faire la chasse à toute truite (souvent plus petite) se trouvant sur son territoire, puis reprend son circuit. Il est curieux d'observer comme le circuit est toujours le même, et que le temps pour le parcourir est souvent similaire.

Après avoir étudié le comportement du poisson, analysons son environnement.

Il est impératif de vérifier qu'il n'y a pas d'autres poissons à proximité. En effet, prenant toutes les précautions pour ne pas effrayer l'objet du désir, il n'est pas rare de faire fuir un autre poisson non repéré qui par sa course éperdue vers sa cache entraînera avec lui tous les habitants du secteur.

C'est également le moment d'étudier les courants, contre-courants et veines d'eau afin de déterminer d'ores et déjà le type de lancer, la nymphe à utiliser, et un éventuel repositionnement.

Le repositionnement peut s'avérer nécessaire soit pour avoir une position de lancer plus confortable, soit tout simplement pour se rapprocher du poisson. C'est là que l'expérience saura déterminer la distance idéale pour effectuer un lancer et une dérive correcte sans toutefois s'approcher trop près et faire fuir le poisson. Tout est question de dosage, quelques dizaines de centimètres pouvant s'avérer fatals.

Le repositionnement se fera avec toute la discrétion et les précautions d'usage. Il est dans ce cas judicieux d'attendre le moment opportun, comme par exemple un déplacement du poisson (écart pour s'alimenter, éloignement dans le cadre de la poursuite de son circuit) pendant lequel il sera beaucoup moins attentif aux mouvements extérieurs.

S'il est nécessaire de changer de nymphe, de modifier le bas de ligne, bref de bricoler un peu, il est souhaitable dans la mesure du possible d'effectuer l'opération sans risquer d'être vu par le poisson (se cacher derrière un arbre ou s'accroupir par exemple,).

**Dans tous les cas, Rappelez vous que si vous pouvez voir le poisson, il peut vous voir également.**

Il faut préciser enfin que l'analyse du comportement du poisson et son approche doivent être effectuées le plus rapidement possible pour ne pas trop risquer de le perturber.

## ***F Lancer et dérive***

Comme pour la pêche en sèche, la dérive de la nymphe est un élément déterminant dans la réussite.

La nymphe doit dériver de façon complètement libre, sans donner l'impression qu'elle est attachée à un fil.

Pour que la dérive soit parfaite, il faut que :

- **La nymphe ne subisse aucun dragage,**
- **La nymphe évolue à la bonne profondeur,**
- **La nymphe dérive dans l'axe du poisson,**
- **La soie, et même le bas de ligne, ne coiffe pas le poisson.**

Les paramètres conduisant donc à une dérive parfaite sont :

- **La nymphe,**
- **Le bas de ligne,**
- **Le lancer.**

## **La nymphe**

Le choix de la nymphe influence directement la dérive, et ce en fonction de sa capacité d'immersion, celle-ci dépendant de son plombage, de son profil, de sa taille et des matériaux de montage utilisés (voir chapitre sur le matériel).

D'une manière générale, il est souhaitable d'utiliser la nymphe la plus légère possible compte tenu de la situation de pêche (un petit truc : pour les nymphes très légères, humidifier la nymphe dans la bouche afin qu'elle ne flotte pas). Ne jamais utiliser une nymphe plus lourde que nécessaire au motif que le poisson est un peu profond, car celle-ci n'aurait pas un comportement naturel (même si la

nymphe arrive à la bonne hauteur sur le poisson, celle-ci aura une trajectoire descendante pas du tout « normale ») ou provoquera un « plouf » à la retombée dans l'eau un peu trop près du poisson.

## Le bas de ligne

Le bas de ligne est bien évidemment un élément primordial de la dérive. Il aura comme caractéristiques :

- la discrétion lors de la retombée sur l'eau,
- d'éviter le dragage.

Pour cela, il faudra en général éviter les bas de ligne rapides qui se déploieront trop bien : un bas de ligne tendu sur l'eau entraînent inmanquablement le dragage de la nymphe. Dans le même esprit, le bas de ligne utilisé sera assez long (5 mètres minimum) et la pointe mesurera entre 1 et 2 mètres pour favoriser le lancer parachute et le poser en fleur de pissenlit (cher à J. L. Pelletier).

Par ailleurs, il faut impérativement être attentif à l'adéquation entre le diamètre de la pointe et la nymphe utilisée (taille et densité). Rappelez vous que le nylon est un obstacle majeur à l'immersion de la nymphe. Elle s'immergera d'autant plus vite et plus profondément que le diamètre du fil sera faible.

Enfin, il ne faut pas hésiter à changer de pointe régulièrement. D'une part le diamètre de fil utilisé étant souvent relativement faible, celui-ci fatigue assez vite, et d'autre part les nombreux changements de nymphe raccourcissent très vite la pointe modifiant ainsi complètement la dynamique du bas de ligne.

## Le lancer

Différents types de lancers sont utilisés pour pêcher en NAV : Le lancer classique, le lancer arbalète, et le lancer « sous la canne ».

Quelque soit le lancer utilisé, il est impératif de ne jamais couvrir le poisson avec la soie ou le bas de ligne sous peine de calage définitif. De même lors de la dérive, il faut éviter que l'ombre de la soie ou du fil passe à proximité du poisson. Le lancer courbe vous sera donc souvent indispensable.

Enfin, si votre lancer est raté (ça arrive aux meilleurs !) ou en fin de dérive, n'effectuez pas votre arraché sur ou devant le poisson, attendez que la soie et le bas de ligne l'aient dépassé largement.

### Le lancer classique

Il s'agit du lancer habituel pratiqué dans les autres types de pêche à la mouche (lancer horizontal ou vertical, de coup droit ou de revers). Ici, il n'est pas nécessaire de maîtriser la double traction ou le lancer à 20 mètres, la distance de pêche étant en général relativement faible (sauf à avoir un œil de lynx !).

En fonction de la situation de pêche et de la nymphe utilisée, le posé sera :

- soit parachute : la pointe du bas de ligne tombant en paquet suivie de la nymphe qui pourra s'immerger plus facilement et de plus sera beaucoup plus libre dans sa dérive évitant ainsi le dragage. Pour ce faire, bloquer la canne lors du lancer avant vers 11 heures (ne pas mettre trop de puissance), puis baisser la canne. Ce lancer est souvent utilisé sur les grands lisses où la discrétion du posé est primordiale.

- soit plaqué : ce qui a pour effet de taper la nymphe sur l'eau, celle-ci transperçant la pellicule et s'immergeant plus facilement. Pour ce faire, lors du lancer avant, ne pas stopper la canne avant qu'elle ne soit à l'horizontale, ce qui a pour effet de plaquer la soie, le bas de ligne, et la nymphe sur l'eau.. Ce lancer est utilisé lorsqu'il est nécessaire de faire plonger une nymphe assez légère dans des zones de courant où le placage ne risque pas d'effrayer le poisson.

Bien évidemment, ces lancers seront effectués aussi bien en coup droit qu'en revers.

### Le lancer arbalète

Le lancer arbalète est le seul lancer réalisable lorsque le pêcheur se trouve sur une berge très boisée ne permettant pas de dérouler de la soie, ou lorsqu'un poisson est très proche de lui (ou les deux). C'est un lancer qui fait merveille par sa discrétion à des distances de pêche comprises en 2 et 5 mètres (même s'il est possible avec de l'entraînement et une nymphe assez plombée d'atteindre 10-15 mètres).

Dans le même esprit que pour le lancer classique, la pointe de la canne sera dirigée vers le haut (parachute) ou vers le bas (plus ou moins plaqué).

### Le lancer « sous la canne »

C'est le plus facile à réaliser, même si ce n'est pas un lancer à proprement parler. Il s'agit en fait de laisser tomber la nymphe sous le sion (la nymphe pendouille au ras de l'eau, canne horizontale, puis l'on baisse la canne pour mettre la nymphe dans l'eau). Ce lancer sera utilisé principalement pour attaquer depuis la berge des poissons effectuant un circuit précis près des bordures. Le pêcheur profitera de l'absence du poisson pour positionner sa nymphe juste au dessus de l'eau, et l'immergera dès l'arrivée du poisson (pas très spectaculaire mais assez efficace si l'on est très discret).

### La dérive de la nymphe

Nous l'avons vu, la dérive se fera de la manière la plus naturelle possible du point d'impact dans l'eau vers le poisson (le point d'impact se trouvant plus ou moins loin du poisson en fonction de la densité de la nymphe et du courant).

En général, une nymphe bien présentée sera prise lors des deux ou trois premiers passages. Si ce n'est pas le cas, c'est que le poisson ne prendra pas ou que quelque chose ne va pas (nymphe trop ou trop peu lestée, fil trop gros, ...). Il peut être judicieux d'essayer quelques dérives en animant la nymphe lors de son passage près du poisson (par un frémissement de la pointe du sion), cela peut entraîner un réflexe du poisson salvateur pour le pêcheur. Si cela ne fonctionne pas, inutile de passer la nymphe moult fois sous le nez du poisson, il se calerait définitivement. Cherchez l'erreur, et au besoin, laissez le poisson tranquille pour revenir plus tard, il sera peut être en activité.

## ***F La touche et le ferrage***

La touche se détecte de manière visuelle, non pas en regardant la nymphe mais le poisson.(tentez de suivre une nymphe de 18 ou 20 sous l'eau à 10 mètres !).

Lors de la dérive de la nymphe, le pêcheur ne doit pas quitter des yeux le poisson convoité (et lui seul, même si d'autres sont dans les parages), tout en estimant, en fonction de la vitesse du courant, le moment où le leurre se situera aux alentours dudit poisson.

La touche se matérialise par la prise de la nymphe par le poisson. C'est au comportement du poisson que le pêcheur sait qu'il a pris

la nymphe :

- déplacement du poisson plus ou moins prononcé puis arrêt (il arrive que la truite vienne voir, puis fasse demi tour sans prendre la nymphe),
- visualisation de l'ouverture de la gueule du poisson ou de l'ouverture des ouies (éclair blanc ?!),
- Le feeling ...

Lorsque le poisson a pris la nymphe, ou qu'un doute vous prend, ferrer !

Le ferrage devra se faire :

- pas trop brusquement compte tenu de la résistance de la pointe du bas de ligne,
- De manière ample pour résorber tout le nylon dérivant dans l'eau.

### **III/ Le matériel**

Il n'existe pas de matériel exclusivement dédié à la NAV, cependant il existe quelques spécificités :

#### **F *La canne et le moulinet***

La canne supportera une soie numéro 4 ou 5.

Elle devra avoir une longueur minimale de 9 pieds. La longueur passe partout sera de 10 pieds ce qui permettra d'une part d'avoir moins de soie sur l'eau lors de la dérive (moins de risque de dragage) et d'autre part de pêcher un peu plus loin lors de l'utilisation du lancer arbalète (environ 60 cms entre une 9 pieds et une 10 pieds).

La canne ne devra pas avoir une action de pointe trop marquée ce qui entraînerait de nombreuses casses compte tenu de la résistance du fil utilisé. Par ailleurs, ce type d'action ne convient pas très bien au lancer arbalète.

A l'inverse, une action trop lente ne conviendra pas non plus. En effet, il est souvent nécessaire de lancer vite, donc de sortir la soie très rapidement, chose très difficile avec une canne lente.

Une canne d'action semi rapide sera donc un bon compromis.

Enfin, éviter les cannes trop « flash », style jaune fluo avec anneaux argentés. De la discrétion que diable : blank couleur mate et anneaux sombres.

Le moulinet a quant à lui une moindre importance comme dans toutes les techniques de pêche à la mouche.

Je préfère cependant les moulinets semi-automatiques (type Vivarelli ou BAM) qui permettent lors du lancer arbalète de reprendre un peu de fil avec la gâchette pour ajuster la longueur de bas de ligne sortie.

#### **F *La soie***

Pour le lancer arbalète, aucune importance puisqu'elle reste dans le moulinet. Pour les autres lancers, DT ou WF, avec un petit avantage pour la DT permettant des posers plus discrets. Question couleur, il faut bien évidemment favoriser la discrétion (évités les fluos !).

Quant au choix synthétique/naturelle, il est certain que la soie naturelle se révèle plus discrète, le revers de la médaille étant comme toujours son entretien.

## ***F Le bas de ligne***

Nous l'avons déjà vu, il faut favoriser les bas de ligne lents relativement longs.

Pour être polyvalent lancer arbalète/lancer classique, sa longueur devra être égale à deux fois la longueur de la canne plus un mètre (un bas de ligne trop court entraînant, lors du lancer arbalète, la rentrée du bas de ligne dans les anneaux de la canne par le poids de la soie lors du relevé de la canne). Si les conditions ne permettent pas de pêcher en arbalète, il pourra être un peu plus court.

La pointe devra être longue et fine. Un diamètre de 12 centièmes est un maximum, et il arrive souvent, notamment en période estivale, de devoir descendre en 08 centièmes sous peine de nombreux refus. Malgré cela, les casses sont relativement rares compte tenu de la longueur de la pointe qui donnent une certaine élasticité à l'ensemble.

Certains pêcheurs utilisent des pointes et avant pointes en fluorocarbonate au motif que ce matériau s'immerge plus rapidement et qu'il est moins visible. Cependant, sa faible résistance est un défaut majeur ce qui oblige par exemple à utiliser une pointe fluoro en 14 centièmes pour avoir une résistance équivalente à un 10 centièmes en monofilament. Par ailleurs, fluoro ou monofilament projettent tous deux une ombre sur le lit de la rivière qui sera d'autant plus grosse que le fil est épais. Je suis loin d'être convaincu que l'immersion d'une micro nymphe très peu lestée (voire pas du tout) s'effectuera correctement avec un fluoro de 14 centièmes.

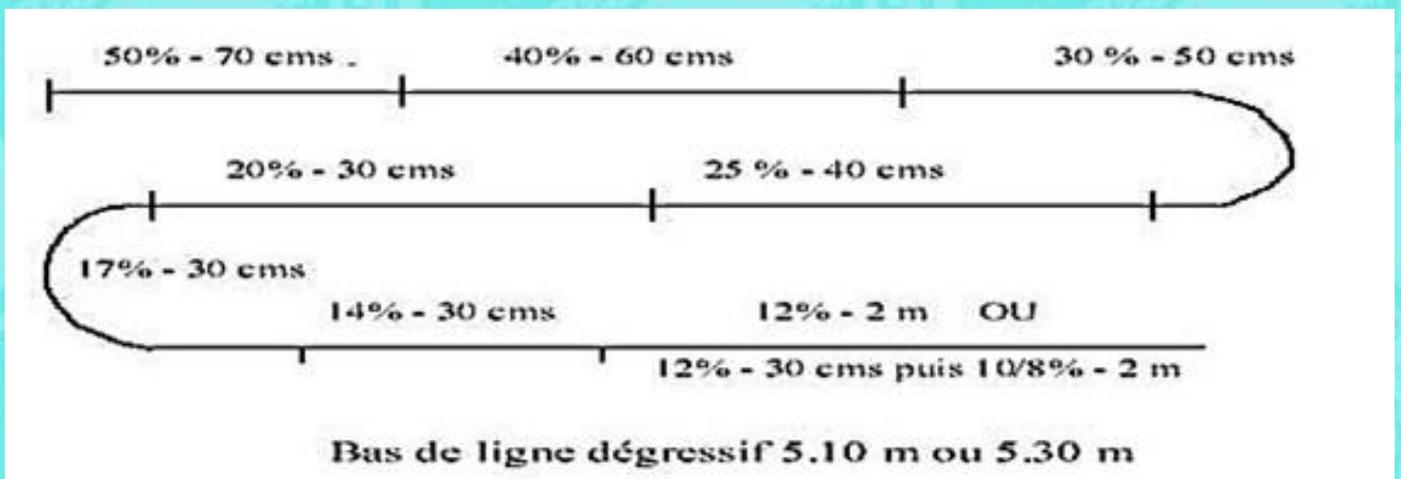
Enfin, le prix est assez dissuasif ! Lorsque l'on change souvent de pointe, ...

Pour ma part, mon choix est fait, vous l'aurez compris.

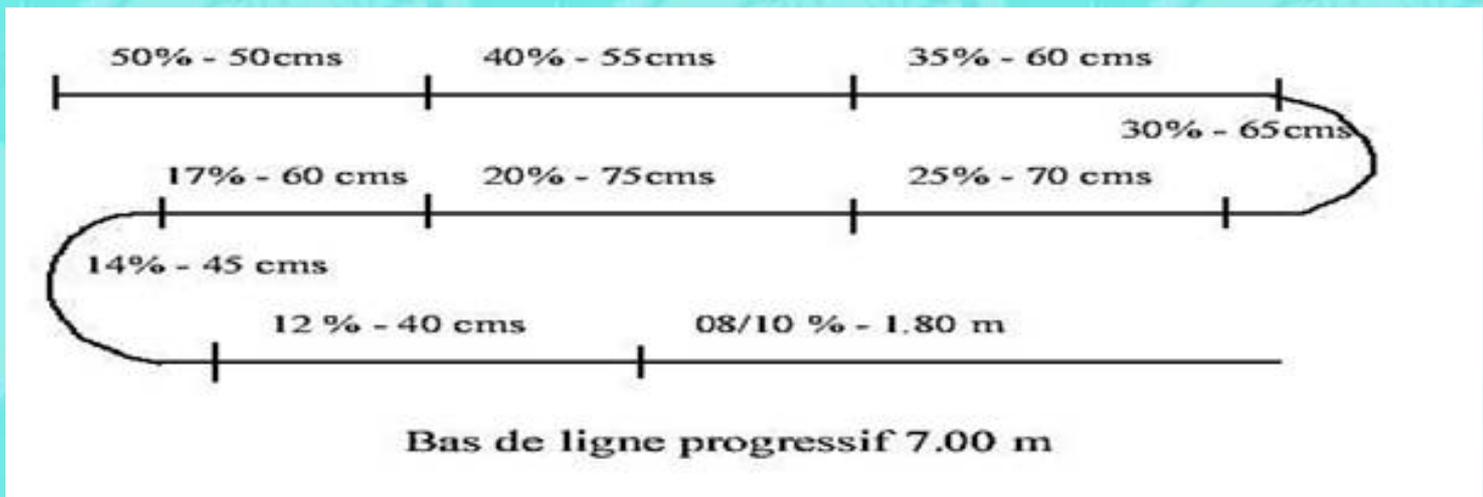
Quant à la conception du bas de ligne, je les préfère à nœuds, ils sauront répondre à tous mes besoins puisque modifiables à tout moment.

A titre d'exemple, voici deux formules de bas de ligne standards :

- **Bas de ligne dégressif** : c'est un bas de ligne relativement lent mais qui malgré cela se déplie assez facilement. Il sera utilisé sur des eaux un peu rapides, lorsqu'il sera souhaitable de plaquer la nymphe, ou en présence d'un petit vent,



- Bas de ligne progressif : il est beaucoup plus long et lent que le précédent. Il sera utilisé sur des grands calmes ou en période estivale, et s'adapte parfaitement aussi bien au lancer arbalète qu'au lancer classique.



## F Les nymphes

Surtout ne pas se compliquer la vie, le modèle de nymphe utilisé n'est en général pas déterminant.

Quelques modèles seront néanmoins les bienvenus dans la boîte : la pheasant tail (LA nymphe de base) qui à elle seule sera efficace en plus de 80% des cas, le gammare (friandise souvent appréciée par une truite opportuniste), l'époxy quill (très bonne capacité d'immersion pour un poids modéré), une imitation de chiro (malheureusement de plus en plus présent dans nos rivières), ...

La Pheasant Tail

L'Epoxy quill

Le Gammare

La Lie de vin

			
Cerques : fibres de faisan	Cerques : coq pardo	Corps : dubbing antron beige	Cerques : fibres de faisan
Abdomen : fibres de faisan	Abdomen : quill de paon	Dos : bande latex crème	Corps : fil lie de vin
Cerclage : fil de cuivre	Thorax : fil noir	Cerclage : fil crème	Cerclage : tinsel rond argent
Thorax : dubbing de lièvre			
Sac alaire : fibres de faisan	Le tout recouvert d'époxy		

Cependant, si le modèle n'est pas déterminant, la taille et le lestage de la nymphe revêtent un caractère primordial. Aussi, pour chaque modèle, il est important de posséder plusieurs tailles (du 14 au 20 voire 22), et dans chaque taille plusieurs plombages différents pour faire face à la majorité des situations (pas la peine non plus de faire des fers à repasser, on n'est pas à la roulette !).

Au niveau des matériaux de montage utilisés, il faut savoir que, à plombage identique, certains d'entre eux feront plonger la nymphe plus rapidement que d'autres. Par exemple, le dubbing (quel qu'il soit) aura tendance à emprisonner dans ses fibres des micro bulles d'air rendant la nymphe moins immersible. A l'inverse, des nymphes faites en fil de montage verni ou recouverte d'époxy s'immergeront beaucoup plus facilement.

Hormis quelques « nymphes de base », vous pourrez laisser libre cours à votre imagination en retenant toutefois un principe important : La nymphe doit en général avoir des couleurs relativement neutres qui se rapprochent de celles des insectes présents dans la rivière. Evitez tout ce qui est un peu trop « pétant », style casque d'or, gros tinsel argent, ... (même si cela peut réserver parfois une bonne surprise en début de saison) car au fur et à mesure que l'été approche (et que la pression de pêche s'accumule), il arrive fréquemment qu'à la seule vue d'un « truc » brillant à 2 mètres, tous les poissons du secteur s'enfuient fissa. Une exception toutefois pour l' « orange spot » qui parfois peut faire la différence (souvent par agressivité).

## F *Le matériel divers*

Pour le reste du matériel, (gilet, casquette, petits accessoires, ...), toujours la même règle d'or : **discrétion**.

Evitez les gilets style « gilets de travaux publics », mais préférez gilets et casquettes dans des tons neutres (olive, sable, ...) se rapprochant le plus possible de la couleur environnementale.

Dans la mesure du possible, évitez les contrastes de couleur trop important (chemise sable avec gilet vert ou noir). Le poisson est très sensible aux contrastes notamment aux couleurs ou taches claires en mouvance.

Pour les petits accessoires accrochés au gilet, préférez les noirs plutôt qu'argents, ou alors cachez les dans une poche. Idem pour l'accroche mouche, éviter les modèles blancs (en mousse ou en peau de mouton) qui feraient ressortir une tache blanche (encoure une fois, en matière de couleur, le contraste ne pardonne pas).

Ustensile indispensable s'il en est : la paire de lunette polarisante. Celle-ci vous sera d'une aide précieuse pour voir le poisson. Ne chipotez donc pas sur le modèle lors de l'achat. Il faut savoir qu'il existe différentes couleurs de verres :

- Jaune : qui ont la faculté d'augmenter la lumière, à utiliser donc par temps sombre,

- Gris : à utiliser en cas de forte luminosité.

Enfin, soyez ordonné dans le rangement de votre gilet. « Chaque chose à sa place et une place pour chaque chose ». Tout mouvement inutile est un mouvement pouvant faire fuir le poisson, évitez donc de fouiller toutes les poches pour trouver la bonne bobine de fil.

## CONCLUSION

Plus qu'un pis-aller à la pratique de la sèche, la nymphe à vue est donc une technique à part entière de la pêche à la mouche qui n'est pas si difficile à pratiquer que certains voudraient le laisser croire et qui présente l'avantage de pouvoir se pratiquer tout au long d'une journée, même en période estivale.

Par ailleurs, c'est une pêche passionnante dans laquelle chaque prise est une victoire sur la méfiance du poisson.

A vous d'être plus malin que lui.

Et croyez moi, l'essayer c'est l'adopter ... Même s'il vous arrive de caler le poisson dès le premier faux lancer après une approche de plus demie heure.

Enfin, n'oubliez pas que c'est probablement grâce au **no-kill** pratiqué par un autre pêcheur que vous piquerez ce superbe poisson tant espéré ... Alors, pourquoi pas vous ?

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve** (Laurent - mars 2002)

Cliquer pour contacter l'auteur : [Laurent](#) @

Remonter

# Les Segdes

Il s'agit d'une bonne bouchée qui séduira souvent une truite même en dehors des éclosions, c'est donc un bon modèle pour pêcher l'eau. Notre séance étant orientée montage, je passerai donc rapidement sur la théorie, en rappelant simplement que Sedge est l'appellation Anglaise pour la mouche imitant un trichoptère (la fameuse Phrygane n'étant qu'une des nombreuses familles de cet ordre). Le terme de Caddis sera également employé à leur propos, vous trouverez beaucoup d'hameçon (k10) sous cette référence, en général, ils seront plutôt destinés aux larves (les fameux « porte-bois » entre autres car il existe des modèles avec des fourreaux en gravier et même sans fourreau). Comme il y aura toujours quelqu'un pour le signaler, on s'en débarrasse tout de suite : une particularité des trichoptères (par rapport aux éphémères notamment) est qu'ils n'ont pas de stade subimago, l'insecte parfait « imago » succédant directement à l'émergence. Voilà qui est fait....

Une dernière chose pour votre culture mais qui présente un intérêt pratique, Trichoptère vient du grec et veut dire en gros « ailes poilues », cela permet notamment de le distinguer du Sialis, qui ressemble à un sedge noir avec une grosse tête mais dont les ailes sont transparentes et nervurées comme celle d'un plécoptère.

Pour ceux que l'entomologie intéressent ou qui veulent seulement en savoir plus, je les renvoie à la lecture de l'excellent livre de CHARLES GAIDY, « les Trichoptères » qui abordent non seulement cet aspect mais aussi et surtout celui du montage des imitations.

La transition étant faite, venons-en à notre préoccupation :

## I - Le montage :

Pour ceux qui ont la prétention ou l'envie de faire des montages réalistes c'est sûrement bien plus gratifiant de faire un sedge qu'une éphémère, le point essentiel à avoir en tête est naturellement l'aspect général de l'insecte dont les ailes en toit sont la principale caractéristique.

La solution de base a donc été de mettre dos à dos le long d'un hameçon, deux plumes prenant cette forme de « V » inversé et de tourner un hackle en tête pour simuler les pattes et antennes et accessoirement aider la flottaison et la visibilité. Cette silhouette est exacte pour l'insecte au repos, car celui en mouvement (dont le volume apparent est beaucoup plus important, environ 4 fois attention) sera plutôt imité par le classique et indémodable Palmer.

Le problème essentiel de ce type de montage est de provoquer un vrillage important des bas de ligne (une parenthèse pour dire qu'il est souvent inutile de pêcher trop fin et que le diamètre de la pointe doit toujours être en rapport avec la taille de l'imitation).

Comme pour les autres types de mouches, les pêcheurs ont constaté que les flottaisons trop hautes n'étaient plus les meilleures.

Ces constats ont donc conduit les monteurs vers d'autres formules de montage et d'autres matériaux, comme le CDC (mis à toutes les sauces), le cervidé et les matériaux synthétiques.

Derniers points à voir avant les 3 modèles que je vous propose de monter : la taille et la couleur de la bête.

Vous pouvez naturellement attendre de voir ceux qui se baladent dans vos eaux préférées et les imiter par la suite, mais il est prudent avant d'en avoir une petite collection sur soi et de l'enrichir par les suites en fonction de vos observations.

En gros, la taille va de quelques millimètres (moins de 5) à plusieurs centimètres (plus de 2 ou 3, sans compter les antennes qui peuvent être très longues), avec tous les stades intermédiaires. Pour notre préoccupation, un point doit être souligné, la forme générale est assez allongée, nous allons donc plutôt utiliser des hameçons à hampe longue.

Quant aux couleurs, il convient de signaler que le corps est en principe de la même tonalité que l'aile, ce qui va nous simplifier la tâche. Il y a essentiellement les noirs (toujours petits), les roux-bruns, les jaunes et les gris (voir blanchâtres). Naturellement beaucoup de nuances existent dans ces couleurs mais il n'est heureusement pas nécessaire d'avoir le panel complet, la teinte générale ajoutée à la forme suffira la plupart du temps.

## II- Les modèles :

Il en existe des quantités qui peuvent avoir des intérêts particuliers (ex. le goddard avec un corps complet en cervidé taillé qui est un véritable bouchon mais n'est utilisable qu'en grande taille). Le but est ici de vous donner des bases avec des matériaux différents pouvant être déclinés selon vos besoins ou votre imagination. Le palmer étant une mouche de base sans difficulté particulière ne sera pas repris bien que son intérêt ne soit pas contestable.

### A- Modèle avec aile en plume :

Il s'agit de la variante (de l'amélioration) d'un classique :

- Hameçon : 16 à 10 (pour sèche, hampe normale ou mieux longue)
- Corps : dubbing cerclé avec un tinsel perle (par ex.)
- Aile : plume de cane (ou autre selon teinte recherchée, sur les plus gros modèles 2 plumes peuvent être employées)
- Pattes, antennes, thorax : dubbing de lièvre
- Tête : fil de montage noir ou marron (jaune etc...)

Montage : on fixe l'hameçon sur l'étau, puis le fil de montage qu'on emmène jusqu'à la courbure, on fixe le tinsel, on vrille le dubbing sur le fil de montage et tourne pour former le corps en arrêtant au ¼ avant. On tourne le tinsel en contre sens de l'enroulement du dubbing, on le fixe, coupe l'excédant. On prend une plume de canne dont on enlève le duvet (choisir une plume dont les fibres sont symétriques de chaque côté du rachis) on la place à plat sur le sommet de l'hameçon en laissant franchement dépasser de la courbure, on fait deux tours de fil pas trop serrés et on fait glisser la plume en tirant par le rachis, jusqu'à l'amener à la bonne longueur (elle doit encore dépasser la courbure). En glissant sous le fil, la plume s'est arrondie en prenant la forme de toit recherchée. On finit sa fixation par quelques tours de fil. On fait refait un dubbing avec du lièvre (ou un mélange lièvre plus synthétique), la méthode de la boucle est meilleure car elle permet un aspect plus ébouriffé, voir une quasi-collerette. Nœud final et verni, si besoin un coup de velcro ou d'aiguille à dubbing pour finir d'ébouriffer.



NB : sur la même base, on peut remplacer le dubbing de tête par un hackle, que l'on choisira plus court que d'habitude, la flottaison devant rester basse avec une imitation bien à plat sur l'eau.

Ce modèle peut également pêcher sous l'eau, c'est alors une variante du fameux subsedge.

Comme sur le modèle suivant une sous-aile en CDC peut être montée notamment sur les plus gros modèles.

## **B – Modèle en cervidé :**

Il s'agit pour moi du plus simple et du plus polyvalent, un best :

- hameçon : 18 à 10 (voir plus si affinité )
- corps : dubbing cerclé avec un tinsel
- aile : touffe de cervidé
- Tête : fil de montage

Montage : les premières étapes sont les mêmes que pour le précédent modèle sauf que le dubbing sera arrêté plus près de l'œillet. La particularité concerne naturellement l'aile. On prélève une touffe de cervidé (pas trop grosse), on supprime la bourre à l'aide d'une aiguille ou mieux d'un peigne à cils (la bourre pompe l'eau et fait couler la mouche), on place la touffe dans un aligne poil (facultatif, car l'alignement trop net n'est pas forcément du meilleur effet), On place la touffe au dessus de la hampe, c'est à ce stade qu'il faut connaître le truc qui évite à la touffe de s'ébouriffer tel un oursin, il suffit de faire un ou deux tours autour de la touffe (sans la hampe) de faire glisser gentiment jusqu'à la hampe à l'endroit voulu et de refaire quelques tours en serrant de manière progressive (pas beaucoup au début puis de plus en plus), puis comme d'hab. on fixe coupe l'excédant (en laissant 1 ou 2 mm), vernis...



Personnellement et en particulier pour les modèles un peu gros, j'arrête le dubbing comme d'hab. et quand je fixe la touffe, je remonte mon fil de montage dans les poils en les laissant s'ébouriffer (tout en laissant l'aile groupée) puis je coupe en forme pour faire une sorte de petit muddler.

N.B. : le modèle original est le fameux ELK HAIR CADDIS, la différence étant qu'un hackle est tourné en palmer très aéré sur le dubbing, et que l'aile en cervidé est souvent plus fine.

### **C- Le Norvégien :**

Dans les pays nordiques, les trichoptères sont très représentés et donc utilisés, j'ai ramené de mon dernier périple un modèle original et très péchant.

Il a comme particularité d'avoir une aile en matériaux synthétique, qui va garantir la flottaison, le choix dans les couleurs (vive le coloriage) et la solidité, et un montage parachute original qui va imiter parfaitement les pattes et antennes et aider à la flottaison basse.

- Hameçon : idem
- Corps : idem ou variante corps détaché

- Aile : polypropylène
- pattes : hackle de coq
- tête : fil de montage

Le début reste le même, le dubbing étant confectionné pratiquement jusqu'à l'œillet, on fixe alors par le milieu une mèche de polypropylène, on fait quelques tours autour de sa base comme pour l'aile d'un montage parachute classique (ceux qui éprouve des difficultés peuvent mettre l'hameçon tête vers le bas, hampe parallèle au pied de l'étau, pour avoir l'aile à l'horizontal), on fixe la plume, on la tourne autour de l'aile sur la partie renforcée par les tours de fil, on l'a fixe, on coupe et vernis. A ce stade on a une sorte de montage parachute avec une super grande aile.

Et là arrive LE TRUC (pourquoi j'y avais pas pensé avant !?!), on l'a rabat vers l'arrière à l'aide du pouce, pour bien la placer comme l'aile de l'insecte naturelle, on lui claque une goutte de super-glue sur le nez (au dessus du parachute) pour la maintenir en place (les originaux semblent avoir été fixés avec du softex ou une colle en gel, à vous de voir). Reste à couper à la bonne longueur et le tour est joué.



N.B. : le matériau de l'aile peut être fait avec du vitafloss notamment pour les petits modèles mais les fibres un peu plus grosses sont mieux adaptées, les synthétiques genres Roman MOSER sont très bien (plushille and co.) et se teintent sans problème.

Pour le corps détaché genres tube boddiz, j'ai vu des modèles avec simplement une mèche du même matériau synthétique vrillé sur lui-même, sinon, le mieux reste le truc de l'aiguille trempée dans le softex sur lequel on enroule un dubbing à fibres longues, on laisse sécher puis on démoule et y'a pu ka.

A vos étoux....

Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Daniel - Décembre 2002)

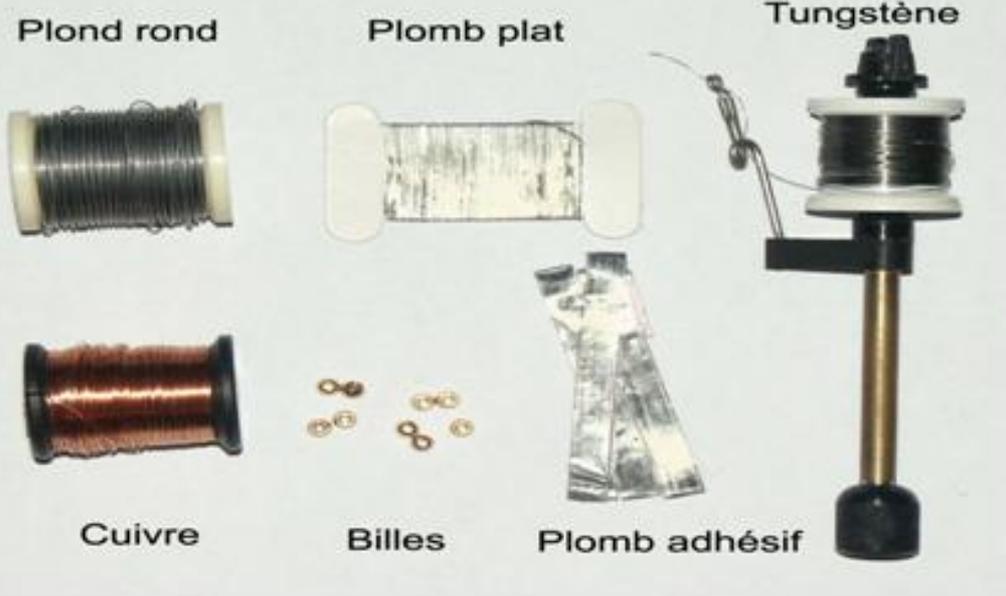
Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Remonter

## Le montage de Nymphes

Etape obligatoire avant la partie de pêche, le montage de mouche peut se révéler soit un plaisir (on s'y voit déjà !), soit un vrai calvaire.

Hormis le tour de main à acquérir et là rien ne remplacera les séances de montage, certains principes de base ressemblent à rien, ou qui malgré une



is catégories :

ve, pêche au fil, à vue ou à la  
les principes ci-dessus.

### I/ L'ASPECT DE LA NYMPHE

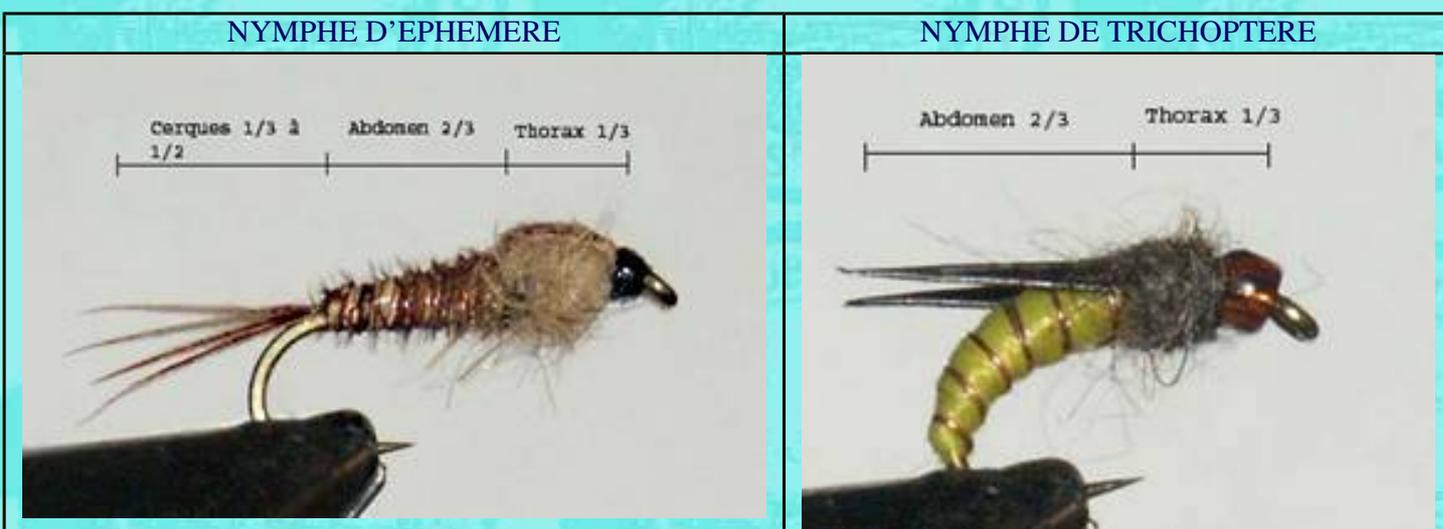
L'aspect de la nymphe dépendra directement de deux éléments principaux, le respect des proportions des différentes parties de l'insecte et le type d'hameçon utilisé, ces deux éléments dépendant eux même de la larve (ou nymphe) imitée.

#### *F Les différentes parties de la nymphe*



## F Les proportions

Tout comme pour le montage de mouches sèches, certaines proportions doivent être respectées pour que la mouche soit réaliste et prenante. Cependant, même si c'est le même insecte qui est imité, les proportions seront différentes en fonction du stade de développement choisi (pour faire simple, nymphe ou sèche).



## F Les hameçons

Il est évident que l'hameçon, support de toute mouche, influence directement l'aspect général de la mouche et en conséquence chaque type aura une utilisation différente.

Un type hameçon se caractérise par :

- sa forme : droite ou courbe (caddis), tout dépend de l'insecte imité
- sa longueur de hampe,
- son poids.

Les longueurs de hampe et les poids des hameçons sont codifiés chez la majorité des constructeurs suivant une nomenclature qu'il est toujours bon d'avoir à l'esprit

Longueur de hampe	Poids de l'hameçon
Extra court : 3XC/3XS	Extra fin : 3XF
Très court : 2XC/2XS	Très fin : 2XF
Court : 1XC/1XS	Fin : 1XF
Standard : ST	Standard : ST
Long : 1XL	Lourd : 1Xld/1XH

Très long : 2XL	Très Lourd : 2Xld/2XH
Extra long : 3XL	Extra lourd : 3Xld/3XH

Il est à noter que d'une manière générale, les hameçons utilisés pour le montage de nymphes seront souvent relativement lourds, et ce afin de favoriser l'immersion et la solidité.

En fonction de la nymphe à monter, il sera choisi un hameçon présentant des caractéristiques spécifiques :

Hameçon droit :

- Hampe standard ou longue : Nympe d'éphémère,
- Hampe très longue ou extra longue : Larve de grande éphémère et de plécoptère,

Hameçon « swimming nymph » : Nympe nageuse d'éphémère

Hameçon courbe (ou caddis): Larve de trichoptère, gammare (même si le gammare n'est pas à proprement parler une nymphe)

Voici à titre indicatif quelques exemples de nymphes en fonction des caractéristiques d'hameçon (les références indiquées sont celles de chez Tiemco, vous trouverez des hameçons équivalents dans toutes les autres marques).

**TMC 9300**



**TMC 5262**



**TMC 400**



**TMC 205 BL**



**TMC 2487**



**TMC 2312**



## II/ LES MATERIAUX UTILISES

Quelque soit la mouche, les matériaux utilisables sont innombrables et seulement limités par notre imagination.

Nous allons nous limiter aux matériaux les plus communément utilisés pour chaque partie du corps.

### **F La tête**

- Fil de montage,
- Petite perle en verre (larve de trichoptère)

### **F Le thorax**

- Fil de montage,
- Dubbing (lièvre, lapin, haretron, phoque,...),
- Perle en laiton ou tungstène.

### **F Le sac alaire (optionnel)**

- Herl (faisan, dinde ou dindon, ...)
- Matériaux synthétiques (latex, ...)

### F *Abdomen*

- Fil (de montage, floche,...),
- Herl (faisan, substitut de condor,...),
- Dubbing (lièvre, lapin, haretron, phoque,...).
- Quill de paon.
- Fil de cuivre

### F *Cerclage de l'abdomen*

- Fil de montage
- Fil de cuivre de différentes couleurs

Le cerclage permet d'une part d'imiter les annelures du corps de la larve (le tout c'est d'y croire !), et d'autre part de solidifier la mouche. A ce titre, il doit être enroulé dans le **sens inverse** du matériau utilisé pour l'abdomen.

### F *Cerques*

- Herl (faisan, ...)
- Fibres diverses (perdrix, coq...).

### Choix des matériaux

Les matériaux utilisés seront choisis compte tenu des caractéristiques attendues de la nymphe, notamment en matière d'immersion. L'aspect très réaliste (ou imitatif) n'a pour moi qu'un intérêt secondaire et l'expérience confirme cette analyse (cas des nymphes moulées « Piam » qui ne ressemblent que de très loin à une larve et qui s'avèrent pourtant très prenantes).

D'une manière générale, nous pouvons retenir les règles suivantes :

- Nymphes très peu plombées, il est déconseillé d'utiliser du dubbing. Celui-ci retenant les microbulles d'air dans ses fibres, la nymphe aura d'autant plus de difficultés à s'immerger (sauf si c'est l'effet recherché, comme pour les nymphes de surface).

- Très petites nymphes destinées à une immersion assez rapide et profonde : elles sont très difficiles à plomber tout en leur gardant une silhouette correcte. Dans ce cas, favoriser des abdomens et thorax en fil saturés de vernis, ou encore mieux, recouvert d'époxy. Le plombage sera alors assuré par les matériaux eux-mêmes et seront en outre plus hydrodynamiques.
- Couleurs des matériaux : il est toujours préférable d'utiliser des couleurs neutres se rapprochant de la teinte de l'insecte (beige, marron, olive, ...). Cependant, n'hésitez pas à monter quelques nymphes « pétantes » qui sont parfois très prenantes (orange fluo par exemple). Essayez également des nymphes « lie de vin », ou bordeaux, vous m'en direz des nouvelles ...
- Thorax en billes: indispensables dans une boîte de nymphes, même si l'expérience montre que certaines couleurs (or, argent) sont beaucoup plus prenantes en début de saison ou en eaux teintées (sur truites sauvages !).
- Abdomen en quill (de paon): toujours recouvrir de vernis (ou époxy) afin d'assurer sa solidité.
- Cerclage d'abdomen en fil : afin d'éviter au cerclage de glisser sur l'abdomen (cas fréquent en cas de lancer arbalète), prenez l'habitude de passer une couche de colle cyano pour solidifier le tout.

### III/ LE PLOMBAGE

Le plombage de la mouche est un élément **primordial**, car si votre nymphe n'évolue pas à la bonne profondeur (ou reste en surface), elle ne sera pas péchante.

#### **F Matériaux utilisés**

Les matériaux les plus communément utilisés :

- **Le cuivre**,
- **Le plomb** (rond, plat, en bobine, adhésif)
- **Le tungstène** : à diamètre égal, environ 30% plus lourd que le plomb, mais relativement difficile à travailler compte tenu de sa forte raideur,
- **Les billes** : laiton ou tungstène

## F Différents types de plombage

Les différentes densités dépendent d'une part du matériau utilisé, et d'autre part de la quantité de matériaux.

A titre indicatif, quelques exemples :



Quelques astuces pour le montage du plombage :

- toujours mettre une sous couche de fil montage sur l'hameçon avant le plombage afin d'éviter que les matériaux ne glissent et/ou ne tournent autour de l'hameçon, autre solution, la sempiternelle colle cyano.
- Pour les plombages de type soudure à l'étain, toujours mettre au préalable un enroulement espacé de cuivre afin que l'étain ait une prise. Par ailleurs, il est possible de peindre la boule d'étain avec de la peinture à maquette.

## IV/ EXEMPLES DE NYMPHES

Avant de vous lancer à corps perdu dans la constitution de votre boîte de nymphes, il est nécessaire de faire une première sélection de modèles indispensables et efficaces dans la majorité des rivières.

Quelques valeurs sûres :

La Pheasant Tail	L'Epoxy quill	Le Gammare	La nymphe Tchèque
			
Cerques : fibres de faisan	Cerques : coq pardo	Corps : dubbing antron beige	Corps : dubbing de lièvre recouvert d'une bande de latex
Abdomen : fibres de faisan	Abdomen : quill de paon	Dos : bande latex crème	Cerclage : fil de cuivre
Cerclage : fil de cuivre	Thorax : fil noir	Cerclage : fil crème	Thorax : dubbing de lièvre
Thorax : dubbing de lièvre			
Sac alaire : fibres de faisan	Le tout recouvert d'époxy		

Il n'est pas nécessaire d'avoir une multitude de modèles différents, mais pour chaque nymphe il est impératif de prévoir des tailles et des plombages différents (3 ou 4 plombages différents par modèle et par taille). Un petit truc à utiliser pour repérer du premier coup d'œil la densité de chaque modèle : utiliser un fil de montage de couleur différente (par exemple du plus clair pour les nymphes très peu plombées au plus foncé pour les nymphes lourdes).

Pour conclure, à vos étaux, et bon courage !

Enfin, n'oubliez pas que c'est probablement grâce au **no-kill** pratiqué par un autre pêcheur que vous piquerez ce superbe poisson tant espéré ... Alors, pourquoi pas vous ?

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve** (Yves - Novembre 2003)

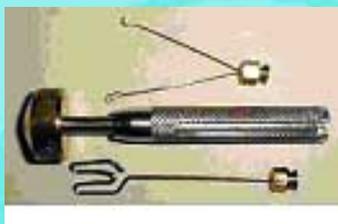
Cliquer pour contacter l'auteur : [Yves](#) @

Remonter

## Utilisation du Turbo bloc JMC



Il y a quelques années, réaliser un dubbing de mouche était présenté comme quelque chose de compliqué et réservé à quelques passionnés aux doigts talentueux, chercheurs et bricoleurs de fourrures à sécher et à conditionner ; aujourd'hui la chose s'est vulgarisée, les fourrures en sachet ou sur peau sont partout disponibles et il est assez facile de réussir un dubbing de base avec un peu de pratique, même sans outil ; cela dit, quelques accessoires rotatifs se disputent les ventes sur un marché actuel très encombré ; Bien souvent, chacun finit par trouver « chaussure à son pied » et s'adapte au choix d'un outil de prédilection : toupies, crochets, et autres twisters...



Outil complet Eurofly

L'apparition de **dubbing brushes** est assez récente, il s'agit de dubbings dont l'âme est une boucle de fil métallique, cuivre ou laiton, torsadé pour emprisonner des fibres naturelles (lièvre, lapin, écureuil...) ou synthétiques (Antron) pour fournir des « chenilles » de dubbing assez bourrées ; ces brushes sont disponibles dans la plupart des catalogues mais chers et de qualité parfois discutable ; la possibilité de les créer soi-même est en soi déjà un premier avantage ; sur

le Web, quelques bricoleurs ont présenté ça et là des outils artisanaux s'adaptant sur l'étau pour fabriquer ces mèches, cela fonctionne mais l'aisance d'utilisation et le temps gagné par rapport au dubbing classique sont aléatoires ;



Brushes réalisés à partir du Turbobloc JMC

Il y a quelques mois, la firme JMC innovait en proposant un matériel plus complet appelé « TURBOBLOC », (que j'appellerai TBBLC ci-dessous) dont une rapide présentation est faite en dernière partie de la cassette vidéo de montage N° 5, démonstration qui hélas ne développe que très superficiellement la technique et le potentiel d'emploi de l'accessoire ; dans le même sens, on déplore une notice très floue et des illustrations de mauvaise qualité ; bref, il faut se débrouiller !

L'ayant emprunté au club pour le tester, je me suis progressivement convaincu de l'intérêt de cet outil à force d'adaptations et d'essais divers ; je vous développe ici quelques premières conclusions :

### PRINCIPE ET INTERET :

L'intérêt des brushes est de disposer de mèches torsadées toutes prêtes à poser et à enrouler sur l'hameçon ; réalisées par le vrillage d'un aller-retour de cuivre fin à partir du lancement d'une toupie à crochet, ces mèches, d'une longueur de +/- 14 cm permettent le montage de deux à quatre mouches, sont *solides*, très agréables d'utilisation car contrairement au dubbing souple sur fil, elles gardent une *mémoire* qui permet de les lâcher au cours du montage sans risque de voir les fibres se détacher et s'éparpiller au pied de l'étau ; la préparation sur un support à plat permet une réalisation facile des mélanges de deux textures ou plus ; l'excédent de longueur d'une mèche n'est pas perdu mais sera réutilisable sur une autre mouche ; tous les types de dubbings sont à priori utilisables, et en utilisant des mèches de *différentes couleurs* ou de

*différentes fibres* pour une même mouche, on crée des *abdomens à deux voire trois tons* ou avec des reliefs différents très attractifs ; on peut du reste réaliser une seule mèche avec plusieurs couleurs réglées pour donner leur effet au bon endroit lors de l'enroulement : par exemple : abdomen clair - thorax sombre - tête noire ; la fameuse oreille de lièvre devient la mouche « une minute » !

Pour les monteurs pressés, le cerclage par tinsel n'est pas indispensable au plan de la solidité du montage compte tenu de la rigidité de l'âme en cuivre enroulée ;

Et avec quelques brushes variés dans sa boîte de montage, on monte *en série* et en un minimum de temps des mouches telles que nymphes ou streamers avec un confort appréciable ;



### **INCONVENIENTS :**

Les brushes sont relativement épais ne serait-ce que par le fil de cuivre prévu par le fabricant et l'obtention d'une bonne conicité des enroulements lors du montage n'est pas forcément évidente ; s'il y a excès de dubbing (on en met souvent trop) ou si celui-ci contient de la bourre, il est difficile de désépaissir ensuite sauf en rasant la mèche aux ciseaux mais alors la mèche perd de son esthétique ;

JMC fournit deux types de fil métallique avec l'engin, fils assez épais et solides, à utiliser exclusivement d'après JMC car ils seraient fabriqués avec du tungstène (dixit lors du Salon d'Auteuil 2003) pour gagner en résistance : en effet le principe de la rotation et du vrillage crée un resserrement des fils accru par la présence de fibres épaisses, trop fournies ou d'un nombre de tours donnés trop important (voir en pratique) ;

le TBBLC n'étant pas prévu pour réaliser des « Soft dubbings » avec une âme souple en fil, on peut être un peu déçu au départ de voir son emploi se limiter à la confection de grosses mouches lestées par le fil de cuivre et donc exclure les petites émergentes ou sèches ;

**MISE EN PRATIQUE :** l'appareil est fourni avec deux goulottes en bois dont une très étroite que l'on n'utilise que dans des cas limites de mèches très fines et dépouillées (de l'avis même du concepteur) ; placer le TBBLC en face de soi, toupie à droite pour les droitiers ;

- sortir environ 20 cm de fil de cuivre d'une bobine sans le couper, le coincer sous le premier tenseur, passer derrière le pivot en face, puis dans la goulotte, dans le crochet, derrière le deuxième pivot puis sous le deuxième tenseur ;
- disposer le dubbing dans la goulotte en couche mince en veillant particulièrement à : laisser les extrémités sans matériau sur au moins 1.5 cm ; doser « économiquement » son dubbing dont les fibres doivent idéalement être bien séparées, disposées à plat sans épaisseur : l'emploi d'une pince brucelles courbe facilite nettement l'opération ;
- ôter toutes les imperfections éventuelles : nœuds de fibres, bourre (si pas désirable) débris de peau séchées...
- décoincer le fil au sortir de la bobine au 2<sup>ème</sup> tenseur, le poser par dessus le dubbing, derrière le pivot puis le faire rejoindre l'extrémité libre au 1<sup>er</sup> tenseur ;
- lancer la rotation, lentement puis en accélérant jusqu'au degré de vrillage désiré (observer le fil de cuivre) ; il faut surtout prendre garde que les brins de cuivre au 1<sup>er</sup> tenseur ne soient pas bloqués mais puissent suivre la rotation entraînée en amont ;
- ôter la bobine et le brin libre du 1<sup>er</sup> tenseur, dégager la boucle serrée de cuivre du crochet toupie, couper à la pince coupante ou à l'aide de forts ciseaux (épargnez vos ciseaux de montage !)

## **APPLICATIONS :**

Quelques exemples en liste non exhaustive :

- **Corps de streamers** ou grosses nymphes en brush dense et fibres longues mélangées avec des fibres « flash », flashabou, Angel hair, ... soit disposées sur leur longueur, soit préalablement coupés en largeurs correspondant avec elle de la goulotte...
- Corps de streamers en **dubbing « métallique »** ;
- Réalisation de **chenilles « Fritz »** moins épaisses que les originales, à partir de chutes du même matériau ;
- Abdomen ou **thorax de noyées, nymphes** jusque taille 14 avec mélange de : lièvre, lapin, écureuil, Antron, autres... tous les mélanges de teintes sont permis. La mèche

posée pourra être ébouriffée au velcro ou à l'aiguille à dubbing ;

- **Abdomens fins et réguliers** de nymphes ou noyées à partir de laine ou **dubbing en mèche** (Angora, Antron en mèche, voire de fibres de plume en marabout...) : en dosant le nombre de tours, on gardera un aspect conique au moins d'un côté ;
- Etc....

## AUTRES APPLICATIONS :

Ayant procédé à des essais avec différents fils métalliques, et notamment des fils plus fins pour des montages plus légers et plus petits, j'en suis arrivé à la conclusion qu'une légère modification du TBBLC amenait d'autres possibilités (rejetées par le fabricant) dont la réalisation de brushes très légers adaptés à la réalisation d'émergentes voire de sèches flottant haut en utilisant les fils de cuivre les plus fins possibles (le poids de cuivre utilisé devient négligeable) : la procédure est un peu plus délicate mais le fil de cuivre le plus fin (fil récupéré dans des appareillages électroniques) ne casse pratiquement plus après avoir arrondi les arêtes des goulottes et réglé la tension du 1<sup>er</sup> tenseur au plus faible :

- Abdomen ou **thorax d'émergentes** : lièvre, écureuil, lapin, lama, phoque ou dubbing de Cul De Canard ! Montages permis jusque taille 18 ;
- **Thorax de mouches sèches** (un à deux tours max. sur la mouche) ;
- Chironomes émergents type **Shipman's** en poils de phoque ;
- Collerettes en **poils de masque de lièvre** : délicat : très peu de matériau et disposé bien au milieu de la goulotte ;
- Abdomens fins et coniques en **dubbing hydrophobe** type Fly Rite roulé en mèche pour mouches sèches ;
- Etc.



Nymphe casquée type larve trichoptère et Oreille de lièvre en 3 tons

## **CONCLUSION :**

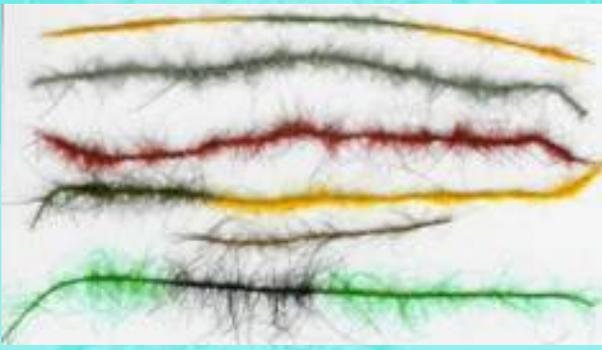
Le Turbobloc JMC est un outil excellent, plutôt cher (+/- 53 €), rentabilisé au bout d'une centaine de mèches produites ; son utilisation répond à un travail de montages en série (intéressant pour un club ou un monteur régulier) et va bien au-delà du peu d'applications présentées par le concepteur ; la grande diversité des dubbings sur le marché permet des créations innovantes ou personnelles riches, des mouches au corps dégradé, « plein de vie » ; d'autres applications sont également possibles : vrillages de herls de paon sur cuivre pour les consolider, vrillages de tinsels, de fils divers, laines, floches, ...

Mais surtout, les dubbings tout faits pour les petits montages légers d'émergentes sont finalement possibles avec quelques précautions ; le temps passé à l'utilisation de l'engin n'est pas excessif et se trouve ensuite justifié par le confort de travail lors des montages ultérieurs ;

Cela dit, les montages classiques nécessaires très maigres de petites mouches sèches ou noyées en dubbing ultrafin et le montage de mouches trop occasionnel restent en dehors du cadre de son utilisation ;

A vos twisters !

A vos Turboblocs ! (Ne vous battez pas, y en a qu'un au club...)



Brushes variés : Antron (haut) Lièvre (milieu) ou à fibres angora (bas)

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve (Yves - mai 2003)**

Cliquer pour contacter l'auteur : [Yves](#) @

Remonter

## Montage parachute - Klinkhamer

Il s'agit d'une séance avant tout de montage, je vais donc me contenter d'une courte présentation.

Le principe du montage parachute consiste à tourner le hackle non pas classiquement autour de la hampe de l'hameçon mais parallèlement à celui-ci, le plus souvent au dessus et parfois aussi en dessous donc à l'horizontal.

Pour cela, le hackle va le plus souvent être tourné sur la base de l'aile qui pourra être constituée de nombreux matériaux comme plumes ou poils même surtout synthétiques comme les polypropylènes voir carrément de la mousse ou encore de la bille de polystyrène emprisonnée dans un bout de bas nylon comme sur la fameuse « chignon » ou les « suspenders ». Certains ont imaginé des moyens plus au moins complexes pour servir de support au hackle comme la boucle de nylon ou même le rachis du hackle. En dehors d'une plus grande complexité de mise en œuvre, on se prive de la visibilité apportée par l'aile, qui en plus peut ajouter au caractère imitatif.

Le hackle va donc être posé à plat sur l'eau et va se comporter dans l'air et même dans l'eau comme un parachute.

Avant de passer au montage, il faut signaler un petit inconvénient, ce type de mouche comme son nom l'indique, va se poser tout en douceur et si la pointe est longue notamment en présence de vent, il sera difficile d'obtenir une bonne précision et un bon déroulement du BDL. Ce n'est donc pas forcément la bonne mouche à utiliser pour passer sous les branches ou pêcher avec un vent de face.

En dehors de cela, cette mouche n'a que des avantages, elle flotte très bien, reste très visible pour peu que l'aile soit prévue pour et surtout elle offre une flottaison basse de la mouche.

C'est d'ailleurs le but essentiel de ce type de montage, nous savons que les mouches à présentation haute ont moins de succès et que les montages plutôt émergeant ont les faveurs des poissons et donc des moucheurs.

Ce type de montage ne nécessite pas de matériel particulier, il faut quand même signaler qu'il existe un accessoire (sorte de potence) pouvant être ajouté à l'étau permettant le maintien de l'aile facilitant

théoriquement l'opération d'enroulement du hackle à sa base.

Comme souvent, il s'agit d'une question de goût, d'habitude ou d'habileté de chacun, à essayer donc pour ceux qui ont des difficultés à réaliser cette opération.

## 1. Le montage parachute « classique » :

Les hameçons sont de type classique pour mouche sèche, selon l'imitation voulue vous pouvez donc utiliser votre modèle favori.

Pour information, il existe dans le commerce un modèle spécifique avec un support métallique sur le dessus de la hampe servant de base à l'enroulement du hackle. La partie non utilisée doit être coupée après cette opération. Ne l'ayant jamais utilisé, je vous laisse le soin de vous faire votre propre opinion.

Le choix du hackle se fait comme pour une araignée classique, en principe sa longueur ne doit pas dépasser celle du corps, les pointes iront donc en gros jusqu'à la fin de la hampe (début de la courbure).

L'aile sera constituée des matériaux choisis en ayant à l'esprit qu'elle aura intérêt à être visible, solide et à aider à la flottaison, d'où ma préférence pour le synthétique. Il faut éviter trop de hauteur pour l'équilibre du montage et éviter son basculement vers l'avant (une recoupe sur place peu y remédier si le matériau s'y prête).

Le point le plus important est qu'il faut rigidifier la base de l'aile en faisant des tours de fil de montage afin d'avoir un support pour le hackle.

En règle générale, l'opération de montage consiste à fixer l'aile sans oublier les tours de fil à la base, puis le hackle, de mettre les cerques si il y a lieu, former le corps comme d'habitude puis il y a deux écoles, on tourne le hackle à la base de l'aile on fixe la pointe du hackle et on finit en faisant le thorax. Ce qui n'est pas très facile car on doit passer sous le hackle (surtout sur un petit modèle), l'autre solution consiste donc à faire le thorax d'abord puis de tourner le hackle et de fixer la pointe de faire le nœud final (la tête).

Il ne faut pas hésiter à dégager vers l'arrière les fibres de hackles le tant de fixer la pointe et de faire le nœud, il suffira de les remettre en place après cette opération en les peignant avec les doigts.

Une variante de montage consiste à basculer l'hameçon juste avant de tourner l'hackle de façon à ce que l'aile soit horizontale afin de tourner le hackle de façon habituelle, dans ce cas, il est conseillé de tourner le hackle du haut de l'aile vers le bas et de faire un tour de fil pour le fixer au pied de l'aile (plus facile sur le montage assez volumineux).

Le nombre de tour de hackle va naturellement influencer sur la flottabilité, à vous d'essayer et de voir (de 2 ou 3 à 8 maxi).

Toutes les araignées classiques peuvent avoir leur variante parachute, mais aussi des modèles comme la fourmis qui trouvent ici naturellement la flottaison basse qui leur convient.

Pour finir, sur ce thème, la mode du CDC est également passée par ici et certains tournent une plume de CDC à la place du traditionnel coq. Il convient alors soit de fixer la plume par sa pointe soit d'utiliser le principe du dubbing dans la boucle ou encore le « Magic Tool » de Marc PETITJEAN.

## 2. La KLINKHAMER :

Il s'agit du modèle inventé par Hans Van Klinken pour séduire le ombre Norvégien dont la vocation était à la base d'imiter un sedge émergent.

La principale différence avec le parachute classique consiste à utiliser un hameçon courbe (dit caddis) permettant d'avoir ici le corps plongé dans l'eau plus ou moins à la verticale dans la position classique de l'émergente.

Outre un effet imitatif certain, ce type de montage évite les nombreux ratés que l'on peut avoir sur les ombres avec le modèle classique (peut-être liés à la présence des cerques ou simplement à la position sur l'eau). Il est en tout cas certain que même les modèles les plus gros sont avalés goulûment et souvent même profondément pas les ombres même modestes.

Pour obtenir cet effet, il convient naturellement d'éviter les cerques classiques, rigides et fournies, d'ailleurs inutiles pour les trichoptères mais pouvant être remplacé avantageusement par quelques fibres de Zlon ou de CDC par exemple pour figurer l'exuvie des éphémères. Au besoin, le cerclage du corps sera en fin fil de cuivre pour la bonne mise en place dans l'eau. De même, en fonction de la taille et donc du poids de l'hameçon, il peut être préférable de faire le corps avec un dubbing pour nymphe (hydrophile) plutôt que pour sèche.

Il peut donc être nécessaire de faire des essais dans un verre d'eau pour affiner l'équilibre.

Sur cette base de nombreuses variantes d'émergentes peuvent être réalisées, que ce soit du sedge à la mouche de mai ou toutes sortes d'éphémères mais aussi (et surtout même) de chironomes ou encore comme déjà signalé des terrestres comme la fourmis.

Ici, l'aile n'imité au mieux que les ailes naissantes ou la bulle d'air caractéristique de l'émergente, elle n'a donc pas à être très haute, il faut néanmoins éviter de la faire trop basse (elle aide à la visibilité et à la flottabilité).

Avant de passer au montage, je signale un modèle vu dans le DEL POZO (p.352), d'une imitation de diptère dont la caractéristique est que le hackle est tourné sous la hampe et autour d'une boucle de soie de montage laquelle va également servir à bloquer la pointe du hackle au moment où elle sera résorbée. Je me souviens également avoir vu des sedges adultes montés sur la base du même principe.

Pour finir, le rappel le montage de sedge que j'ai rapporté de Scandinavie, il y a 2 ans qui consiste sur la base d'un montage parachute classique avec ou sans corps détaché, voir même avec hameçon courbe à tourner le hackle sur la base d'une grande aile puis de rabattre cette aile en arrière pour figurer les ailes du sedge et de la fixer dans cette position à l'aile d'un point de colle.

A vos étaux.....

**Club Mouche IMAGO - Saint-Saulve** (Daniel - 19 novembre 2004)

Cliquer pour contacter l'auteur : [Daniel](#) @

Bibliographie :

- « Les mouches », édition Solar (pages 63 et 69) pour les classiques.
- « Plaisir de la Pêche » N°82 pages 34 et s. article « KLINKHAMER » de Arnaud Mathieu
- « Guide des nouvelles mouches » de Bob Church p. 186 pour les Para buzzers
- « Mouches pour la pêche » de Rafael DEL POZO, édition Larousse (p. 352)

Remonter

## Mouches

Ces quelques mouches présentées ici sont celles utilisées le plus souvent par les membres du club, ou celles pour lesquelles certains ont un coup de coeur (esthétique, régularité, ...).

Nous ne revendiquons en aucun cas la paternité des mouches présentées, certaines sont de pures créations, d'autres sont peu connues, d'autres enfin sont des "stars".

[ [Sêches](#) ] [ [Noyées](#) ] [ [Nymphes et chiros](#) ] [ [Streamers](#) ]

**En cliquant sur chaque mouche, vous accéderez à la photo élargie et à la fiche de montage.**

# Sêches

L'iroquoi



Sedge en cane



Sedge cervides



Sedge cervidés (2)



Émergente CDC



Emergente CDC  
(2)



Hackle CDC



La red spinner



Petite grise



Le woodcock sedge



Le drag sedge



Le pardo sedge



La fourmi floss



La wickham fancy



La tricolore



La spin parachute



La klinhammer



La bibio marci



CDC ignita



ignita émergeant



CDC émergeant 2



Remonter

# Noyées

Black zulu



Black spider



La jaunette



Crado



Casquée



La Butcher



Le hopper casqué



La black viva



La black daniel



La black wool



La red tag



La wet partridge



Remonter

# Nymphes et chiros

Chiro



La canari



L'orange



La lie de vin



La flash and cooper



La cooper jaune



La tricho sans fourreau



La green moose



La jaunette nymph



Le gammare



Yellow tricho



La bodyglass tricho



La wool nymph

L'epoxy quill

La pheasant tail



L'orange chiro



Le flash chiro



Le vert pétant



Le black suspender



La black pennel



Le black shipman

Le chiro bodyglass



Le black chiro



Remonter

# Streamers

Le sparkler



Le dog nobbler



Le damsel nymph



Le black stream



La babby doll



Le mickey fin



Remonter

# L'IROQUOI



Hameçon : TMC 100 n° 12 à 18

Fil: 8/0 couleur crème

Abdomen : soie de montage

Thorax : dubbing de lièvre

Sac alaire : poils de cervidés

Aile : Poils de cervidés

Remarque: Peut être monté en différente couleur. L'utilisation d'un hameçon TMC 2487 accentue l'imitation d'une larve de sedge émergente.



## Sedge en plume de cane



Hameçon : TMC 100 n° 12 à 16

Fil: 8/0 couleur noir

Abdomen : dubbing "fine & dry" olive

Thorax : dubbing de lièvre

Aile : plume de poitrail de cane

## Sedge poils de cervidés



Hameçon : TMC 100 n° 12 à 16

Fil: 8/0 couleur noir

Abdomen : micro chenille

Aile : poils de elk



## Sedge poils de cervidés



Hameçon : TMC 100 n° 14

Fil: 6/0 couleur noir

Hackle : coq roux

Corps : poils de elk scultés

Antennes : 2 fibres de queue de faisan teinte orange

Remarque : Aussi à l'aise en rivière (eaux rapides) qu'en réservoir (dans les vagues)

# Emergente C.D.C.



Hameçon : TMC 100 n° 14 à 18

Fil: 6/0 couleur noir

Sac allaire : plume CDC

Aile : plume CDC

Corps : fils 6/0 olive

Thorax : dubbing de lièvre



## Emergente C.D.C. (2)



Hameçon : TMC 100 n° 14 à 18

Fil: 6/0 couleur tan

Sac allaire : plume CDC

Aile : plume CDC

Corps : fils de montage

Thorax : dubbing de lièvre



# Hackle C.D.C.



Hameçon : TMC 100 n° 14 à 20

Cerques : fibres de coq pardo

Fil: 6/0 couleur noir

Hackle : Fibres CDC

Corps : oreilles de lièvre cerclé tinsel or



# LA RED SPINNER



Hameçon : TMC 109 BL n° 14 à 18

Fil: 8/0 OU 6/0 couleur noire

Abdomen : soie rouge cerclée de soie de montage

Thorax : dubbing fine and dry roux

Aile : polypropylène

# Le petite grise



Hameçon : TMC 100 n° 14 à 20

Fil: 6/0 couleur gris

Corps : fil de montage

Hackle : coq gris acier

Aile : C.D.C. gris clair

Cerques : coq pardo



# LA WOODCOCK SEDGE



Hameçon : TMC 100 n° 12 à 16

Fil: 6/0 couleur noir

Hackle : lièvre

Corps : dubbing cdc roux

Aile : Plume de bécasse



# LE DRAG SEDGE



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 16

Fil: 6/0 couleur noir

Hackle : lièvre

Corps : dubbing de lièvre

Aile : Plume de canne surmontée de quelques fibres de cdc

# LE PARDO SEDGE



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 16

Fil: 6/0 couleur noir

Hackle : lièvre

Corps : dubbing de lièvre

Aile : fibres de coq pardo

# LA FOURMI FLOSS



Hameçon : TMC 109 BL n° 12 à 18

Fil: 6/0 couleur noir

Corps : mèche de vita floss

Aile : fibres de cdc blanc

# LA WICKHAM FANCY



Hameçon : TMC 100 n° 12 à 20

Fil: 6/0 couleur noir

Corps : tinsel large or

Hackle : plume de coq roux montée en palmer

# LA TRICOLERE



Hameçon : TMC 100 n° 12 à 20

Fil: 6/0 couleur noir

Corps : fil de monrage

Hackle : plumes de coq miel, puis roux, puis noire montées en palmer

# LA SPIN PARACHUTE



Hameçon : TMC 100 n° 12 à 20

Fil: 6/0 couleur noir

Corps : dubbing fine and dry olive

Thorax : dubbing fine and dry roux

Hackle : plume de coq roux montée sur une mèche de polypropylène

# LA KLINHAMMER



Hameçon : TMC 2487 n° 12 à 20

Fil: 6/0 couleur noir

Corps : dubbing fine and dry crème

Thorax : dubbing orvis super peacock

Hackle : plume de coq roux grizzly sur une mèche de polypropylène

# BIBIO MARCI



Hameçon : TMC 5212 n° 12

Fil: 8/0 couleur noir

Hackle : coq noir

Corps : Dubbing noir

Thorax : Mousse noire

Pattes : fibres de queue de faisan noires nouées



# LA CDC IGNITA



Hameçon : TMC 100 n° 16 à 20

Fil: 8/0 : couleur olive clair

Cerques : coq pardo

Corps : fil de montage

Thorax : dubbing de lièvre

Aile : Fibres de cdc



# L' IGNITA EMERGEANT



Hameçon : TMC 100 n° 16 à 20

Fil: 8/0 : couleur olive clair

Cerques : spinner tails gris

Corps : fil de montage

Thorax : dubbing fine and dry olive

Aile : Fibres de cdc



## LA CDC EMERGEANT - 2



Hameçon : TMC 100 n° 16 à 20

Fil: 8/0 : couleur olive roux

Cerques : fibres de cdc

Corps : fil de montage

Aile : Fibres de cdc



## La black zulu



Hameçon : TMC 5262 n° 10 à 14

Fil: 8/0 couleur noir

Corps : tinsel plat

Cerclage : hackle de coq noir monté en palmer

tag : laine rouge

Remarque : à monter en sauteuse, aussi bien en réservoir qu'en rivière

## La black spider



Hameçon : KAMASAN B175 n° 10 à 14

Fil: 8/0 couleur noir

Corps : dubbing de phoque noir

Cerclage : tinsel moyen perle

Hackle : cou poule noir

Remarque : à monter à tout les niveau, aussi bien en réservoir qu'en rivière

# La jaunette



Hameçon : KAMASAN B175 n° 10 à 14

Fil: 8/0 couleur noir

Corps : penne d'oie jaune

thorax : dubbing noir

Hackle : cou de poule ou de coq indien jaune

Remarque : En rivière, très bonne en intermédiaire

# La crado



Hameçon : KAMASAN B175 n° 10 à 14

Fil: 8/0 couleur orange

Corps : herls de paon ou imitation en dubbing (orvis) -plus solide-

Cerclage : tinsel plat argent

Hackle : cou de poule roux

Remarque : En rivière, très bonne en sauteuse ou en pointe (à plomber en fonction des besoins)

## La casquée



Hameçon : KAMASAN B175 n° 10 à 14 avec bille en tête

Fil: 8/0 couleur noir

Thorax : herls de paon ou imitation en dubbing (orvis) -plus solide-

Abdomen : fibres de queue de faisan

Hackle : coq indien roux

Remarque : très bonne mouche de pointe en début de saison. A décliner en deux modèles en fonction de la profondeur et du courant : bille en laiton ou en tungstène.

# La BUTCHER



Hameçon : KAMASAN B175 n° 10

Fil: 6/0 couleur noir

tag : dinde rouge

corps : Tinsel plat argent cerclé d'un tinsel rond argent

gorge : fibres de coq noir

Aile: Portion d'aile de canard colvert mâle

# La hopper casqué



Hameçon : TMC 5212 n° 10 casqué or

Fil: 6/0 couleur noir

tag : fil rouge

corps : dubbing marron cerclé tinsel rond or

patte : fibres de faisan noyées

hackle : coq indien noir



# La BLACK VIVA



Hameçon : TMC 100 n° 10 à 12

Fil: 6/0 couleur noir

tag : polypropylène chartreux

corps : chenille noire cerclé tinsel plat argent

Aile : Marabou noir



# La BLACK DANIEL



Hameçon : KAMASAN 170 n° 12 à 14

Fil: 6/0 couleur noir

tag : tinsel rouge

corps : laine noire cerclé tinsel rouge

hackle : coq noir

# La BLACK WOOL



Hameçon : KAMASAN 175 n° 10 à 14

Fil: 6/0 couleur noir

corps : laine noire

hackle : coq grizzly

# La REG TAG



Hameçon : KAMASAN 175 n° 10 à 12

Fil: 6/0 couleur noir

Tag : fil rouge

Cerques : fibres de queue de perdrix

corps : polyfloss noir cerclé tinsel plat argent

hackle : coq grizzly



# La WET PARTRIDGE



Hameçon : KAMASAN 175 n° 10 à 12

Fil: 6/0 couleur rouge

corps : dubbing de duvet de perdrix cerclé polyfloss rouget

hackle : cou de poule noir

# Chironome



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 16

Fil: 8/0 couleur noir

Corps : fil noir cerclage fin tinsel perle

Thorax : dubbing phoque olive recouvert d'une bande de gros tinsel perle

Ouies: Poly floss orange

# La canari



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 16 recouvert de fil de plomb

Fil: 8/0 couleur noir

Corps : dubbing préformé de lapin jaune



# L'orange



Hameçon : TMC 200R n° 12 à 14 recouvert de fil de plomb

Fil: 8/0 couleur noir

Corps : soie 8/0 orange recouvert d'une couche de vernis

Cerclage : fil de cuivre

Cerques et dos : fibres de queue de faisan

## La lie de vin



Hameçon : KAMASAN B 175 n° 12 à 20 éventuellement recouvert de fil de plomb

Fil: 8/0 couleur lie de vin

Corps : fil de montage verni

Cerclage : tinsel rond argent

Cerques : fibres de queue de faisau

# LA FLASH AND COOPER



Hameçon : TMC 5262 n° 12 à 18

Fil : 6/0 noir

Corps : tinsel perle cerclé fil de cuivre

Cerques : coq pardo

Thorax : dubbing de lièvre

Sac alaire : fibres de faisán



# LA COOPER JAUNE



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 18

Fil: polyfloss noir

sous corps : couche de fil de plombs

corps : polyfloss jaune cerclé fil de cuivre

# LA TRICO SANS FOURREAU



Hameçon : TMC 205 BL n° 10 à 16

Fil: 6/0 brun

Corps : dubbing de lièvre jaunâtre surmonté d'une bande de latex brun et cerclé fil de cuivre

Thorax : dubbing de lièvre



# LA GREEN MOOSE



Hameçon : TMC 9300 n° 14 à 20

Fil: 8/0 olive

Cerque : coq pardo

Sous corps : fil de montage

Corps : herl de dinde légèrement espacé

Thorax : dubbing de taupe



# LA JAUNETTE NYMPH



Hameçon : TMC 2457 n° 10 à 18

Fil: polyfloss noir

Sous corps : fil de plomb (1 ou 2 de couches)

Corps : polyfloss jaune verni jusqu'à saturation



# LE GAMMARE



Hameçon : TMC 2457 n° 10 à 16

Fil: 6/0 tan

Sous corps : fil de plomb (1 ou 2 de couches)

Corps : dubbing artron beige surmonté d'une bande de latex beige (carapace) et cerclé avec le fil de montage



# LA YELLOW TRICO



Hameçon : TMC 2457 n° 10 à 16

Fil: 8/0 NOIR

Sous corps : fil de plomb (1 ou 2 de couches)

Tête : bille de verre marron

Corps : polyfloss jaune cerclé fil de cuivre

Ailes : Biot d'oie olive

Thorax : dubbing de lièvre



# LE BODYGLASS TRICO



Hameçon : TMC 2457 n° 10 à 14

Fil: 8/0 noir

Sous corps : fil de cuivre enroulé de manière espacée

Corps : bodyglass marron

Thorax : dubbing de lièvre noir



# LA WOOL NYMPH



Hameçon : TMC 5262 n° 12 à 16

Fil: 8/0 noir

Sous corps : fil de plomb

Corps : laine DMC brune cerclé fil de cuivre

Cerques : fibres de faisan

Thorax : dubbing de lièvre

Sac alaire : Fibres de faisan



# L'EPOXY QUILL



Hameçon : TMC 9300 n° 14 à 20

Fil: 8/0 noir

Sous corps : éventuellement fil de plomb

Corps : quill de paon

Cerques : fibres de faisan

Thorax : fil de montage

**Le tout recouvert d'une couche de vernis epoxy**



# LA PHEASANT TAIL



Hameçon : TMC 9300 n° 14 à 20

Fil: 8/0 noir

Sous corps : éventuellement fil de plomb

Corps : fibres de faisán

Cerques : fibres de faisán

Thorax : dubbing de lièvre

Sac alaire : fibres de faisán



# L'ORANGE CHIRO



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 16

Fil: 6/0 noir

Tête : Bille de verre acier

Corps : fil de monrage noir cerclé tinsel rond argent

Cerques : quelque fibres de polypropylène

Thorax : dubbing de phoque orange



# LE FLASH CHIRO



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 16

Fil: 6/0 noir

Sous corps : polyfloss orange

Corps : tinsel perle

Sac alaïre : tinsel perle

Thorax : dubbing de phoque olive



# LE VERT PETANT



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 16

Fil: 6/0 noir

Corps : polyfloss vert fluo cerclé fil de montage

Thorax : herl de paon



# LE BLACK SUSPENDER



Hameçon : TMC 2457 n° 12 à 16

Fil: 6/0 noir

Corps : fil de montage cerclé tinsel rond argent

Thorax : fil de montage

Tête : bille de polystyrène dans un morceau de collant ou de bas



# LA BLACK PENNEL



Hameçon : 100 n° 10 à 14

Fil: 6/0 noir

Corps : fil de montage cerclé tinsel plat argent

Cerques : fibres de collerette de faisan doré

Hackle : Coq ou cou de poule noir



# LE BLACK SHIPMAN



Hameçon : 100 n° 10 à 14

Fil: 6/0 noir

Corps : dubbing de phoque noir cerclé tinsel plat argent

Cerques : polypropylène blanc

Tête : polypropylène blanc



# LE CHIRO BODYGLASS



Hameçon : 2457 n° 10 à 14

Fil: 6/0 marron

Corps : bodyglass marron

Thorax : herl de paon



# LE BLACK CHIRO



Hameçon : 2457 n° 10 à 14

Fil: 6/0 noir

Corps : soie de montage cerclé tinsel rond argent

Thorax : soie de montage avec vitafloss orange sur chacun des cotés



# LE SPARKLER



Hameçon : KAMASAN 175 n° 08 à 12

Fil: 6/0 couleur orange vif

corps : flashabou perle

cerques : flashabou perle

Aile : flashabou or et argent



# LE DOG NOBBLER



Hameçon : KAMASAN 175 n° 08 à 10

Fil: 6/0 couleur orange vif

corps : chenille noire cerclé tinsel ovale argent

queue : marabou noir

# LA DAMSEL NYMPH



Hameçon : KAMASAN 175 n° 08 à 10 perle olive

Fil : 6/0 couleur NOIR

corps : dubbing artron olive cerclé tinsel perle

queue : marabou olive

Hackle : coq olive

# LE BLACK STREAM



Hameçon : KAMASAN 175 n° 08 à 10 cone or

Fil: 6/0 couleur noir

corps : chenille fritz

queue : marabou noir

# LA BABBY DOLL



Hameçon : TMC 5262 n° 8 à 12

Fil: 6/0 couleur noir

Corps : laine DMC blanche, surmonté de laine DMC argent

Queue : Laine DMC argent

# LE MICKEY FIN



Hameçon : TMC 5262 n° 8 à 12

Fil: 6/0 couleur noir

Tag : fil orange

Corps : Millar piping argent

Aile : Bucktail jaune et rouge

